JOURNEYMAN L'ASSURANCE VOYAGE
La plus abordable au Canada également ouvert le samedi de 9 h à 15 h.
1 800 661-8785

KISS OF THE SPIDER WOMAN THE MUSICAL
TÉLÉPHONEZ 790-1245
Theatre Maisonneuve

À L'OPÉRA DE MONTRÉAL

La Bohème

DES INTERPRÈTES NOUVEAUX DANS UN ENVIRONNEMENT FAMILIER

CLAUDE GINGRAS

Troisième des sept productions de la saison à l'Opéra de Montréal, *La Bohème*, de Puccini, prend l'affiche ce soir, 20 h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts pour les six représentations habituelles.

La scénographie est familière : elle fut utilisée deux fois déjà à l'OdM depuis dix ans, en 1985 et en 1989. Mais la distribution, bien sûr, est nouvelle. À cet égard, il convient de signaler que les deux rôles féminins ont été confiés à deux chanteuses québécoises : les sopranos Lyne Fortin (Mimi) et Dominique Blier (Musetta).

Contrairement à ce qu'on avait laissé entendre à l'OdM, la direction n'a pas effectivement invité un jeune de l'Atelier lyrique à signer la mise en scène et prendre ainsi de l'expérience. Bien que la documention remise aux médias indique sans équivoque « Mise en scène : Alain Gauthier », il faut savoir que M. Gauthier reprend tout simplement la mise en scène établie en 1989 par le grand patron Bernard Uzan.

Interrogé à cet égard, le jeune homme de 31 ans a fait la précision suivante : « M. Uzan m'a dit de suivre le plus fidèlement possible sa mise en scène, qui est fixée dans un cahier de

SUITE À LA PAGE D2

PHOTO *La Presse*
Lyne Fortin (Mimi), à gauche, Dominique Blier (Musetta) et leur metteur en scène, Alain Gauthier.

Photo: Denis Courville / Graphisme: Jocelyne Potelle

SKIEURS
ENSEMBLE DE SKI DE FOND COMPRENANT
- skis Rossignol ou Atomic avec ou sans cire - fixations Salomon
- chaussures Salomon 301 - bâtons SWIX en fibre de verre
169,95 $
AU 1355 DES LAURENTIDES LAVAL
OBERSON
2184185-111-B
Le plus grand choix de vêtements de ski et de snow board.
Ensemble de vêtements de ski jusqu'à 60% de rabais

D'innombrables productions à Montréal

SUITE DE LA PAGE D1

régie et dont j'ai aussi vu un vidéo. Mais, bien sûr, j'ai une certaine liberté d'action puisque les interprètes ne sont plus les mêmes. C'est dans les détails, et selon la personnalité de chaque chanteur, que certaines petites différences pourront intervenir. Mais foncièrement, c'est la même chose. D'ailleurs, un sujet comme *La Bohème* ne se prête pas à une multiplicité d'interprétations... »

Les amoureux de Mimi et de Musetta, le poète Rodolfo et le peintre Marcello, seront interprétés par le ténor Robert Brubaker et le baryton John Michael Koch. Ces deux chanteurs américains ne sont pas tout à fait inconnus ici : on les a entendus dans *Un Portrait de Manon*, montage de Bernard Uzan présenté au Festival de Lanaudière en 1993. De plus, M. Koch remporta le deuxième prix au Concours international de Montréal en 1989.

Deux Montréalais, la basse Claude Grenier, en Colline, le philosophe, et le baryton Steven Pitkanen, en Schaunard, le musicien, compléteront le quatuor des bohèmes du Quartier latin, de Paris, où se déroule cette touchante histoire d'amour assortie de quelques-uns des plus beaux airs du répertoire.

La basse André Lortie, vétéran de la scène lyrique locale, fera sa rentrée dans les deux petits rôles de Benoît, le propriétaire de la mansarde où habitent les quatre artistes, et d'Alcindoro, le vieux galantin et « protecteur » de la frivole Musetta.

Le Choeur de l'Opéra de Montréal (préparé par Jacques Lacombe) et le détachement habituel de 65 musiciens de l'Orchestre Symphonique de Montréal seront dirigés par l'Américain Mark Flint, relativement connu ici.

À Montréal dès 1904

Bien que chantée en italien, *La Bohème* s'inspire d'un sujet français, une collection de nouvelles de Henri Murger intitulée *Scènes de la vie de bohème*, et l'action se déroule entièrement à Paris. L'ouvrage fut créé à Turin en 1896, il y a donc presque un siècle, sous la direction d'Arturo Toscanini, qui en signa un enregistrement de référence en 1946, soit 50 ans plus tard.

Montréal entendit *La Bohème* dès 1904 lors d'une visite de la Savage English Grand Opera Company, de Boston. Une compagnie locale, la Montreal Opera Company, la monta en 1910. Les productions subséquentes ne se comptent plus. Rappelons quand même la présentation de la Scala de Milan lors du Festival d'Expo 67, avec Mietta Sighele, Gianni Raimondi, Rolando Panerai et Marie Collier, sous la direction de Herbert von Karajan.



PHOTO *La Presse*

La plus récente production montréalaise de *La Bohème*, celle de l'OdM en 1989. Diana Soviero interprétait *Mimi*, Peter Kelen *Rodolfo*, Lyse Guérin *Musetta*, Gaétan Laperrière *Marcello* et Grégoire Legendre *Schaunard*. La mise en scène était signée Bernard Uzan.

Livres

Où va le livre ? Où va la littérature ?

■ Les Éditions du Boréal ont invité nombre d'écrivains et d'intervenants du milieu québécois du livre à participer à une soirée-débat sur le thème *Où est passée la littérature ?*. Cet événement aura lieu, lundi prochain, au Goethe-Institut.

Cette question de positionnement, en quelque sorte, se pose pour la littérature. Et aussi, plus généralement, pour le livre. Demain, dans *La Presse*, Réginald Martel et Mario Roy se penchent sur ce considérable sujet.

D'abord, force est de constater que, assiégé depuis un siècle par l'automobile (on l'a prétendu à l'époque !), le phonographe, le cinéma, la radio et la télé, le livre ne s'est pourtant jamais si bien porté. Les chiffres le prouvent ; l'espace qu'il occupe dans les médias également.

Maintenant, survivra-t-il aux outils multimédias — Internet, CD-ROM et compagnie ? En tout état de cause, c'est là que va se situer le point de rencontre (ou de collision, c'est bien ce que l'on verra à la longue) entre la culture Gutenberg et la culture CNN, entre le mot et l'image...

Et la littérature ? Quoi qu'il advienne, le plus beau legs de la civilisation occidentale, quand elle aura atteint le bout de son âge, sera fait de mots, d'encre et de papier.

Cependant, dans l'aire très vaste où se crée la réalité, la littérature fait face à une dure concurrence. Le génie humain est technicien avant tout, il sait faire des objets dont l'utilité est immédiate et certaine. L'écrivain ne produit pas des objets — encore qu'il ait besoin d'un support matériel —, mais plutôt la figuration du possible, ciel ou enfer. On se débarrasse facilement d'un objet démodé ; à l'opposé, une oeuvre qui pense la condition humaine nous colle à l'âme...

Un dossier que complète une consultation menée auprès d'une demi-douzaine d'écrivains.

Aussi : une entrevue avec Denise Bombardier, tout juste revenue de Paris — et du plateau de *Bouillon de culture*... — pour la parution de son plus récent bouquin, *Nos hommes* ; et un coup d'oeil sur la version... livresque de *Scorpion noir*, de John Katzenbach : le film, avec Sean Connery, est actuellement à l'affiche dans les cinémas montréalais.

Tout cela, demain, dans le cahier *Livres* de *La Presse*.



Je pense, donc je lis... Demain, le cahier Livres de *La Presse* s'interroge sur l'avenir du livre et de la littérature.

Lyne Fortin : une Mimi qui ne va jamais à l'opéra

CLAUDE GINGRAS

■ Mimi, le personnage central de *La Bohème*, est timide et d'une nature plutôt triste. Rien de tout cela chez Lyne Fortin, qui incarne l'héroïne de Puccini à l'Opéra de Montréal dès ce soir.

La conversation — dix minutes, au téléphone — est assez informelle pour qu'à un moment donné, je lui demande son âge.

« Trente-deux ans, presque 40. (Rires) Je suis née le 28 avril 1962. »

Célibataire ?

« Je suis un peu nounounne. Comme Mimi, j'attends le Prince charmant... »

Ce n'est pas tout à fait son premier grand rôle à l'Opéra de Montréal. En 1992, elle y était déjà Juliette (du *Roméo et Juliette* de Gounod), « qui a pas mal plus de notes à chanter. Vous m'aviez fait une très belle critique. Vous ne vous en souvenez pas ?... ». Mimi n'est pas non plus le premier rôle majeur de sa jeune carrière : elle fut Violetta (de *La Traviata*, de Verdi) à Calgary récemment et le sera de nouveau l'an prochain à Winnipeg. Il semble que, pour l'instant, ce soit le rôle qui l'attire le plus, « à cause de la palette d'émotions plus étendue et de ces « trois voix » qu'il faut avoir, successivement, pour chacun des trois actes, c'est-à-dire, en gros, colorature, lyrique et dramatique ».

Faut-il en conclure que Mimi l'intéresse moins ?

« Le rôle que je suis en train de travailler est toujours celui qui m'intéresse le plus. Mimi a quand même des lignes magnifiques à chanter... »

A-t-elle vu la production précédente de *La Bohème* à l'Opéra de Montréal, en 1989 ? Connaît-elle quelques enregistrements de l'oeuvre ?

« J'ai-tu vu *La Bohème* ? Je ne pense pas. Je ne vais jamais à l'opéra, sauf quand j'ai des amis qui y chantent. Parce que je suis trop critique. Je le suis pour moi-même — *très* —, je le suis donc autant pour les autres. D'ailleurs, je prends encore des leçons de chant. Quant aux enregistrements, j'ai entendu De Los Angeles, j'ai entendu Freni. Peut-être aussi Tebaldi et Callas, mais sans savoir que c'était elles... Je suis une inculte et je me maintiens inculte. Parce que j'imite trop bien. Or, si j'écoutais, je perdrais ma créativité. La plupart des opéras, je ne les connais pas et je les découvre quand j'ouvre la partition. »

Et le style, qu'on peut acquérir au contact des autres ?

« Le style, il est tout écrit dans la partition. »

Donc, inculte...

« Dans le domaine de l'opéra, je veux dire ! J'écoute très peu de musique. Parce que j'aime la faire. Depuis que j'en fais, j'en écoute beaucoup moins. Je n'y prends aucun plaisir. Et si j'en écoute, c'est du Nouvel Âge. Parce que je préfère la musique qui ne veut rien dire. »

Et en dehors de la musique ?

« Je fais des mathématiques. J'adore ça. Je joue au Nintendo. Et je regarde *Star Trek*. J'ai toutes les séries. Je les enregistre *illégalement* et je les conserve *illégalement* chez moi ! »

De prochains rôles en vue ?

« Blanche de la Force et Mélisande. »

Lyne Fortin se réfère, bien sûr, aux héroïnes de *Dialogues des Carmélites*, de Poulenc, et de *Pelléas et Mélisande*, de Debussy.

« Parce que, dans les deux cas, on se rapproche du parlé, on est donc davantage au service du texte. Debussy a très bien compris cela. Et Poulenc après lui. »

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Daniel Lemay

18:20 ② — RAISON PASSION
Denise Bombardier reçoit Nana Mouskouri et Mgr Gustave Prévost, missionnaire au Pérou depuis 33 ans.

19:30 ② ⑨ ⑬ — LA SOIRÉE DU HOCKEY
Le Canadien reçoit les Rangers, qui ont fait match nul 2-2, avant-hier à NY. Peut arriver n'importe quoi.

20:30 ⑰ — 3 GARS UN SAMEDI SOIR
Invités: Robert Charlebois et les comédiens Daniel Gadouas et Isabelle Rainville.

21:00 ⑮ — N'OUBLIEZ PAS VOTRE BROSSE À DENTS
Super quiz à la française animé par Nagui. Les gagnants partent en voyage sur-le-champ.
⑩ — *CHRISTOPHE COLOMB*
Première d'une série de sept émissions sur le «découvreur» de l 'Amérique.

22:50 ② ⑨ ⑬ — *LA MAIN DROITE DU DIABLE*
Le Mid-West américain, un agent du FBI chez des fermiers racistes soupçonnés de meurtre... Un film de Costa-Gavras, avec Debra Winger et Tom Berenger.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC 2 9 9 13	Le Téléjournal	Raison Passion (18:20)	L'Arche de Zoé	Hockey / Canadiens - Rangers					Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22:20)	Cinéma / LA MAIN DROITE DU DIABLE (4) (22:50)		SRC 2 9 9 13
TVA 4 7 8 t 10 40	Le TVA	Docteur Doogie	Cinéma / BOIRE ET DÉBOIRES (4) avec Bruce Willis, Kim Basinger				Cinéma / PASSEPORT POUR UNE NUIT BLANCHE (5) avec Anthony Michael Hall, Jenny Wright				Le TVA & le TVA Sports	Loto (23:40) / Cinéma (23:57)	TVA 4 7 8 t 10 40
RQ 15 17 24 30 45	Graffiti	Pour tout dire avec...	J'aime la télé	Janette... tout court / Amour et déficients	3 Gars, un samedi soir		Plaisir de lire		Cinéma / NOUS DEUX (4) avec Philippe Noiret, Monique Chaumette			Les Maîtres du pain (23:35)	RQ 15 17 24 30 45
TQS 16 30 35 49	Misez juste		Cinéma / LA NOUVELLE VIE DE SARAH (4) avec Glenn Close, Christopher Walken		Cinéma / PLUIE NOIRE (4) avec Michael Douglas, Andy Garcia							Le Grand Journal (23:40)	TQS 16 30 35 49
CBC 4	News		Personal Best	Hockey / Maple Leafs - Blues						Hockey / Stars - Flames			CBC 4
CBC 5			Busy Bodies	Hockey / Canadiens - Rangers									CBC 5
CBC 6													CBC 6
CTV 12	Pulse	Hockey World	Star Trek: Voyager		Earth 2		Lonesome Dove		Roseanne		CTV News	Pulse	CTV 12
CTV 8 13	Newsline	Regional Cont.	RoboCop: The Series		Dr. Quinn, Medicine Woman							Nightline	CTV 8 13
ABC 8	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy!	Cinéma / THE COMPUTER WORE TENNIS SHOES avec Kirk Cameron, Dean Jones				The Marshall		News	The Road	ABC 8
ABC 22	ABC News	Simpsons	Star Trek: Deep Space Nine								Baywatch		ABC 22
ABC 13 r	News	ABC News	Hard Copy	Pub							News	Pub	ABC 13 r
CBS 3		CBS News	E.T. Weekend Edition		Dr. Quinn, Medicine Woman		Here Comes the Bride, There Goes the Groom		Walker, Texas Ranger			Forever Knight	CBS 3
CBS 7		N.Y. Confident.	The Road									Cinéma (23:35)	CBS 7
CBS 8 r		CBS News	Wheel of...	Jeopardy!								Pub	CBS 8 r
NBC 5		NBC News	Jeopardy!	Cheers	Skates of Gold				Sisters			Saturday Night Live	NBC 5
NBC 10 r			Pub	Siskel & Ebert									NBC 10 r
PBS 33	Lawrence Welk		Austin City Limits		Keeping Up	Waiting for...	Figure Skating Champions		One Foot in...	Bit of Frye &...	American Cinéma / The Western		PBS 33
PBS 18	Inside Albany	Think Tank	The Lawrence Welk Show		I'll Fly Away		Capital City		Austin City Limits		Cinéma / NIGHT MOVES (3)		PBS 18
PBS 57	Media Watch	Inside Albany	The Editors	McLaughlin...	Fresh Fields	Keeping Up	Ffizz	Brittas Empire	Red Dwarf	Robert Palmer at the Albert Hall		Cinéma (23:25)	PBS 57
ONT 6	News	Focus Ontario	Red Green	Danger Bay	Favorite Songs	Family Play.	Destiny Ridge		The Marshall		Global News	Saturday Night	ONT 6
ONT 12	National (17:30)	Shlak	Turbo	Montagne	Spectacle / Khaled		Cinéma / DOCTEUR PÉTIOT (4) avec M. Serrault		Mag. (22:40)		Loterie	Suspense (23:15)	ONT 12
ONT 24	Supersense	Senior Report	National Geographic		Cinéma / WITNESS FOR THE PROSECUTION (3)				Conversations	Cinéma / THE BIG CARNIVAL (2) avec K. Douglas (22:25)			ONT 24
CÂBLE A & E	Cinéma / ...Murder (17:00)		Bob Vila's Home Again		Movie: Tobruk				The Best of Comic Relief		A & E an Evening at the...		CÂBLE A & E
CÂBLE BRAVO	Rohauer Collection		Flow	Great Perform. / Flow (19:15)	Great Perform. / O. Petersen		Great Perform. / Flow (22:22)		Great / Flow		Bravo! Late...	Flow (23:42)	CÂBLE BRAVO
CÂBLE CANAL D	Samedi de rire	A. Hitchcock...	Le Goût du monde		Têtes d'affiches: Anthony Quinn		Christophe Colomb (1/7)		En rappel: Angèle Arsenault		Navarro		CÂBLE CANAL D
CÂBLE DISC.	Know Zone	Spirit of...	Future File	Discovery...	The Living Sea	Profiles of...	World of...	Mysterious...	Magical Worlds	Discovery...	The Next Step	Invention	CÂBLE DISC.
CÂBLE FOX	Star Trek: Deep Space Nine		Star Trek: Voyager		Cops		America's Most Wanted		Matlock		Tales from the Crypt		CÂBLE FOX
CÂBLE FOX(Ont)	The Simpsons		Fresh Prince...	Trauma Center					Star Trek: Voyager				CÂBLE FOX(Ont)
CÂBLE MP	VoxPop (17:30)	Perfecto	Fax	Cimetière CD	ConcertPlus / Duran Duran		Musique Vidéo	Le Bal de neige Winterlude		Musique Vidéo			CÂBLE MP
CÂBLE NW	BBC World...	Yellow Brick...	Fashion File	Gilmour on...	World's Best		Rough Cuts		The National	Sense History	FutureWorld	Market Place	CÂBLE NW
CÂBLE RDI	Mtl cette...	Montréal en...	Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages / Monza		Le Téléjournal	Scully / S. Veil	Mémoire vivante / Le Japon		La Ruée vers l'art		CÂBLE RDI
CÂBLE RDS	Curling (17:00)	Sports 30	Ligue en...	Circuit universitaire de ski alpin	Curling / Tournoi des coeurs Scott							Sports 30	CÂBLE RDS
CÂBLE SE	O.V.N.I. (16:45)	Zoom (18:35)	Les Aventures de Huck Finn (19:05)				Les Vieux Garçons				L'Ennemi est parmi nous (22:50)		CÂBLE SE
CÂBLE TMN	Angie (17:15)		Jack the Bear (19:15)			P. Time 5 (20: 55)	Backstreet Justice				Posse (22:45)		CÂBLE TMN
CÂBLE TSN	Curling (15:30)	Sportsdesk	Esso NHL Sat.	World of Skiing	Sportsworld	Curling / Scott Tournament of Hearts						Sportsdesk	CÂBLE TSN
CÂBLE TV5	Chiffres (17:30)	Magellan / ...	Journal FR2	Faut pas rêver		Michel Rivard	N'oubliez pas votre brosse à dents				Le Soir 3 (23:15)	Visions / Cercle	CÂBLE TV5
CÂBLE YTV	Rocko's...	Squawk Box	Are You Afraid	Sweet Valley	Cinéma / BLACK BEAUTY (5) avec Mark Lester, Ursula Glas				The Campbells	Snowy River: the McGregor		They Must Be	CÂBLE YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

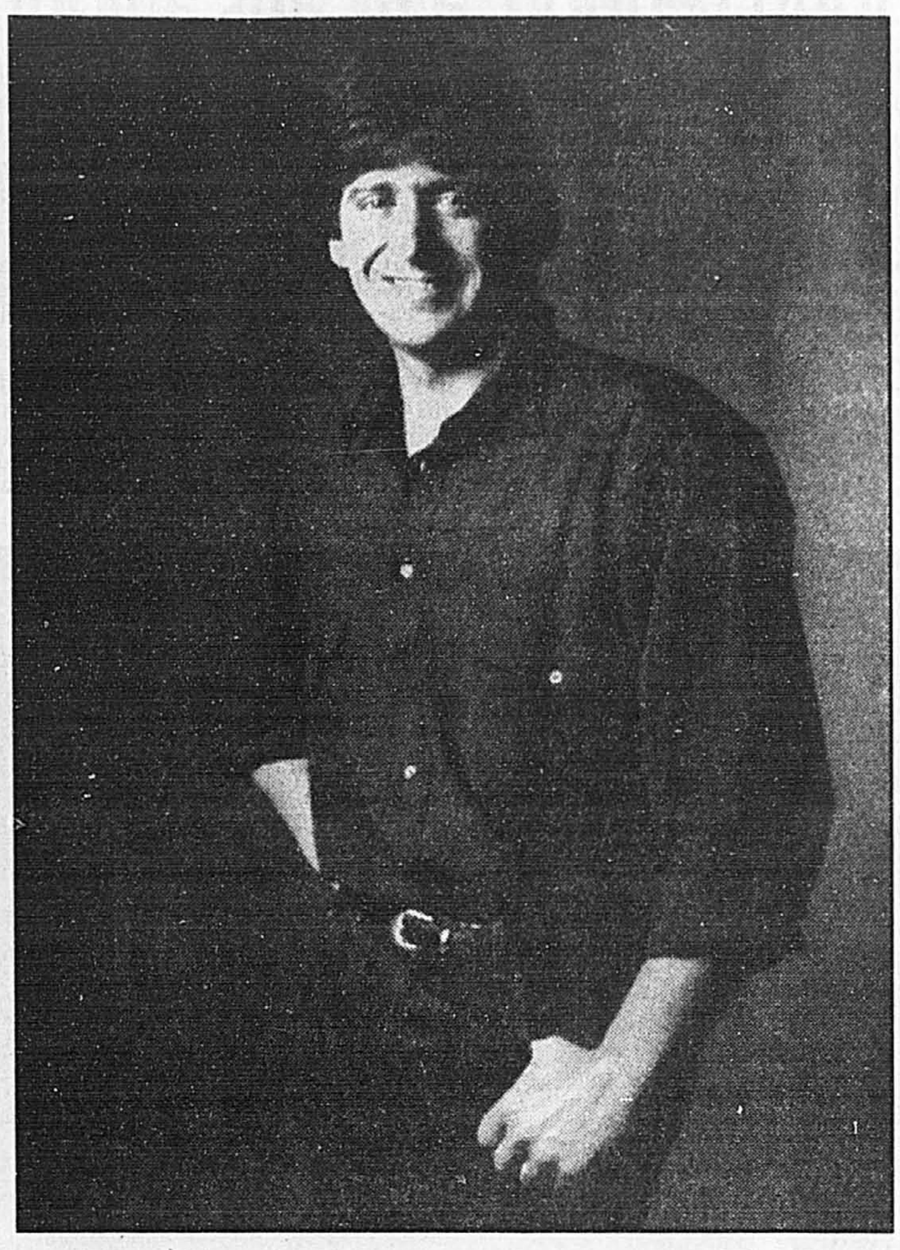
CHANSON







Sur son dernier album, Yves Duteil chante en duo avec, notamment, Véronique Sanson (photo du haut), Jeanne Moreau (ci-dessus) et Liane Foly (à droite).



Un nouvel album... entre elles et lui

Yves Duteil rend hommage aux femmes et aux femmes de sa vie

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

■ Les disques des années 90 seront compilation ou ne seront pas, a-t-on parfois l'impression. C'est justement pour s'inscrire dans ce mouvement tout en s'en démarquant que l'auteur-compositeur et interprète Yves Duteil nous offrait il y a quelques jours *Entre elles et moi...*, album qui regroupe 16 de ses grandes chansons réinterprétées toutefois en duo avec des chanteuses telles Véronique Sanson, Liane Foly et Jeanne Moreau. Seize chansons qui ont été refaites entièrement (sauf trois d'entre elles) et qui ont par ailleurs un point commun : elles se rapportent toutes, parfois en filigrane, à l'histoire d'amour qui unit Yves Duteil à sa femme Noëlle et à sa fille Martine.

« Ce n'est pas nécessairement à la version originale d'une chanson qu'on s'attache, expliquait Yves Duteil lors de son bref passage à Montréal cette semaine, mais bien à la version entendue pour la première fois, celle qui a créé l'émotion. J'ai ainsi appris à aimer les chansons de Félix Leclerc sur le coffret « Chansons dans la mémoire longtemps » (paru en 1979) et non sur les disques originaux. Et je suis plus attaché à ces versions qu'à ses anciennes. Or, il y a des gens qui n'ont jamais entendu le Duteil d'il y a vingt ans, ceux qui m'ont connu à partir de *La langue de chez nous* (1985). Ceux-là, quand ils réécoutent les anciennes versions de mes chansons, c'est un peu comme s'ils regardaient un vieux film en noir et blanc. C'est pour eux qu'on a recréé des versions... en couleurs ! ».

« Et c'est à partir du moment où nous avons décidé qu'il s'agirait d'un disque de duos avec des femmes que le choix des chansons s'est véritablement effectué, poursuit-il. Nous avons également trouvé le titre à ce moment-là. Ensuite, j'ai décroché mon téléphone et j'ai appelé les artistes, tout simplement. Parfois, c'est en parlant avec l'une d'entre elles au téléphone que nous avions l'idée de lui faire chanter telle ou telle chanson. Par exemple, nous avions déjà proposé trois pièces à Liane Foly. Mais en entendant sa voix dans l'écouteur, le choix s'est imposé, ce serait *J'ai le coeur en bois*, qui figurait sur mon tout premier album (*L'écritoire*, 1974). »

On peut également apprécié *L'adolescente* chantée par Duteil et Jeanne Moreau, écrite par Moreau sur une musique de Philippe Sarde — c'est la version originale, celle enregistrée en 1979 à l'occasion de la sortie du film du même nom. Vous vous rappelez de Rose Laurens, qui chantait *Africa* en 1982 ? Rose Laurens, dont la carrière a connu une éclipse à la suite de la maladie et du décès de son mari-compositeur Jean-Pierre Goussaud, interprète *Écris ta vie sur moi*, que Duteil avait composée expressément pour elle il y a quelques années. De son côté, celle qui vient de recevoir la Victoire de l'artiste féminine de l'année en France, la frêle Enzo Enzo, reprend *Au parc Monceau*, qui devient encore plus éthérée.

« Noëlle et moi tenions absolument à ce que *Le soleil sur l'agenda* figure sur l'album parce que c'est la chanson de notre rencontre, reprend Duteil, et nous avons demandé à une jeune chanteuse, Fabienne Marsaudon, de m'accompagner. Véronique Rivière, elle, a opté pour la chanson *Le mur de la prison d'en face*, ce qui nous a fait plaisir parce que ce mur, c'est celui que l'on apercevait de notre appartement à l'époque. »

> *« Je crois profondément qu'il faut protéger sa vie comme un jardin secret. Simplement, mon jardin secret est aussi un jardin de verre, tout en transparence. »*

Véronique Sanson chante comme si elle l'avait écrite *Mélancolie*, sur laquelle elle joue également du piano. Enfin, la chanteuse de jazz Dee Dee Bridgewater (qui a fait sensation lors du dernier Festival de jazz de Montréal, en passant) a choisi de chanter (en français !) *Pour les enfants du monde entier* avec son délicieux accent de Memphis, tout en accompagnant Duteil sur la célèbre *Prendre un enfant*.

Martine

L'enfant dont Duteil a pris la main pour le faire sien, c'est Martine, sa fille adoptive que « Noëlle et moi avons « rencontrée » quand elle avait dix ans ». Ce n'est peut-être pas un hasard si le portrait qui figure aux côtés de Duteil sur la pochette *d'Entre elles et moi* est celle de Noëlle... à dix ans !

Sur ce qu'il faut bien appeler son nouvel album, Duteil reprend également sept chansons en solo (notamment *Virages*, son premier 45 tours en 1972), qui relatent certaines des étapes de sa vie de mari et de père — cet amour qui perdure pour sa femme et sa fille, c'est certainement l'une des plus grandes originalités de Duteil et de son oeuvre. Mais ne craint-il pas de menacer sa vie privée en la rendant ainsi publique par le biais de chansons ? « Non, je crois profondément qu'il faut protéger sa vie privée comme un jardin secret. Simplement, mon jardin secret est aussi un jardin de verre, tout en transparence. Je parle de Noëlle ou de Martine, mais on ne les voit jamais en photo. D'abord pour protéger notre vie, mais aussi le mystère nécessaire à chaque chanson pour que celui ou celle qui l'écoute la fasse sienne. Par contre, c'est drôle, les gens qui m'écrivent débutent de plus en plus souvent leur lettre par « Cher Yves, chère Noëlle ». » Rappelons pour le plaisir de la chose que Duteil trouve le temps, depuis mars 1989, d'être maire du village de Précy-sur-Marne (406 habitants), qu'il habite depuis 18 ans !

Et *La langue de chez nous* ?

Certains s'étonneront peut-être que la fameuse *La langue de chez nous* ne figure pas sur *Entre elles et moi...* : « C'est parce qu'elle ne s'inscrivait pas dans le concept de l'album, qui est un hommage à la fois aux femmes et aux femmes de ma vie. » Il est toutefois particulièrement fier que le parolier Pierre Delanoë, qui a reçu une Victoire pour l'ensemble de son oeuvre lundi soir dernier », ait récité puis chanté une bonne partie de *La langue de chez nous* lors de ses remerciements, histoire d'insister un peu plus sur la défense et l'illustration de la langue de Molière et de Leclerc. Car Duteil est l'un des leaders en matière d'imposition de quotas de chansons en français sur les ondes radio de nos cousins, conscient de la résistance, des difficultés, mais convaincu que la cause est juste...

Après son passage au Festival d'été de Québec en juillet dernier, puis à la Maison de la chanson toujours à Québec en novembre, Duteil devrait nous revenir sous peu pour une série de spectacles. Cette fois-là, ce sera entre nous et lui...

Le voyage au Canada

DANIEL LEMAY

Dans *National Lampoon — European Vacation* (1985), Chevy Chase et sa femme voulaient se faire photographier au bord d'une fontaine. Comme il se doit, ils demandent à un passant s'il aurait l'obligeance...

Un jeune homme accepte, suggère au couple de touristes d'enlever souliers et chaussettes pour sa placer DANS la fontaine. La photo sera meilleure, dit-il. Quand les Yankees sont dans l'eau jusqu'aux genoux, le gars se pousse avec la caméra.

Ce rôle d'autochtone serviable était joué par Didier Pain. Le même Didier Pain qui, cette semaine, a été mêlé ici à d'autres histoires de photos. Pas mal moins drôles, celles-là, parce que M. Pain — aucun lien avec Pierre Durivage — a joué les matamores mal embouchés, dans son propre rôle d'oncle et de manager de Vanessa Paradis, qu'il accompagnait dans sa tournée de promotion du film *Élisa*.

La tournée a mal tourné, on le sait. Lundi, à leur arrivée à Mirabel, Didier Pain et un « garde-du-corps » (embauché par le distributeur CFP) ont volé le film du photographe que La Presse avait dépêché sur les lieux. Pierre Côté avait pris des photos de Vanessa Paradis malgré l'interdiction de son manager. Mardi : plainte de Côté à la police. Mercredi : les photographes étaient convoqués à MusiquePlus où Vanessa Paradis participait à l'émission *En ligne* mais le rendez-vous est annulé. Jeudi : en partance pour Nassau via Miami, Vanessa Paradis est arrêtée aux Douanes américaines à Dorval avec trois grammes de haschisch dans son sac. « Une petite boulette qu'elle avait oubliée là depuis trois mois », disait hier M. Pain à l'Agence France Presse. Les photographes qui voulaient prendre Vanessa Paradis au comptoir d'Air France, jeudi soir, sont traités de « rwandais » par M. Pain dont le trait d'esprit nous échappe encore.

En résumé, donc, un beau p'tit voyage au Canada.

Oublions l'histoire du hasch, une « petite affaire » (voir le texte de Louis-Bernard Robitaille en page D 5). Trois misérables grammes de résine de chanvre indien : difficile d'avoir plus banal. Pour Vanessa Paradis, l'incident n'aura d'autres suites que de compliquer son éventuelle entrée aux États-Unis et au Canada (voir le texte de Lucie Côté, aussi en D5). Délais, tracasseries administratives, au pire.

Le contrat avec Chanel ? Les messieurs-dames de la Direction ont déjà conclu que l'incident, bien que malheureux, ne leur fera pas perdre une once de ventes. À 22 ans, Vanessa Paradis va rester bonne vendeuse pour une mèche encore. Et les Lolita de ce moule sont assez dures à trouver.

L'image de Chanel est sauve ; celle de Vanessa Paradis aussi. Restons dans l'image et revenons à l'affaire des photos.

Une vedette internationale débarque dans une ville pour faire la promotion d'un film mais refuse de se faire photographier. Il y a peut-être là le début d'une petite contradiction...

L'argument des producteurs est le suivant : on vous arrange une entrevue avec la vedette du film et on vous fournit les photos pour illustrer l'article. Dans le journalisme artistique et culturel, la procédure est courante et tout le monde y trouve son compte. Le journal renseigne ses lecteurs sur le film en question, avec photos idoines ; le producteur, lui, peut compter la chose comme publicité gratuite, tout en gardant le contrôle total sur l'image de l'artiste, toujours présenté sous son meilleur jour sur les photos de production.

Là on ça ne marche plus, c'est quand la vedette — personnage public par définition — ne veut pas jouer le jeu jusqu'au bout. Il arrive un point où les intérêts des artistes-producteurs et ceux des médias ne convergent plus parfaitement. Surtout dans le cas des quotidiens dont le rôle est de rendre compte de l'actualité.

Une des nouvelles, lundi dans le monde artistique, était l'arrivée de Vanessa Paradis à Montréal. Des entrevues avaient été arrangées, dans la suite d'hôtel de la vedette. Les médias avaient été « avertis » : pas de photos. Il est très rare, même chez les plus grandes vedettes, de refuser de se faire photographier en entrevue. Mais bon. OK. Personne n'a pensé à s'infiltrer dans la chambre ; tout le monde a respecté « l'espace privé ».

Mais l'Aéroport international de Montréal n'est pas un espace privé. Et Vanessa Paradis ne venait pas à Montréal en privé mais pour promouvoir un film. Alors pourquoi pas de photos ? De peur d'être prise sous un mauvais angle. Avec un mauvais pli. Ou la couette un peu croche. La crainte de perdre le contrôle de l'image.

Certaines stars sont capricieuses, ici comme ailleurs. Carole Laure, dans ses grandes années, pouvait se montrer terrible pour une photo qu'elle croyait imparfaite. Juliette Gréco ne veut rien savoir des photographes mais elle s'arrange pour passer incognito. Et tout ce monde-là, les Européens surtout, vit avec la hantise des papparazzi. Qui les attendent au milieu de la mer ou en haut de la montagne.

Quelqu'un aurait dû expliquer à l'entourage de Vanessa Paradis que, ici, il n'y a pas de papparazzi, prêts à tout pour la photo-choc. Pas dans la tradition journalistique. Quelqu'un aurait dû dire à Didier Pain que même si on conduit à droite, les choses ne se passent pas toutes comme en France. Différences culturelles.

Dans le rock et la chanson, ce rôle de « guide » incombe au personnel local des compagnies de disques ; dans le cinéma, ça relève du distributeur, CFP Distribution dans le présent cas.

Quand une star de cinéma débarque, le distributeur s'occupe de tout : le transport, l'hôtel, les réservations de restaurants, les entrevues avec les médias... et l'embauche des gardes-du-corps pour contrôler l'image.

Vanessa Paradis aura quand même réussi sa tournée de promotion. Quiconque a lu un journal, regardé la télé ou écouté la radio cette semaine à Montréal sait qu'elle joue dans *Élisa*, qui ne devrait souffrir en rien des incidents de la semaine. Et c'est parfait ainsi.

C'est juste que la prochaine fois, elle devrait changer de tonton et de distributeur. Et faire le ménage de sa sacoche avant de passer aux douanes.





Le 18 février dans l'histoire musicale

Yoko Ono, la veuve de John Lennon, a 62 ans aujourd'hui

■ **1992** — Le compositeur et chanteur rock Lou Reed est déclaré Chevalier de l'Ordre français des arts et des lettres par le ministre de la Culture français, Jack Lang.

1988 — Michael Jackson donne un aperçu de sa prochaine tournée nationale à 420 élèves de troisième année d'une école de Pensacola, en Floride.

1987 — Le compositeur Vangelis est acquitté, dans une cour de Londres, de plagiat avec son oeuvre gagnante d'un Oscar, *Chariots Of Fire*. On l'accusait de s'être inspiré d'une chanson composée par le grec Stavros Logarides pour une émission de télévision.

1986 — Pete Seeger revient en Allemagne de l'Est après 19 ans d'absence : il participe au 16e festival de chansons politiques.

1986 — Alan Jay Lerner, auteur de comédies musicales jouées à Broadway, est sommé de verser plus de 1,4 million de dollars au gouvernement américain en impôts impayés ; il meurt durant l'année.

1985 — Chuck Berry donne un spectacle au Hard Rock Cafe de Los Angeles aider les victimes de la famine en Éthiopie.

1981 — Mick Fleetwood du groupe Fleetwood Mac entreprend un séjour au Ghana au cours duquel il enregistre le long-jeu *The Visitor* avec des musiciens africains.

1953 — Naissance à Winnipeg de Robbie Bachman, batteur du groupe Bachman-Turner Overdrive qui recevra sept trophées Juno. Ce groupe rock canadien a plusieurs tubes à son crédit : *Blue Collar, Let It Ride, Takin' Care Of Business* et *You Ain't Seen Nothin' Yet* qui se vend à un million d'exemplaires en 74.

1933 — Naissance à Tokyo de Yoko Ono la future épouse de John Lennon. Lennon et Ono se marient en mars 1969 et, durant leur lune de miel, ils se livrent à un *bed-in* pour la paix dans la suite présidentielle de l'hôtel Hilton d'Amsterdam. Le couple enregistre quelques albums avec la Plastic Ono Band. L'un de ces albums, *Live Peace 1969*, est enregistré au cours d'un festival rock à Toronto. Le couple se sépare pendant 18 mois, d'octobre 73 à mars 75 ; à ce moment-là, la musique ne tient plus beaucoup de place dans leur existence. Lennon et Ono font un retour en 80 avec *Double Fantasy*, un album qui monte en première place du palmarès et qui gagne un Grammy. Le 8 décembre 1980, Lennon est abattu à New York et, trois mois après, Ono enregistre *Season Of Glass*, son long-jeu le plus célèbre.

1882 — Le violoniste montréalais Alfred de Sève interprète un concerto de Mendelssohn avec l'orchestre symphonique de Boston.

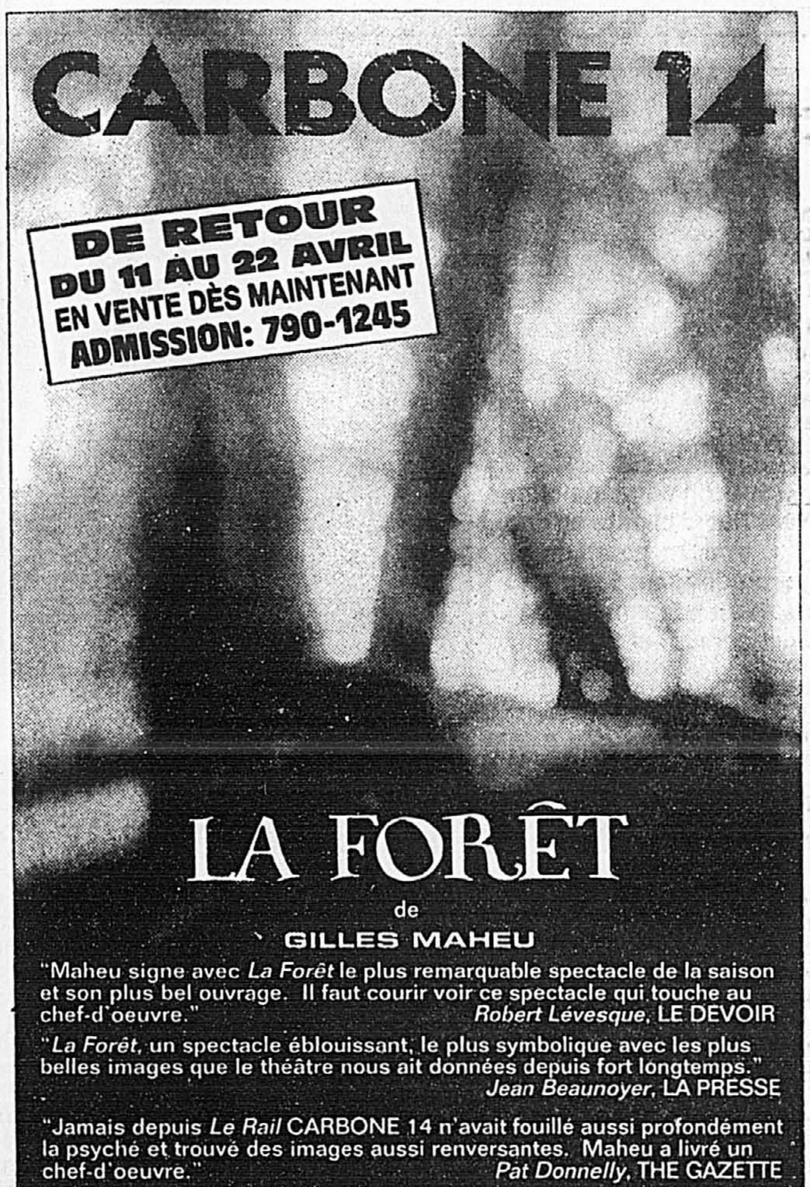
1782 — Naissance à Gênes du virtuose du violon Niccolo Paganini. Paganini meurt en 1840.

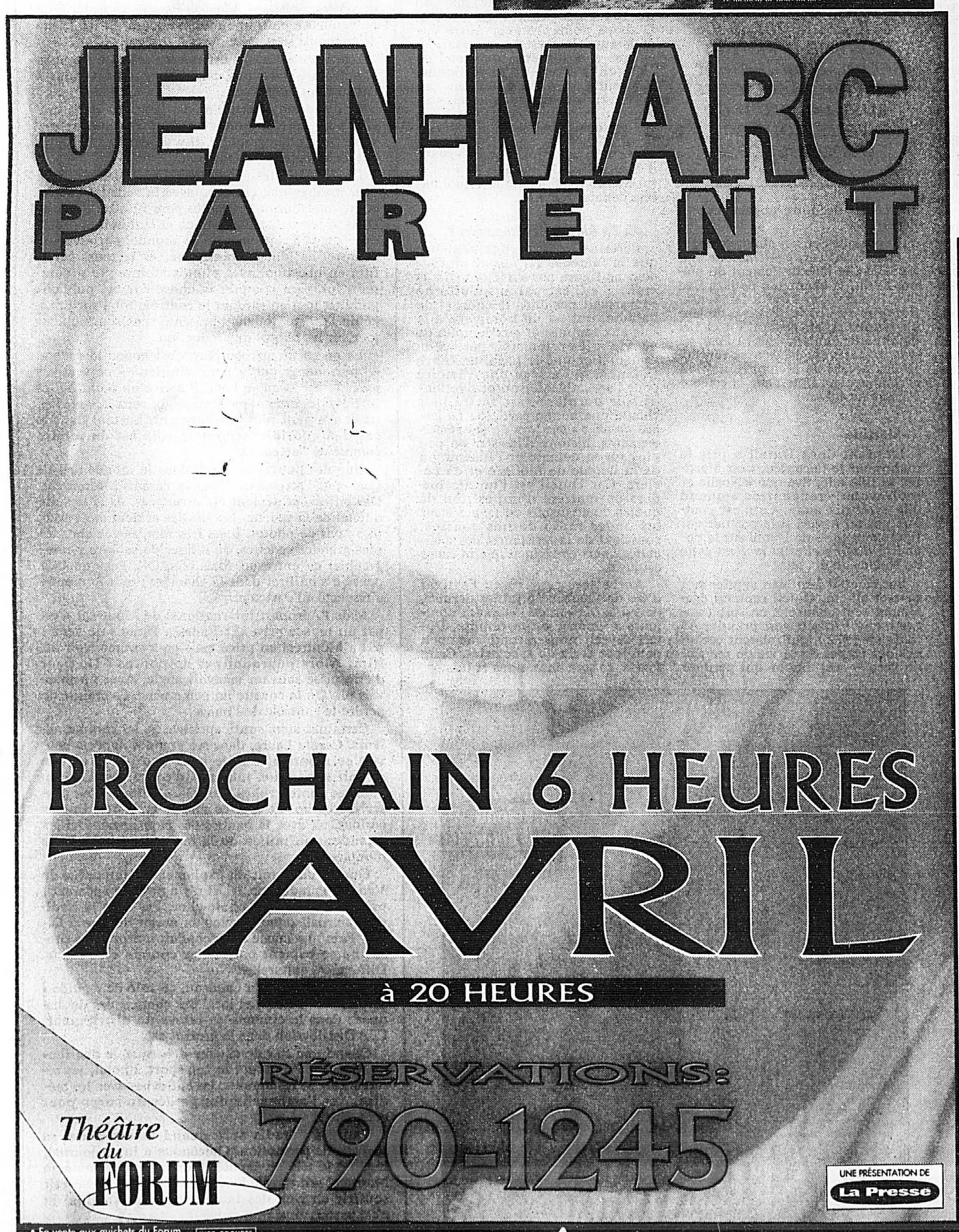


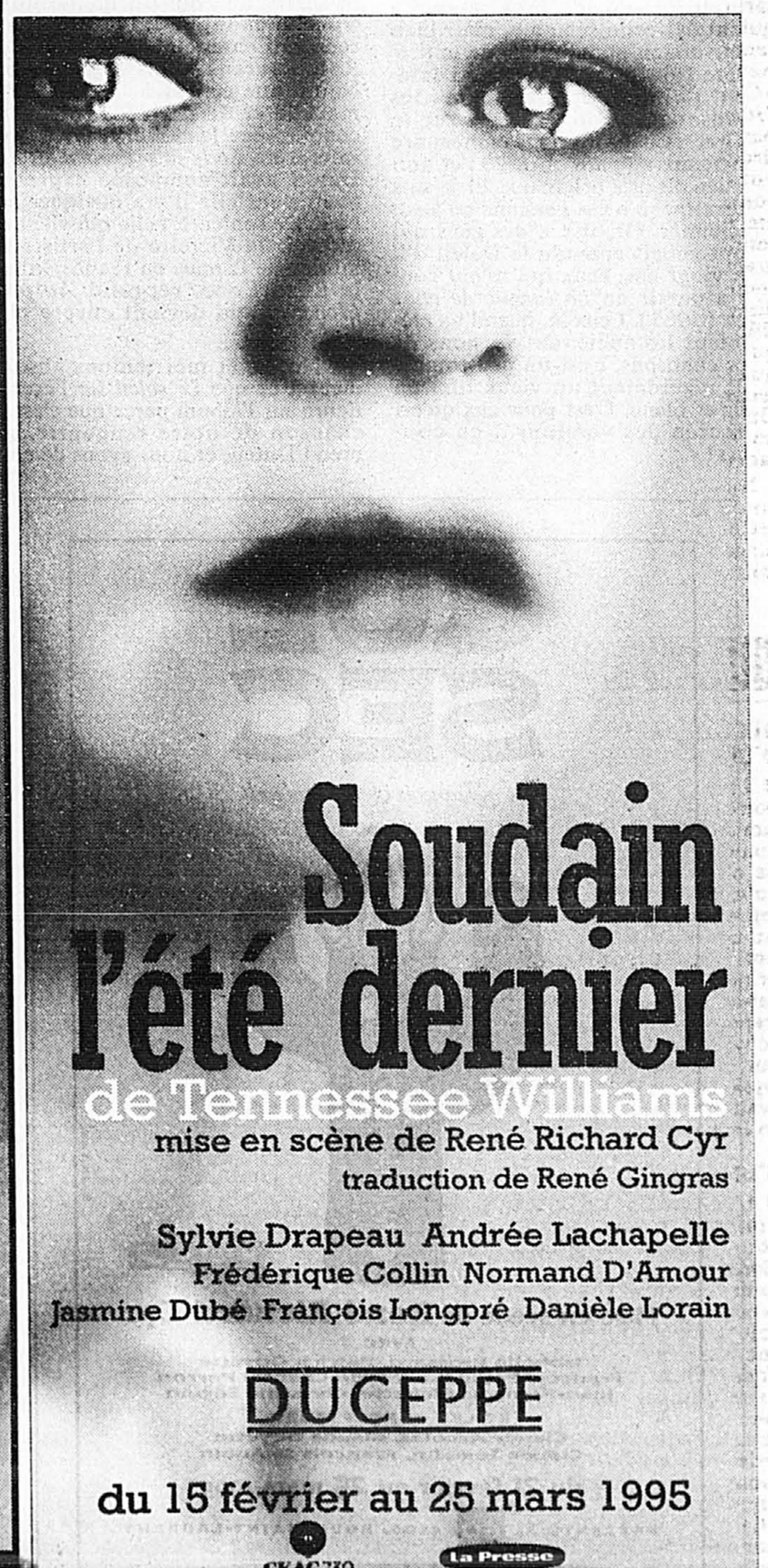
Yoko Ono











Vanessa Paradis n'aura pas à se présenter en cour

LUCIE CÔTÉ

■ Même si elle devait être reconnue coupable de possession de stupéfiants, la jeune chanteuse française Vanessa Paradis, arrêtée jeudi à l'aéroport de Dorval en possession de trois grammes de haschisch, pourrait revenir au Canada et aux États-Unis.

Mais la chose lui sera difficile.

La jeune femme de 22 ans, qui devait se rendre seule à Nassau, aux Bahamas, après avoir fait escale à Miami, a été arrêtée tôt le matin, au moment de franchir les contrôles de l'immigration américaine.

Alors qu'elle fouillait dans son sac pour présenter ses papiers au douanier, Vanessa Paradis a laissé échapper la boulette de drogue sur le comptoir. Avant d'être remise aux autorités canadiennes, elle a signé un chèque de 500 $ pour acquitter l'amende prévue dans ce cas.

Pour obtenir que l'amende moyenne prévue de 5000 $ soit réduite, la chanteuse et comédienne, venue à Montréal faire la promotion du film *Elisa*, réalisé par Jean Becker, a dû signer une déclaration.

Vanessa Paradis, qui fume du haschisch pour se détendre, a déclaré hier son oncle-gérant Didier Pain, a été citée à comparaître au Palais de justice de Montréal, avant de s'envoler pour Paris, jeudi soir.

Mais il est peu probable qu'elle soit présente le 13 mars. En effet, la présence du prévenu n'est pas requise dans de telles circonstances, signale Me Myriam Bordeleau, procureur de la Couronne.

Et même si la jeune chanteuse n'était pas représentée par un avocat, elle pourrait encore être jugée *ex parte*.

Si elle est reconnue coupable, Vanessa Paradis risque tout au plus une amende. La somme de 500 $ qu'elle a laissée en caution devrait largement suffire. Mais elle peut aussi bénéficier de la clémence du juge et obtenir une absolution inconditionnelle.

Se retrouvant éventuellement avec un casier judiciaire au Canada, la chanteuse devra cependant bien planifier ses visites si elle veut être capable d'entrer au pays.

«Quiconque, venant de l'étranger, veut revenir au Canada après avoir commis une infraction jugée au Canada est inadmissible, à moins de demander à l'avance (et chaque fois) un permis du ministre fédéral de l'Immigration», signale Richard Saint-Louis, spécialiste de programmes à Citoyenneté et Immigration Canada.

La procédure est la même aux États-Unis. En principe, son casier judiciaire privera automatiquement une personne du droit de franchir la frontière américaine.

«Mais ça ne veut pas dire que ce sera pour toujours», nuance John Ingham, directeur de district du ministère américain de l'Immigration et de la Naturalisation. Les États-Unis, qui émettent aussi des permis spéciaux, vont en effet éventuellement considérer le temps écoulé depuis l'infraction et juger si l'interdiction de séjour peut être levée.

Pour les Français... «une petite affaire»

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

PARIS

■ Curiosité médiatique en France pour la brève arrestation de Vanessa Paradis avant-hier à l'aéroport de Dorval, mais aucune dramatisation. L'affaire de Vanessa et du «H dans le sac», comme l'écrivait hier en première page *France-Soir*, fait les manchettes dans les quotidiens populaires, et se trouve mentionnée en bonne place, mais sans plus, dans les journaux sérieux, les radios et certaines télés.

France-Soir était hier le seul journal à avoir l'information et, dans son édition de l'après-midi, publiait une grande photo de la chanteuse-comédienne en première page avec article important en page 6. *Le Parisien*, qui est le principal journal populaire de Paris, mais moins sensationnaliste, se préparait à annoncer le sujet en une, avec photos et article sur une demi-page à l'intérieur. *Libération*, journal intellectuel et des «jeunes», réagissait avec modération avec une rubrique d'une demi-colonne reprenant à peu de choses près une dépêche de l'AFP. «Une petite affaire», commentait un responsable du pupitre à *Libération*.

À la radio (publique) de France-Inter, le sujet était traité avec passablement de détails, mais il était précisé dès le départ qu'il s'agissait d'une «petite dose» et que Vanessa Paradis avait été aussitôt libérée en échange d'une caution de 2000 francs (sous-entendu: pour trois sous). Un peu plus impressionnant: le fait qu'elle soit pour l'instant «interdite de séjour sur l'ensemble du territoire américain». Une mesure qui, de toute évidence, paraissait bien disproportionnée au commentateur.

Tel était également le sens de l'intervention de l'oncle et impresario de la vedette, Didier Pain qui, avec la prudence de circonstance, décrivait l'atmosphère un peu angoissante de la scène: «C'était comme dans *Starsky et Hutch*, dit-il... sauf que ce n'était pas du cinéma. On vous lit vos droits. On vous dit: tout ce que vous direz pourra être retenu contre vous, prenez un avocat, etc. Puis interrogatoire en règle et fouille des sacs. Vous savez trois grammes, c'est pas... Bon, c'est de toute façon du hasch, on va pas discuter... C'est quoi? une jeune fille de vingt ans, une boulette qui traîne au fond de son sac, qu'elle n'a pas vidé depuis longtemps... Il y a un délit, c'est clair. Qu'on s'appelle Vanessa Paradis ou Germaine Tronchemolle, la sanction est la même...»

Sauf pour Mlle Paradis et son entourage bien sûr, l'événement est plutôt accueilli à Paris sur le mode de la plaisanterie. «Avec ou sans H, nous t'aimons, Vanessa!», proclame la télé musicale MCM. Des voisins — dans la quarantaine — croisés dans la rue et qui ont entendu l'information à la radio, font des plaisanteries: «Alors c'est vrai, ils arrêtent les gens pour trois grammes au Canada!» Une intellectuelle de gauche, pour sa part, commente presque sérieusement: «Les Américains sont bien capables de l'interdire aux États-Unis pour la seule raison qu'elle a un film ou des chansons qui marchent!»

Bref l'affaire paraît un peu partout plutôt folklorique: bien révélatrice des «bizarreries» américaines en la matière, toujours croustillante puisque la Lolita nationale qu'est Vanessa — et qu'on compare maintenant à Bardot jeune — attire l'intérêt et aussi la curiosité malveillante.

Pour ce qui est de la consommation de drogues — douces ou dures — elle est vue en France avec passablement de tolérance. La dernière commission créée par le ministère de la Santé a même proposé — à une courte majorité — la dépénalisation de la consommation de cannabis. Le spécialiste de la toxicomanie, le Dr Olievenstein, est de son côté partisan de l'application de simples «contraventions» en cas de consommation. Et s'il y a des peines de prison prononcées contre des trafiquants, on estime qu'il n'y a pas eu depuis longtemps un seul consommateur condamné à la prison ferme.

En bref

DÉCOUVERTE D'UN VAN DYCK

■ Le prince Hans Adam II, qui possède l'une des plus belles collections d'Europe de peinture flamande, a désormais un Van Dyck de plus, une toile attribuée jusqu'ici à un peintre inconnu, qui représente un garçon de sept ans. Au cours de travaux de restauration d'une partie des collections princières, les experts de l'Institut suisse pour l'étude de l'art ont été frappés par la qualité de cette oeuvre et ont établi qu'il s'agissait d'un tableau d'Antoine Van Dyck, datant de 1625. Le tableau avait été offert au prince en 1967 en cadeau de marriage.

D'UN BOND À UN AUTRE

■ L'ancien James Bond, Sean Connery, a quelques conseils pour le nouveau James Bond, Pierce Brosnan: «Il devrait s'assurer les conseils d'un très bon avocat qui s'assurera de ce qui doit lui revenir», a déclaré dans une interview au quotidien *USA Today* Sean Connery, qui avait eu sa part de problèmes légaux avec les producteurs lorsqu'il incarnait l'agent 007. Sur le plan artistique, le «vieux» James Bond conseille à son successeur de veiller au scenario qui doit être «original et spirituel». Quant au metteur en scène, Sean Connery conseille Quentin Tarantino, le réalisateur de *Pulp Fiction*, pour «emmener (James Bond) dans un nouvel âge».

«Marleau et Girard remarquables!»
Robert Lévesque, novembre 1988



UNE PIÈCE DE COLLECTION DEPUIS 1979

PLUS UN SEUL BILLET DISPONIBLE EN



FÉVRIER
MARS
AVRIL

Faites-vous donc plaisir allez voir BROUE!



17 AU 21 OCTOBRE
24 AU 28 OCTOBRE

En vente aujourd'hui à 10 h

Une comédie de
CLAUDE MEUNIER • JEAN-PIERRE PLANTE • FRANCINE RUEL • LOUIS SAIA
MICHEL CÔTÉ • MARCEL GAUTHIER • MARC MESSIER
Avec MARC MESSIER • MARCEL GAUTHIER • MICHEL CÔTÉ

L'OLYMPIA CKAC730
1004 rue Ste-Catherine Est
Billets en vente au théâtre (286-7884) et ADMISSION, achat par téléphone : 790-1245

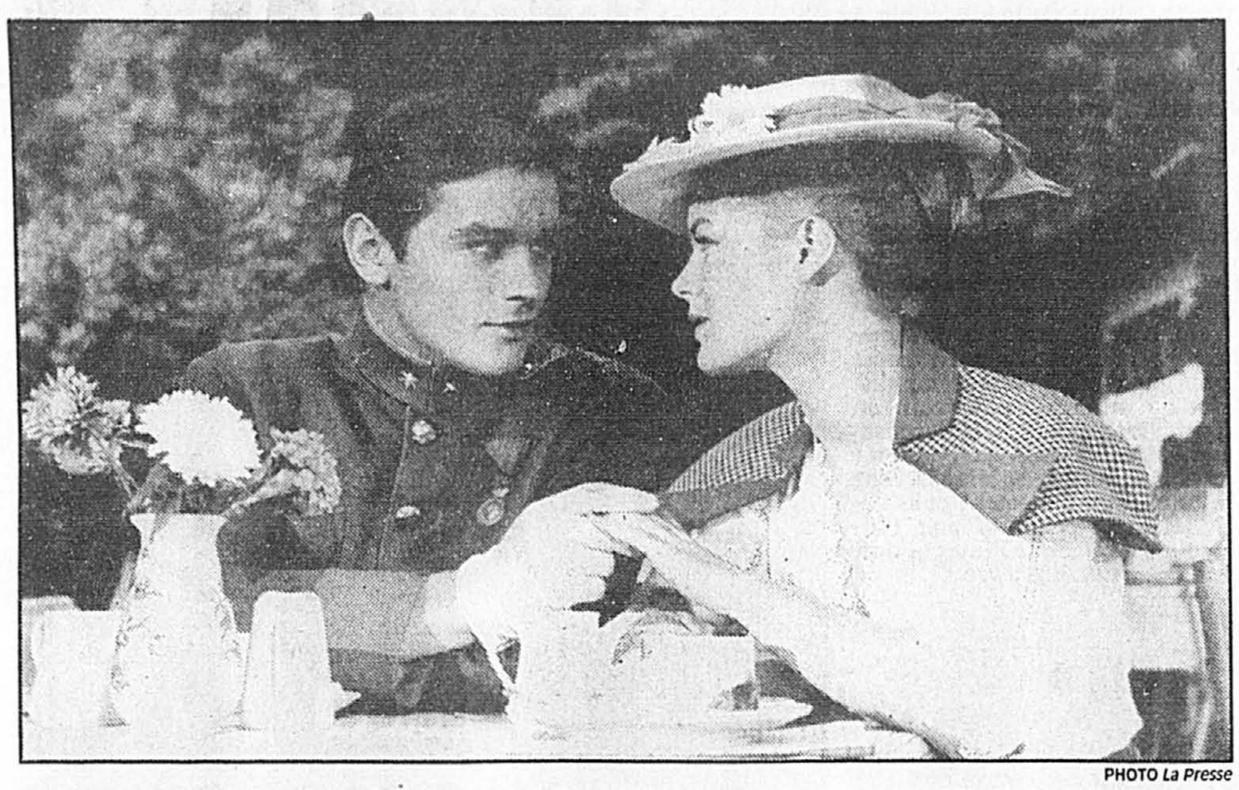


PHOTO *La Presse*

Alain Delon avec Romy Schneider dans *Christine* (1958).

La Berlinale honore Alain Delon

« J'ose dire que je suis fier de ce que j'ai fait », lance l'acteur

Agence France-Presse

BERLIN

■ Accueilli par des dizaines de photographes et de caméramen hystériques, Alain Delon, accompagné de sa femme Rosalie, a électrisé cette semaine la Berlinale qui lui rend hommage en lui décernant dans la soirée un Ours d'or.

Il a fallu que le directeur du Festival, M. Moriz de Hadeln, demande avec insistance aux photographes, frustrés par l'absence de stars, d'arrêter leurs flashs pour que la conférence de presse commence. Le samouraï, en chemise ouverte, qui a bientôt tombé la veste, est monté sur la table pour saluer en grand seigneur la foule des grands jours avant de répondre avec humour et bonne humeur aux questions. À côté de lui, Rosalie en pull à col roulé noir souriait.

Le comédien, qui a été dirigé par les plus grands cinéastes, Visconti, Godard, Losey et Antonioni, a précisé que c'était la première fois qu'il venait à Berlin pour des raisons cinématographiques. « Je suis heureux et bouleversé par un tel débordement, une telle effusion ».

La star, qui aura 60 ans en novembre, a évoqué avec sérénité sa carrière et son âge : « Je suis à une époque-charnière de ma vie. Je suis en position d'attente. Mais je peux encore attendre pour commencer la fin ou le crépuscule ».

« Ce qui est important aujourd'hui, c'est ma vie privée. Une grande partie de ma carrière est derrière moi. Devant moi, il y a ma vie avec ma femme et mes enfants. Si je fais moins de films, c'est que les choses ont beaucoup changé dans le monde du cinéma et, ayant à choisir entre mon métier, faire des conneries ou faire des enfants, j'ai choisi les enfants », a ajouté Alain Delon, qui a eu une fillette de 4 ans et un bambin d'un an avec Rosalie.

Posant devant une affiche le représentant avec sa gueule d'ange ténébreux, en imperméable et borsalino, une image de truand ou de flic qui lui a collé à la peau, il a précisé : « Je ne suis pas l'homme sur l'écran. Il y un distinguo évident entre ma vie professionnelle et ma vie privée. Mon métier est de créer du rêve. Et si moi je n'avais plus de rêves aujourd'hui, je serais mort. Dieu fasse que j'ai des rêves jusqu'à la fin de ma vie ».

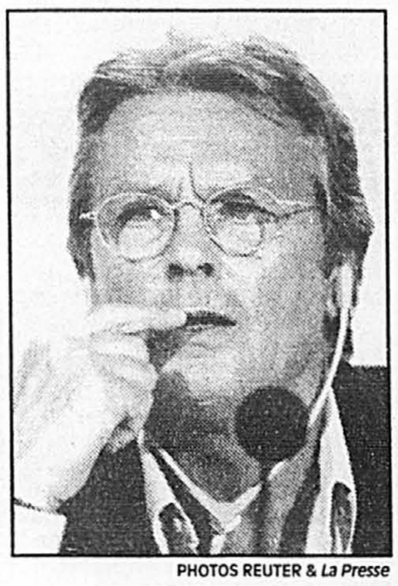
Aucun regret

Le comédien, qui a eu pour partenaires Romy Schneider, Brigitte Bardot, Jeanne Moreau, Monica Vitti, a déclaré qu'il ne regrettait rien. « J'ai tout aimé dans la vie. J'ai eu la chance de commencer ma carrière très tôt avec des maîtres exceptionnels. J'ai toujours choisi, décidé, et je suis responsable de mes succès et de mes échecs. Je n'ai jamais travaillé pour manger. J'ai essayé de satisfaire tous les publics, pas des chapelles. »

Pour lui, le cinéma a été « avant tout des rencontres — les films viennent après » — et son seul regret est de ne pas avoir tourné avec Elia Kazan. Alain Delon a parlé avec passion de son métier : « Les gens n'osent pas dire qu'ils sont fiers de ce qu'ils ont fait. Alors, moi, j'ose vous dire que je suis fier ».

Lui, qui a joué aussi bien un aristocrate sicilien, qu'un garagiste bourré de bière ou un Casanova vieillissant, estime que « chaque époque a ses acteurs et ses stars. Aujourd'hui on a tendance à banaliser les acteurs qui ressemblent à tout le monde. Mais je crois qu'on reviendra au cinéma des stars car le public ne veut pas se reconnaître à l'écran mais rêver ».

Le tapis rouge a été déroulé pour l'invité d'honneur, reçu en audience par le président de la république, M. Roman Herzog. Dans la soirée, après la remise de l'Ours d'Or, « La piscine » de Jacques Deray avec Romy Schneider a été projetée devant les 1 100 spectateurs du Zoo Palast. Ce n'est pas un film choisi par hasard mais « parce que les Berlinois y verront Romy à l'apogée de son talent et de sa beauté. L'image qui reste dans mon coeur est celle d'un film heureux et d'une Romy sublime », a déclaré l'acteur.



PHOTOS REUTER & *La Presse*



Alain Delon, qui aura bientôt 60 ans, a reçu hier soir à Berlin un Ours d'or pour l'ensemble de sa carrière. Il a fait les régals des journalistes lors d'une conférence de presse (ci-dessus). À droite, on le voit dans *Borsalino* (1970), le film qui fit de lui une star.

THÉÂTRES ASSOCIÉS INC. PRÉSENTE

L'HEURE DU THÉÂTRE

À L'AFFICHE

SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER
Du mercredi 15 février au samedi 25 mars.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE PLACE-DES-ARTS
(514) 842-2112 ou (514) 790-1245

LES ANNÉES
Du mercredi 25 janvier au samedi 18 mars.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
(514) 845-7277
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

ATMAVICTU
Du mardi 7 mars au samedi 18 mars.
THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE LA LICORNE
(514) 523-2246
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

LE CHANDELIER
Samedi 18 février
SALLE ALBERT-DUMOUCHEL VALLEYFIELD (514) 373-5734
Dimanche 19 février
SALLE DÉSILETS MONTRÉAL-NORD (514) 328-4150
Mercredi 22 février
LE CARREFOUR VAL D'OR (819) 825-3060
Jeudi 23 février
THÉÂTRE DES ESKERS AMOS (819) 732-9233
Vendredi 24 février
THÉÂTRE DU CUIVRE ROUYN-NORANDA (819) 797-7133

MARIE STUART
Du jeudi 9 mars au samedi 25 mars.
NOUVELLE COMPAGNIE THÉÂTRALE SALLE DENISE-PELLETIER
(514) 253-8974
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

LE VISITEUR
Du samedi 25 février au samedi 25 mars et les vendredi et samedi 31 mars et 1er avril.
THÉÂTRE DU RIDEAU VERT
(514) 844-1791 (à partir de midi)

LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE
Du mardi 14 mars au samedi 8 avril.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
(514) 866-8667
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

APPELLE-MOI
Du vendredi 24 mars au jeudi 20 avril.
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
(514) 282-3900
PASSE P'ART Jeudi demi-prix

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR
Du mardi 4 avril au samedi 6 mai.
ESPACE GO
(514) 845-4890
PASSE P'ART Jeudi demi-prix (sauf le 6 avril)

BIENTÔT À L'AFFICHE

PASSE P'ART Les jeudis demi-prix
À tous les jeudis, une heure avant le lever du rideau, billets disponibles à demi-prix, sur présentation du PASSE P'ART. Achats au guichet, argent comptant seulement.
Ville de Montréal

BOTHO STRAUSS au tnm



DERNIÈRE CHANCE !
Ce soir 16h et 21h
SUPPLÉMENTAIRES
MARDI 21 ET MERCREDI 22 À 20 H

Un chef d'oeuvre! le TNM fait vivre un grand moment du théâtre. *La Presse*

Denoncourt a magistralement mis en scène ce chef d'oeuvre...Pascale Montpetit prouve qu'elle est une des plus grandes comédiennes du Québec. *Le Devoir*

Pascale Montpetit magistrale! *Le Grand Journal, TQS*

Une pièce d'une criante actualité, une production d'un esthétisme puissant et de grand style. *Le Soleil*

expérience globale fascinante! *Bonjour, CBF*

: recommande de prendre le "que" d'aller au TNM pour un théâtre qui s'élève au rang du grand art. *Voir*

Une des pus belles productions québécoises qu'on ait vues depuis longtemps... courez-y voir de grands comédiens atteindre l'essentiel du théâtre! *Montréal ce soir, SRC*

Le Temps et la Chambre
AVEC PASCALE MONTPETIT
MISE EN SCÈNE DE SERGE DENONCOURT
DU 24 JANVIER AU 18 FÉVRIER
RÉSERVATIONS : 866-8667 INFO GROUPES : 866-8180 ADMISSION : 790-1245
TARIF RÉDUIT 30 MINUTES AVANT LE LEVER DU RIDEAU - 20 $ ARGENT COMPTANT
DU MARDI AU VENDREDI : 20 H SAMEDI : 16 H ET 21 H
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 84, rue Sainte-Catherine Ouest

UN GRAND RENDEZ-VOUS THÉÂTRAL
avec
PASCALE MONTPETIT, ANNICK BERGERON, BENOIT BRIÈRE, GABRIEL GASCON, NORMAN HELMS, JAMES HYNDMAN, NORMAND LÉVESQUE, MONIQUE MILLER, PAUL SAVOIE, LA VOIX DE CATHERINE BÉGIN

Texte français de NORMAND CANAC- MARQUIS,
Décor de GUILLAUME LORD,
Costumes de LUC J. BÉLAND,
Éclairages de MICHEL BEAULIEU,
Bande sonorede CLAUDE LEMELIN,
Assistance à la mise en scène et régie de NEILSON VIGNOLA

CFGL 105,7 fm · MÉDIACOM · La Presse · PASSE P'ART Les jeudis demi-prix

CARBONE 14

«VINGT ANS»
SPECTACLE D'INAUGURATION
DU NOUVEL ESPACE THÉÂTRAL

UNE RÉTROSPECTIVE REGROUPANT PLUS D'UNE VINGTAINE DE COMÉDIENS SUR SCÈNE ET COMPOSÉE ENTRE AUTRES D'EXTRAITS DE

PAIN BLANC / L'HOMME ROUGE / MARAT-SADE
LE RAIL / OPIUM
HAMLET-MACHINE
LE DORTOIR / RIVAGE À L'ABANDON / PEAU, CHAIR ET OS / LE CAFÉ DES AVEUGLES / KRIEG

COMPLET 28 et 30 mars

5 REPRÉSENTATIONS SEULEMENT



DU 28 MARS AU 1ER AVRIL
EN VENTE DÈS MAINTENANT / ADMISSION : 790 -1245

Paul Auster et Wayne Wang, stars de la Berlinale

Agence France-Presse

BERLIN

■ *La petite fumée* de Wayne Wang et de ses complices, Harvey Keitel, William Hurt et Paul Auster, a provoqué une poussée de fièvre à la Berlinale, qui accueillait la star tant attendue du festival, Alain Delon, le premier Ours d'or de cette 45e édition.

Avant la remise de ce trophée, qui couronne sa carrière d'acteur, de producteur et de réalisateur, le comédien devait être reçu hier par le président de la république, Roman Herzog.

Quant à Wayne Wang, il a réussi l'exploit d'être présent à Berlin avec deux films qui ont été ovationnés: *Smoke*, en compétition et, hors compétition, *Blue in the face*, co-réalisé avec l'écrivain Paul Auster et une pléiade de célébrités, dont Madonna, Lou Reed, Jim Jarmusch.

On fume beaucoup dans les deux films car, au centre, il y a un bureau de tabac de Brooklyn tenu par Auggie (Harvey Keitel) où se croisent toutes sortes de personnages. Paul (William Hurt) est un écrivain qui ne tourne plus rond depuis la mort de sa femme tuée par une balle perdue. Rashid, le jeune Noir auquel il offre l'hospitalité, cherche le père qui l'a abandonné. Ruby, l'ex-femme de Auggie, vient lui demander de l'argent pour sa fille droguée dont il n'a jamais entendu parler. Cyrus (Forest Whitaker) ne se pardonne pas la mort accidentelle de sa femme. Et Auggie prend tous les jours à la même heure une photo du même endroit. C'est l'oeuvre de sa vie, il en a 4000.

Avec humour et optimisme, Wayne Wang filme des tranches de vie: les destins de gens ordinaires, gouvernés par le hasard, qui s'entrecroisent et forment un puzzle.

Le réalisateur, né à Hong Kong, avait déjà adopté une structure très complexe dans son précédent film, *Le club de la chance* (The Joy Luck Club), sur plusieurs générations de femmes sino-américaines.



L'écrivain Paul Auster a littéralement triomphé, à Berlin.

Pendant les répétitions de *Smoke*, adapté d'un conte de Paul Auster, les acteurs ont commencé à improviser. Et c'était si drôle que l'écrivain a suggéré de faire un autre film qu'il a co-réalisé. *Blue in the face*, une «ode à Brooklyn», délirante et loufoque, a été tourné en cinq jours au même endroit avec une kyrielle de vedettes. Madonna apparaît en groom qui livre un télégramme chanté. Lou Reed est un habitant de Brooklyn, terrifié à l'idée de quitter le quartier. On croise des Indiens, des vieux Russes, des latinos, un rapper noir, le cinéaste Jim Jarmusch.

Le titre du film est parti de l'idée que, une fois la caméra en marche, les acteurs parleraient jusqu'à ce qu'ils soient à bout de souffle (bleus).

Un film canadien, *When night is falling*, de Patricia Rozema, était aussi en compétition. Comme la veille le film britannique *Butterfly kiss*, mais plus explicitement, il évoque les amours saphiques, un sujet décidément en vogue.

La mort de son chien Bob va bouleverser la vie de Camille (Pascale Bussières). Enseignante dans un collège chrétien, elle entretient une liaison ancienne avec un collègue théologue. Mais, dans une laverie où elle pleure son chien, elle rencontre Petra, une artiste de cirque qui la console. Elle finit par céder à ses avances et par y prendre goût.

Patricia Rozema a voulu faire un film sur la tolérance, en opposant le monde fantaisiste et poétique du cirque à l'univers sage et prude du collège.

LES PETITS VIOLONS
DIRECTION JEAN COUSINEAU
ARTISTE INVITÉ: ALVARO PIERRI, GUITARISTE
DIMANCHE EN MUSIQUE
LE 19 FÉVRIER 1995, À 16 H 30
ROSSINI SONATA A QUATTRO NO 2
CASTELNUOVO-TEDESCO QUINTETTE
GIULIANI CONCERTO POUR GUITARE ET ORCHESTRE
ECOLE VINCENT D'INDY
628, COTE STE-CATHERINE, OUTREMONT
BILLETS 12$, AGE D'OR 10$, ÉTUDIANTS 6$
RENSEIGNEMENTS: 274-1736



I MUSICI DE MONTRÉAL
YULI TUROVSKY
GOTHONI
RALF GOTHONI, PIANO
Artiste Gilmore 1994
CONCERT BEETHOVEN
Au programme :
Ouverture Coriolan, op. 62
Concerto pour piano n°3 en do mineur, op. 37
Symphonie n° 4 en si bémol majeur, op. 60
Jeudi le 23 février 1995, 20 h 00
Salle Pollack
555, Sherbrooke Ouest
Billets : 13,16 $ / 17,55 $ (taxes en sus)
Billetterie : 844-2172
BEETHOVEN PIANO
northern telecom
Commanditaire principal de la saison 1994-1995
PETRO-CANADA
Le Groupe Mallette Maheu
PASSE-PART
Salle de concert Pollack
Pollack concert hall
McGill

Votre don va loin
DÉVELOPPEMENT ET PAIX

RADIO ROCK-DÉTENTE PRÉSENTE
LYNDA LEMAY
DE RETOUR AU GESÙ
les 20 et 21 octobre prochains
(1200, rue Bleury)
Billets en ventes à la billetterie du Gesù 861-4036 et dans le réseau Admission 790-1245 ou 1-800-361-4595
PASSE-PART 10%
13-14 janvier Granby
3 février Trois-Rivières
11 février Hawkesbury
18 février Ste-Thérèse
19 février Orléans
22 février Québec
24 février Joliette
25 février Valleyfield
2 mars Mont-Laurier
3 mars St-Jean-sur-Richelieu
4mars St-Raymond
8 mars Rimouski
10 mars Tracy
11 mars Richmond
17 mars St-Jérôme
18 mars Terrebonne
RADIO ROCK-DÉTENTE
MARTIN LECLERC
Gouvernement du Québec Ministère de la Culture et des Communications

LA FÊTE DES NEIGES
DU 3 AU 19 FÉVRIER
provigo
Commanditaire officiel du Château de Boule de neige
La Presse
TQS
CKAC730
Parc des Îles de Montréal
INFO-FÊTE Bell (514) 866-FÊTE

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT
LES CONCERTS AIR CANADA
JULIUS RUDEL, chef
GWYNNE GEYER, soprano
Mardi 21 et mercredi 22 février, 19h30
SOIRÉE VIENNOISE
Rudel et Geyer de retour à Montréal. Un des grands succès de la dernière saison!
Cocommanditaire: Succession J.A. DeSève
BILLETS: 9,75$ 20,00$ 27,00$ (taxes et redevance PdA en sus)
Julius Rudel
LES MATINS SYMPHONIQUES METRO
JULIUS RUDEL, chef
GWYNNE GEYER, soprano
Mercredi 22 février, 10h30
MATINÉE À VIENNE
Jus, muffin et café gratuits!
BILLETS: 14,00$ (taxes et redevance PdA en sus)
Gwynne Geyer
LES CONCERTS GALA
FRANS BRÜGGEN, chef
Lundi 27 et mardi 28 février, 20h
Spécialiste de l'interprétation de la musique du XVIII^e et du début du XIX^e siècles
BEETHOVEN: Symphonie no 2
BEETHOVEN: Symphonie no 3 «Eroica»
BILLETS: 9,75$ 19,25$ 27,00$ 30,00$ 37,50$ (taxes et redevance PdA en sus)
Frans Brüggen
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets en vente à l'OSM / 842-9951, à la PdA / 842-2112 et au Réseau Admission / 790-1245.

Activités spéciales
DERNIER WEEK-END DE LA FÊTE DES NEIGES
Samedi 18 février
12 h COMPÉTITION PROVINCIALE DE SAUT DE BARILS
Bassin olympique, île Notre-Dame
Venez encourager les athlètes les plus sautés ! En collaboration avec l'Association canadienne de saut de barils.
13 h LE BAIN DE NEIGE
Île Notre-Dame
Relevez le défi ! Apportez votre maillot de bain, vos espadrilles et vos mitaines pour l'événement le plus «HOT» en ville ! Après les frissons, tirage d'un voyage au soleil.
En collaboration avec TQS
Dimanche 19 février
12 h CLINIQUE DE PATINAGE DE VITESSE
Bassin olympique, île Notre-Dame
Venez faire l'essai de ces patins de course (longues lames) et profitez des conseils des membres de la Fédération québécoise de patinage de vitesse. Les médaillés olympiques Nathalie Lambert et Frédéric Blackburn seront sur place.
15 h 30 CÉRÉMONIE DE CLÔTURE
Île Sainte-Hélène
Un dernier rendez-vous au Château pour dire «Au revoir» à Boule de Neige et ses amis. Amenez toute la famille !
Une présentation de provigo
Bell Mobilité

Activités continuelles
Tous les jours du 3 au 19 février de 10 h à 21 h
Île Sainte-Hélène
Le Château de Boule de Neige provigo
Les jeux de neige de Boule de Neige La Parisienne
Sculptures sur neige
Iniation au biathlon *
Randonnée de ski de fond *
Glissoire sur tubes *
Raquette
Fin de semaine seulement
Curling à l'ancienne MUSÉE DAVID M. STEWART
Animation, maquillage et jeux de neige
Randonnées en calèches provigo
Île Notre-Dame
Le village Inuit Hydro Québec
Sculptures sur glace
Glissoire des «pas peureux» * L'AIT
Patin
Luge finlandaise *
Traîneaux pour les tout-petits * TQS
Fin de semaine seulement
Escalade de glace * La Cordée
Traîneaux à chiens Aventure Mekinac
Spectacles de patinage artistique 12 h 30, 14 h et 15 h
Animation, maquillage et jeux de neige
Randonnées en calèches provigo
* Activités payantes
«Coca-Cola», «Toujours» et la bouteille distinctive sont des marques déposées de Coca-Cola Ltée.

Le *New Country Network* rejoint *MuchMusic*

En janvier, plus de 600 000 Québécois ont regardé la nouvelle chaîne

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale



PHOTO *La Presse*

Bourbon Gauthier, Renée Martel et Gildor Roy au gala de l'ADISQ en 1992. Beaucoup de Québécois apprécient la musique country comme en témoignent les cotes d'écoute appréciables de la nouvelle chaîne NCN, qui ne diffuse pourtant que des chansons en anglais.

■ À peine un mois après son arrivée sur le câble, le New Country Network (NCN) — qui diffuse des clips country 24 heures sur 24, sans présentation — égale déjà l'écoute de MuchMusic, le doyen des réseaux musicaux canadiens.

En effet, selon les données recueillies par la maison Nielson entre le 23 et le 29 janvier, NCN aurait rejoint en moyenne 12 000 auditeurs à la minute contre 10 000 par MuchMusic, dans la tranche d'âge 18 à 34 ans. Dans la semaine du 30 janvier au 5 février, Much avait 9 000 auditeurs à la minute et NCN, 8 000.

NCN réussit par ailleurs une percée intéressante au Québec, bien que toute la programmation soit en anglais. Le Québec est en troisième place pour le nombre d'auditeurs réels au cours de janvier (nombre de personnes ayant regardé NCN au moins une fois durant ce mois, en excluant le zappage), après l'Ontario et les Prairies, mais avant les Maritimes et la Colombie-Britannique. 648 500 Québécois ont jeté un bon coup d'oeil à NCN en janvier. Et ils y ont peut-être même vu les clips de Bourbon Gauthier et de Patrick Norman... en anglais, bien sûr.

D'autre part, la semaine dernière, NCN annonçait qu'il occupait le troisième rang des canaux spécialisés au Canada pour les segments de marché « femmes de 18 à 49 ans » et « femmes de 25 à 54 ans » — deux des plus importants segments aux yeux des annonceurs puisque ce sont les femmes qui achètent, en majorité. « Pour ces deux secteurs, nous nous classons juste après le canal jeunesse YTV et le réseau sport TSN », affirme Shaun Purdue, le directeur général de NCN.

Une industrie florissante

Rappelons que l'industrie du country est incroyablement florissante au Canada anglais et aux États-Unis, ce qui explique le succès de NCN, dont l'arrivée a signifié le retrait de la programmation des câblos canadiens du Country Network Television américain (CMT). Cette expulsion — prévue depuis longtemps — n'en a pas moins provoqué le mécontentement de Washington qui annonçait la semaine dernière qu'un groupe étudiait les décisions récentes du CRTC, accusé de restreindre la liberté commerciale. À suivre.

New Country Network, pour sa part, innove du côté des droits payés dans le domaine du vidéoclip. Précisons d'abord que les vidéos canadiens doivent constituer 30 p.cent de la programmation de NCN, tel qu'exigé par le CRTC. NCN verse 150 $ au propriétaire du copyright d'un vidéo de country canadien (généralement le producteur, c'est-à-dire la compagnie de disques) pour chaque diffusion du clip sur ses ondes et garantit 30 diffusions à tout clip de country canadien sélectionné par son comité de programmation.

C'est donc un minimum de 4 500 $, jusqu'à concurrence de 15 000 $, qui est versé au producteur dans le cadre du *Video Incentive Program* de NCN : « À ma connaissance, nous sommes le seul réseau télévisé de vidéo au monde qui a cette politique. Nous pensons qu'en payant le producteur, celui-ci réinvestira cette somme dans la réalisation d'un autre clip... dont nous avons désespérément besoin pour répondre aux exigences du CRTC », affirme M. Purdue.

Mentionnons que cette exigence a pour le moment permis à plusieurs producteurs indépendants de faire connaître leurs artistes, aux côtés de ceux représentés par des multinationales.

Le *Video Incentive Program* est en quelque sorte la contrepartie du programme *VideoFact* mis sur pied par MuchMusic et MusiquePlus. Actuellement, un producteur canadien reçoit... 16 (seize) dollars et quelque par diffusion d'un clip sur les ondes de Much et MusiquePlus. Par contre, ce producteur peut présenter une demande de subvention pour la réalisation d'un clip à *VideoFact* qui peut allouer jusqu'à 12 500 $ par clip.

VideoFact, dont les fonds sont constitués par 2,4 p. cent des revenus de MusiquePlus et de MuchMusic, verse en moyenne 1,2 million par année à divers producteurs de clips canadiens.

Pierre Marchand, directeur général de MusiquePlus, met en doute le chiffre d'un demi-million de dollars que NCN compterait verser aux producteurs canadiens pour les diffusions en janvier, mais tire certaines conclusions de l'intérêt soulevé par NCN : « La musique « adulte » en français n'est bien sûr pas représentée à NCN. J'ai défendu la création d'une station pour adultes (MusiqueExtra) devant le CRTC l'an dernier qui nous l'a refusée. Je crois depuis le début qu'il y a de la place pour une telle chaîne francophone et le succès de NCN nous le confirme, sans plus. »

extreme
extreme
mardi 21 mars - 20h00
Metropolis billets en vente au metropolis, admission ou au 790-1245.
ICE BKD

LE PLUS GRAND HUMORISTE FRANÇAIS À MONTRÉAL
RAYMOND DEVOS
Avec la complicité du pianiste Hervé Guido

«Que dire de Raymond Devos sinon qu'il est un des grands maîtres de l'humour, un créateur exceptionnel, comparable à Molière ou à Chaplin»
Yvon Deschamps

«C'est le plus grand manipulateur de mots au monde. Pour moi, il y a Devos et les autres»
Jean Lapointe

«Le bohnomme est énorme, vous le saviez; son spectacle aussi, mais ça aussi vous le saviez.»
Patrick Willard, Info-matin, Paris

«Il est le plus grand et le père de tous les comiques.»
Viviane Rebeix, France-Soir

«Ce comédien-clown-magicien-mime-musicien, avec trois fois rien, a le génie de se mettre en scène en planant dans les airs. Sans filet.»
Jean-Luc Wachthausen, Le Figaro

SUPPLÉMENTAIRES LES 7, 8 ET 9 AVRIL

THÉÂTRE ST-DENIS 1
3-4-5-avril
RÉSERVATIONS: (514) 790-1111
Extérieur sans frais d'appel: 1-800-848-1594
Billets en vente au guichet du Théâtre St-Denis
1594, rue St-Denis, Montréal
CFGL 105,7 fm
Sogestalt 2001

ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON
un spectacle signé STÉPHANE LAPORTE
Qu'ont en commun Elvis Presley, Michael Jackson, Patrick Norman, Mick Jagger et Jean Chrétien?
Que vous soyez politiciens, artistes, sportifs ou spectateurs, ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON risque de VOUS imiter.
149 381 personnes ont été confondues...
Et VOUS. Qu'attendez-vous?
ENCORE D'AUTRES SUPPLÉMENTAIRES
17-18-19 MARS
En vente à midi
LE SHOW DE LA DÉCENNIE
THÉÂTRE ST-DENIS 1
24-25-26 février • 1er au 5 mars
Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info.: 849-4211)
Achats téléphoniques : 790-1111 • Groupes : 527-3644
CKMF 94,3 RADIO
CKAC 730

En bref

GINETTE S'EN REVIENT

■ La chanteuse Ginette Reno prépare son retour à la vie publique. Elle prépare actuellement la sortie d'un album anglais, mais entend enregistrer aussi un disque en français et faire un retour sur scène. Elle est actuellement en période de préproduction de son album anglais. « Si tout se déroule comme on le prévoit, le disque devrait être mis sur le marché au mois d'octobre », souligne le nouvel agent de la chanteuse, M. Lionel Lavault.



PHOTO *La Presse*

Ginette Reno

LA FRANCE HONORE ROBERT DAUDELIN

■ L'attaché culturel du Consulat général de France à Québec, M. Georges Gouteron, a nommé cette semaine M. Robert Daudelin, le directeur à la conservation de la Cinémathèque québécoise, au grade de Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres de la République française. Un message préparé par M. Jacque Toubon, le ministre de la Culture et de la Francophonie, souligne la contribution de M. Daudelin dans la renommée de l'institution. « La Cinémathèque québécoise est une institution mondialement reconnue pour la richesse de ses collections ; grâce à lui le cinéma d'auteur et particulièrement le cinéma français est un art vivant ». La Presse a choisi Robert Daudelin comme Personnalité de la semaine ; une entrevue sera publiée demain.

500 X 2 MINUTES

■ François Pérusse donnera, le 7 mars prochain, sa 500e capsule humoristique *Les deux minutes du peuple* sur les ondes de CKOI 96,9. Pour cet humoriste qui compte quatre ans de carrière, ces *Deux minutes du peuple* constituent un véritable *success story*. D'abord créées pour la radio, les capsules de François Pérusse ont aussi été enregistrées sur disques. Les tomes 1, 2 et 3 des *Albums du peuple* se sont vendus à près de 360 000 exemplaires.

US MUSIC : 12 MILLIARDS

■ L'industrie américaine de la musique a fait des affaires d'or en 1994. L'Association de l'industrie de l'enregistrement rapporte en effet des ventes de 12 milliards l'an dernier. Il s'agit d'une augmentation de 20 p.cent sur 1993. Le président de l'Association, Jason Berman, attribue cette performance à l'ouverture de centaines de nouveaux magasins de disques sur le continent en 1994, de même qu'à l'augmentation de la qualité d'ensemble des produits.

UN MARIAGE DE 40 JOURS

■ Mariage éclair pour Penelope Ann Miller. L'actrice de 31 ans a démandé le divorce vendredi... 40 jours après s'être mariée avec William Emerson Arnett. L'héroïne notamment de *Un flic à la maternelle* avec Arnold Schwarzenegger, a invoqué des « incompatibilités d'humeur ». Marié le 9 décembre, le couple s'était séparé le 18 janvier.

ZHANG ET GONG : FINI...

■ Le couple d'or du cinéma chinois — le réalisateur Zhang Yimou et l'actrice Gong Li — s'est séparé, mettant fin dans le même temps à une collaboration qui a produit une série de succès mondiaux comme *Le Sorgho rouge* et *Vivre*, rapporte la presse chinoise. Gong Li s'est éloignée de Zhang Yimou et connaît une nouvelle histoire d'amour avec le directeur d'une compagnie étrangère basé en Chine, écrivait hier le journal *Wen Hui*. « L'histoire d'amour entre le couple d'or du cinéma chinois, c'est fini », lit-on dans les colonnes du journal. « Oui, nous avons rompu », confirmait jeudi Zhang Yimou dans une interview au *Nouvelles du Soir* du Xinmin. « Je respecte son choix. Du fond de mon coeur j'espère qu'elle a une vie heureuse et qu'elle réussit dans son travail. »



Présenté par **Bell**

13 AU 19 FÉVRIER
Lun. Mar. Mer. : 20 h
Jeu. : 19 h
Ven. Sam. : 19 h - 21 h 30
Dim. : 13 h 30 - 16 h
L'OLYMPIA 1004, rue Ste-Catherine est

Réservations : **521-1002**
Également en vente chez ADMISSION

Également présenté à : Montréal - Tritorium - Cégep du Vieux-Montréal, 8 au 10 février
Montréal-Nord - Cégep Marie-Victorin, 20 au 23 février

"Le show qu'il présente est excellent et l'humoriste se révèle être un excellent stand-up." *Jocelyne Lepage, La Presse*

"JiCi peut exceller au niveau du dialogue avec les spectateurs et il en fait la preuve." *Paul Villeneuve, Journal de Montréal*

"C'est lorsqu'il est en contact avec son public qu'il est le meilleur, il a le sens de la répartie." *Claude Deschênes, Montréal ce soir, R.-C.*

"Tout le monde s'y reconnaît, c'est rarement méchant, juste pissant." Catherine Vachon, *Le Grand Journal, T.Q.S.*



"Il fait encore la preuve éclatante que la réussite, tout comme l'échec, tiennent à bien peu de choses, sinon au talent". Pierrette Roy, La Tribune

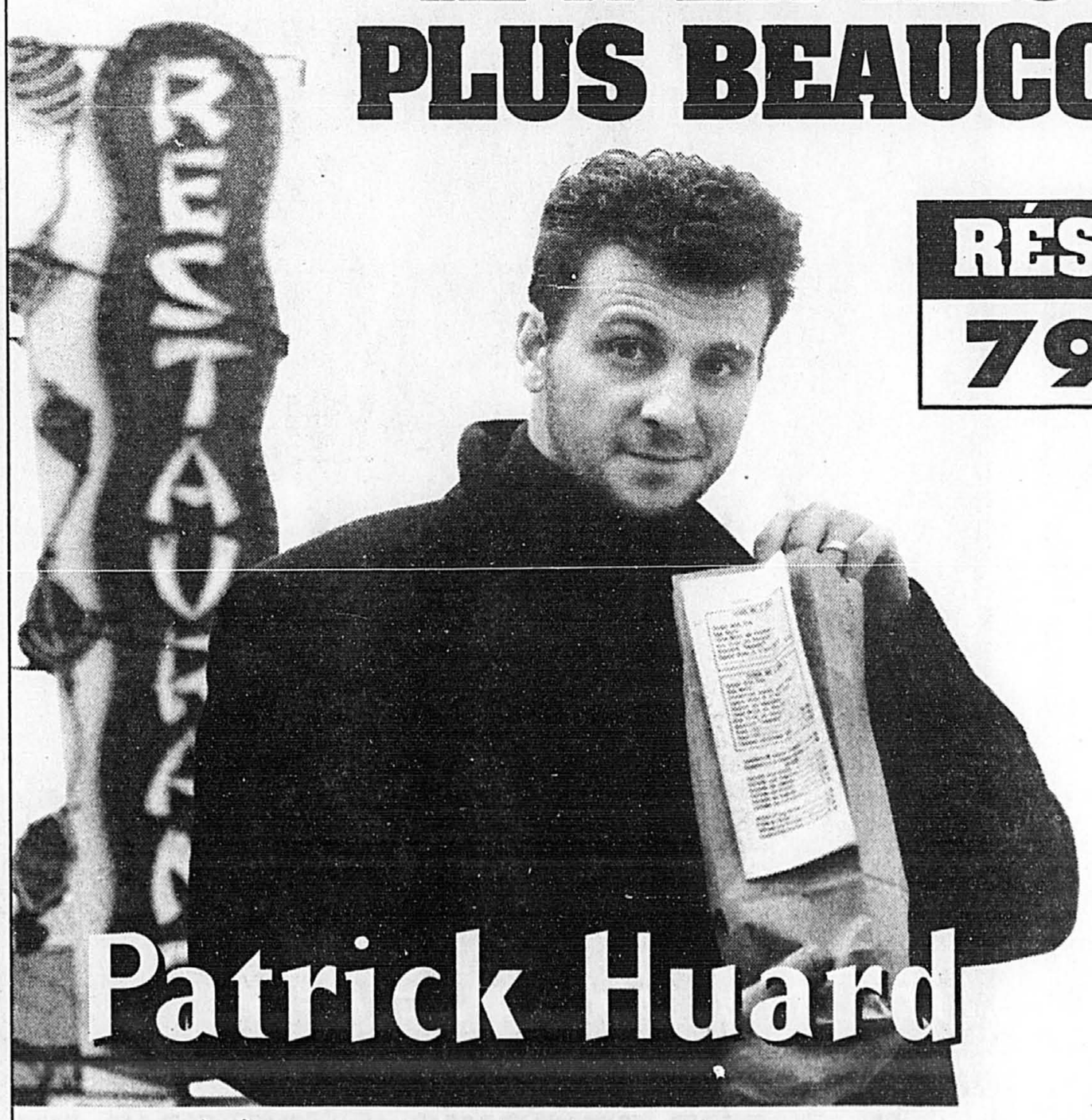
"L'humour de JiCi Lauzon, c'est un peu comme Piment fort... irrévérencieux, un peu baveux, ultra sympathique." *Valérie Letarte, Salut bonjour, T.-M.*

2182816 - 218

24 et 25 février 95 à 20h00 à L'OLYMPIA
1004 rue Ste-Catherine Est
BILLETS EN VENTE AU THÉÂTRE 286-7884
En vente chez ADMISSION (514) 790-1245 1-800-361-4595
AKMF 94,3 RADIO ENERGIE
GIT

AU THÉÂTRE ST-DENIS II, TOUS LES SIÈGES SONT DES BONNES PLACES, MAIS...

IL N'EN RESTE PLUS BEAUCOUP.



RÉSERVATIONS 790-1111

Patrick Huard

THÉÂTRE ST-DENIS II
INFO: 849-4211

CKOI 96,9 FM
TVA
Production 22 Somme 22 inc.

ADISQ billet platine Certifié 100,000 billets vendus

R RATED 18 ANS +



Du mardi 28 février au dimanche 5 mars Au Forum de Montréal

HORAIRE DES SPECTACLES:

Mar. 28 fév. .....19h00 F *
Mer. 1er mars .....19h00 F *
Jeu. 2 mars .....19h00 A *
Ven. 3 mars .....14h00 F * .19h00 F
Sam. 4 mars ..11h00 F ..15h00 F ...19h00 F
Dim. 5 mars ..11h00 A ..15h00 F
F = Français A = Anglais
* 3,00$ de rabais pour enfants 12 ans et moins

PRIX DES BILLETS:
12,50$ - 15,50$ - 21,50$ - 23,50$
Quantité limitée de billets VIP à 37,50$

TARIF DE GROUPES: AU 932-5449
20 pers. et plus

BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM ET À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU
790-1245 / 1-800-361-4595 (+ Frais de service)

TVA

Italie : égalité d'accès aux médias

Agence France-Presse

ROME

■ Le gouvernement italien a approuvé hier un projet de loi sur l'égalité d'accès des partis politiques aux différents médias publics et privés pendant les campagnes électorales, a annoncé le ministre des Postes Agostino Gambino.

Cette réforme, détaillée et prévoyant des sanctions rapides en cas d'infraction, est l'une des quatre réformes que le gouvernement de M. Lamberto Dini s'est fixées comme objectif dans les prochains mois. Elles sont censées permettre à des élections anticipées de se tenir en juin ou en octobre dans de bonnes conditions.

Le but de la réforme audiovisuelle, a notamment expliqué le ministre, « est d'éliminer toute forme de conditionnement du citoyen à travers les médias télévisés, garantissant ainsi à toutes les forces politiques des conditions égales dans les campagnes électorales ».

M. Gambino avait été l'un des trois experts chargés en 1994 de régler le conflit d'intérêts de M. Berlusconi, à la fois propriétaire d'un empire audiovisuel et chef du gouvernement. Le conflit demeure maintenant que M. Berlusconi dirige la coalition de droite et que des élections anticipées sont probables à terme.

Les trois chaînes nationales privées dont dispose l'ancien président du Conseil et son influence sur deux autres chaînes publiques, ont créé en sa faveur un déséquilibre, dont se plaint vivement l'opposition.

La période « protégée », a expliqué le ministre, couvrira la durée entière d'une campagne électorale : 55 jours pour les campagnes des élections législatives, et 45 jours pour les autres.

NBC retire sa requête contre Fox

Agence France-Presse

WASHINGTON

■ Le réseau de télévision américain NBC a annoncé hier le retrait d'une requête qu'il avait déposée en novembre auprès des autorités audiovisuelles fédérales (FCC) contre son rival Fox, détenu par le groupe australien Murdoch.

La décision de NBC vise à faciliter les négociations commerciales difficiles avec Fox, a expliqué le responsable juridique de NBC, Richard Cotton. Des demandes à la maison mère de Fox, News Corp., pour la retransmission de programmes de NBC sur un satellite de News Corp. en Asie, se sont heurtées à des fins de non-recevoir.

Le retrait de la requête de la chaîne de télévision n'arrêtera pas l'enquête en cours de la FCC, a ajouté M. Cotton.

La FCC examine en effet la structure du capital de Fox après le dépôt d'une première requête, début 1994, par la National Association of Colored People (NACP). La NACP affirme que Fox a masqué la véritable constitution de son actionnariat, et que le fait qu'elle soit détenue par un groupe australien l'empêchait d'embaucher des représentants des minorités raciales américaines.

La législation américaine stipule qu'un étranger ne peut détenir plus de 25 p. cent d'une station de télévision.

DIDIER MORISSONNEAU PRESENTE
L'ORIGINE DU HEAVY-METAL
JOHN KAY & STEPPENWOLF
CANADIAN 95 TOUR
THE PUSHER
BORN TO BE WILD
MAGIC CARPET RIDE
Théâtre St-Denis 1
Berri 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211
ACHATS TÉLÉPHONIQUES 790-1111
Théâtre St-Denis 12h à 21h
Delta Montréal
MOTOR HARLEY-DAVIDSON CYCLES LAVAL
chom 97.7 fm
7 JUIN 1995

Les WEEK-ENDS de la CHANSON
SYLVAIN LELIÈVRE
DERNIÈRE CE SOIR CLAUDE GAUTHIER
24 ET 25 FÉVRIER, 20h
Prochain invité : STEPHEN FAULKNER
28 février, 3,4,10,11,17 et 18 mars
Ma Première PLACE DES ARTS
Lundi 20 février, 20h
CLOTILDE• ROBERT CROMP • DANIEL DÔ
Studio-théâtre du Maurier Ltée Place des Arts
Billets en vente à la PdA / 514 842-2112 et Réseau Admission / 514 790-1245 Redevance et frais de service
2191819 doc. QX

SEARS présente Rock VOISINE
NOUVELLE SECTION AU BALCON 1200 Billets AU CENTRE DEVANT LA SCÈNE VUE PLONGEANTE
Chaud '95
Théâtre du FORUM
23-24 MARS CKOI 96,9 FM
Billets en vente au Théâtre du Forum ou Admission 790-1245 Extérieur 1-800-361-4595

Ce soir 21 h 30
Bouge de là
Bal de Neige
Bouge de là et sa copine Electric Circus de MuchMusic s'en vont s'éclater en direct à Ottawa. Un duo d'enfer qui fera fondre tout le Canada!
MuchMusic MusiquePlus

Lara Fabian, c'est...
une voix unique
la fougue
l'émotion à fleur de peau
la vitalité
la séduction
la générosité du coeur
l'exubérance
la sensibilité
un immense talent
SUPPLÉMENTAIRES 24-25-26-MARS EN VENTE À MIDI
IL FAUT la voir sur scène !
THÉÂTRE ST-DENIS 1 • CE SOIR ET DEMAIN
Billets en vente au théâtre de 12h à 21h (info: 849-4211)
Achats téléphoniques 790-1111 • Groupes: 527-3644
arpège MUSIQUE

MICHEL LEEB
25-28-29 AVRIL 95
20h00
BILLETS MAINTENANT EN VENTE

présenté par Rainbow Concerts et YMX Spectacles
en accord avec
Théâtre St-Denis 1 Berri 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211
Achats téléphoniques: 790-1111
Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de service)

DIDIER MORISSONNEAU PRÉSENTE
Le Roi du Swing est de retour...

BENNY Goodman Swings again
avec
Le Gene Krupa Big Band de Chicago...
Théâtre St-Denis 1 Berri 1594 rue St-Denis Renseignements: 849-4211
Achats téléphoniques: 790-1111
Théâtre St-Denis 12h à 21h (+ frais de service)
LE 20 MARS 1995
EN COLLABORATION AVEC Delta Montréal Ciel 98,5

En bref

LA FEUILLE ET DEMI

■ Demi Moore deviendrait l'actrice la mieux payée de l'histoire de Hollywood si elle accepte les termes du contrat qui lui donnerait la vedette du film *Striptease*. Ses agents seraient sur le point de parapher un contrat de 12 millions avec Castle Rock Entertainment, selon les journaux spécialisés *Hollywood Reporter* et *Daily Variety*. Même si les détails des contrats des vedettes ne sont pas publiés, on sait que la plus grosse somme versée par un studio à une vedette féminine à ce jour a été le cachet de huit millions accordé à Whoopi Goldberg pour *Sister Act 2*. *Striptease* est basé sur une nouvelle de Carl Hiaasen ; c'est un suspense qui se passe dans le monde des clubs d'effeuilleuses de Floride. Le tournage doit débuter en septembre.



Demi Moore à la une du magazine *Rolling Stone*.

TIMIDE, SALLY FIELD

■ Sally Field a beau être une star à l'écran, elle continue de lutter contre sa timidité maladive. « Il y a toujours une voix en moi qui me dit de partir en courant, de fermer la porte à clé, et d'éteindre la lumière », a-t-elle avoué à un hebdomadaire de télévision. Sally Field raconte qu'elle a même refusé par timidité une invitation à déjeuner de Jane Fonda.

DIE MESSE FUR POPMUSIK

■ La 7e édition du Popkomm, un des principaux rendez-vous annuels de l'industrie phonographique, se tiendra du 17 au 20 août à Cologne (Allemagne). Avec le MIDEM (Marché International du Disque et de l'Edition Musicale, qui vient de se terminer à Cannes, en France) et le New Music Seminar (NMS, qui se déroule à New-York), le Popkomm ou Foire de la musique populaire et des loisirs — *Die Messe fur Popmusik und entertainment* — est un des trois principaux rendez-vous annuels de l'industrie du disque. L'édition 95 — qui gagne un jour par rapport à 1994 — verra se produire quelque 300 groupes au gré de 25 scènes, présentant un éventail des genres musicaux du moment : ragga, reggae, dance, hardcore, punk, underground, alternatif, rock, pop, rap, hip-hop, break-beat, funk, soul, jazz, folk... Conférences, tables rondes et débats complètent cette manifestation suivie par les professionnels. Destiné lors de sa création en 1989 uniquement au marché germanique, le Popkomm s'est progressivement ouvert au reste de l'Europe et du monde. Le marché allemand avait attiré 1 000 participants lors de sa première édition. 10 000 professionnels y ont participé l'an dernier, année qui a vu l'émergence de la dance music, devenue un des genres musicaux les plus populaires du moment, en particulier en Europe.

BANQUE NATIONALE
présente

beau dommage
EN TOURNÉE
29, 30 et 31 mars à 20h
Théâtre du FORUM
Billets en vente au Forum de Montréal, au Spectrum, aux comptoirs Admission et au 790-1245 (+frais)
Théâtre du FORUM
La Presse · Gouvernement du Québec Ministère de la culture et des communications · TVA · SPECTRA
GRANBY • 1er et 2 mars
SHERBROOKE • 3 et 4 mars
DRUMMONDVILLE • 9 et 10 mars
ST-JEAN • 1 COMPLET mars
BAIE COMEAU COMPLET 7 mars
SEPT-ÎLES • 1 COMPLET mars
QUÉBEC • 23, COMPLET mars
• Supplémentaire 26 mars
RIVIÈRE-DU-LOUP • 6 et 7 avril
RIMOUSKI • 8 et 9 avril
NEW-RICHMOND • 11 et 12 avril
CHICOUTIMI • 14 et 5 avril
ROUYN-NORANDA • 25 et 26 avril
VAL D'OR • 27 avril
AMOS • 28 avril
ST-JÉRÔME • 4 et 5 mai
OTTAWA • 6 et 7 mai
TROIS-RIVIÈRES • 13 et 14 mai

RICHARD DESJARDINS
avec
ABBITTIBBI
CHAUDE ÉTAIT LA NUIT
COMPLET 22 février
SUPPLÉMENTAIRES COMPLET 24, 25 fév.
SPECTRUM
318, Ste-Catherine O. (Pl. des Arts)
(m° 861-5851) billets au Spectrum
chez Admission m° ou 790-1245 (+frais)
Impresario · CIBL · Lusch audio · MUSICLAUS

François Léveillée

En supplémentaire du 28 mars au 2 avril

Je l'ai vu, j'ai failli ne pas y survivre. Quel plaisir de découvrir à la fois tant de talents et tant de métier. On ne peut pas être un amateur d'humour et ne pas aller voir François Léveillée. En tout cas moi j'y serai! Hé! qu'on va rire!!!
YVON DESCHAMPS
François nous caricaturise le gros bon sang en pleine face, tu peux en rire une semaine de temps!
JEAN-MARC PARENT
Gesù 21 au 26 février
ST-HYACINTHE 11 MARS
scène prise heure
mise en scène: MOUFFE
Les Gesù Salles du 1200, rue de Bleury, (métro Place des Arts)
Info/Réservations (514) 861-4036
CKOI 96,9 FM
EN VENTE CHEZ ADMISSION (514)790-1245 1-800-361-4595
GROUPES 656-4245

En bref

FERLAND EST RESTÉ MEURTRI


Jean-Pierre Ferland

■ Loin d'avoir abandonné le projet, Jean-Pierre Ferland travaille activement à vendre sa comédie musicale *Gala*, à la fois aux Européens et aux Américains. L'auteur est resté affecté par les critiques désastreuses qui ont cherché à démolir son oeuvre. «Je suis resté meurtri. Les critiques m'ont vraiment ébranlé. Maintenant, je suis vraiment décidé à ressortir *Gala* et à tenter ma chance dans les marchés internationaux», affirme Ferland.

LE VIEUX CLOCHER S'AGRANDIT

■ Depuis le 6 février, des travaux d'agrandissement ont cours à la salle de spectacles le Vieux Clocher, à Magog. Le projet, dont le coût est évalué à 200 000 $, vise à ajouter une centaine de places et à permettre l'aménagement d'un restaurant. La fin des travaux coïncidera, à quelques semaines près, avec le vingtième anniversaire du Vieux Clocher.

UN MARIAGE DE 40 JOURS

■Mariage éclair pour Penelope Ann Miller. L'actrice de 31 ans a demandé le divorce vendredi... 40 jours après s'être mariée avec William Emerson Arnett. L'héroïne notamment de *Un flic à la maternelle* avec Arnold Schwarzenegger, a invoqué des « incompatibilités d'humeur ». Marié le 9 décembre, le couple s'était séparé le 18 janvier.

ELTON JOHN EST HEUREUX

■ Le chanteur Elton John est totalement en amour et finalement heureux dans sa peau d'homosexuel. John affirme que le fait de se déclarer homosexuel dans le milieu du showbiz n'a rien d'exceptionnel, mais que pour quelqu'un qui vit dans une petite communauté, cela doit être difficile à vivre ouvertement. Il croit que plusieurs personnes ont peur d'avoir des rela- tions sexuelles en raison des stigmates qui sont attachés à l'image que la société renvoie d'eux-mêmes aux homosexuels. Elton a connu ses premières expériences avec les hommes à San Fran- cisco, en 1970. Il se dit heureux aujourd'hui d'avoir eu le courage de s'assumer. Et de ne pas être séropositif après avoir « couché avec la moi-tié de l'Amérique ».

ROY ROGERS SUR LE CARREAU

■ Roy Rogers se repose confortablement dans un hôpital de la Californie du Sud après avoir été victime de douleurs à la poitrine. Le fils du légendaire cowboy, Dusty, a expliqué que son père avait été hospitalisé dimanche. Rogers, âgé de 83 ans, porte un stimulateur cardiaque et a déjà subi une chirurgie pour corriger un anévrisme en 1990. Vous souvenez-vous, par ailleurs, comment s'appelait le cheval de Roy Rogers? La blonde bête répondait au nom de Trigger.

MOITIÉ-MOITIÉ

■ John Michael Montgomery chantera la moitié de son grand succès lors du gala des prix Grammy, le 1er mars. Sa chanson *I Swear* est finaliste au titre de la meilleure chanson country. Mais la version enregistrée par le groupe All-four-One est aussi finaliste dans la catégorie «chanson de l'année», de sorte que Montgomery et All-four-One en chanteront chacun une moitié lors de l'émission télédiffusée sur les ondes du réseau CBS.

MEIN KAMPF EN HÉBREU

■ La traduction en hébreu de l'intégralité du livre d'Adolf Hitler, *Mein Kampf* sortira dans les prochains jours sur les presses de l'Université hébraïque de Jérusalem, selon son traducteur. « Je suis arrivé à la conclusion qu'il fallait traduire ce livre bien qu'il n'ait aucune valeur littéraire », a expliqué Dany Yaron. Sa traduction fait 650 pages. « Il s'agit d'un document historique important pour que les nouvelles générations comprennent la Shoah », le génocide des juifs par les nazis, a ajouté ce retraité israélien de 76 ans, d'origine autrichienne. Selon lui, les autorités al- lemandes lui ont fait part du mécontentement que leur inspirait la traduction de *Mein Kampf*. L'État régional de Bavière, qui détient les droits, s'est toutefois abstenu de demander un paiement étant donné le caractère « sensible » de l'affaire, a ajouté M. Yaron. *Mein Kampf* a été rédigé dans les années 1923-1924 par Hitler, alors qu'il se trouvait en prison après l'échec d'une tentative de coup d'État. Dans ce livre sorti en 1925, il expose les principes du national-socialisme : l'anti-sémitisme, la « supériorité » de la race germanique et la nécessité de conquérir un « espace vital » en Europe.

MADONNA S'EST AMENDÉE

■ Madonna est revenue lundi soir sur le plateau de l'émission télévisée du présentateur vedette David Letterman à qui elle avait offert sa petite culotte lors de son dernier passage. Saint Valentin oblige, la chanteuse lui a offert cette fois plus traditionnellement... des fleurs et des gâteaux secs. Elle a également fait serment de châtier son langage. Le 31 mars 1994, son interview par Letterman avait dû être censurée pas moins de 13 fois.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, *7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9*

Théâtre

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
A compter de merc., 20 h, *Duo pour une soliste*, de Tom Kempinski. Mise en scène de Jean Salvy. Avec Louise Marleau et Benoit Girard.
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
Soudain l'été dernier, de Tennessee Williams. Mise en scène de René Richard Cyr. Trad. de René Gingras. Avec Sylvie Drapeau, Andrée Lachapelle, Normand D'Amour, Jasmine Dubé et Michelle Rossignol. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 25 mars.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84 o., Ste-Catherine)
Auj., 16 h, 21 h, *Le Temps et la Chambre*, de Botho Strauss. Texte français de Normand Canac-Marquis. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Pascale Montpetit, Catherine Bégin, Annick Bergeron, Benoit Brière, Gabriel Gascon, Norman Helms, James Hyndman, Normand Lévesque, Monique Miller et Paul Savoie.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100 e., Ave. des Pins)
Les Années, de Cindy Lou Johnson. Trad. de Maryse Warda. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Markita Boies, Louise Bombardier, Vincent Graton, Alexis Martin, Normand Canac-Marquis et Marina Orsini: 20 h. Jusqu'au 12 mars.
THÉÂTRE LA LICORNE (4559, Papineau)
A compter de mar., 20 h, *Trompe-la-peur blues*, de Véronique O'Leary. Mise en scène de Suzanne Boisvert. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h.
NCT - SALLE FRED-BARRY (4353 e., Ste-Catherine)
L'Histoire du soldat, de Charles-Ferdinand Ramuz. Mise en scène de Jean-Claude Côté. Avec Jocelyn Bérubé, Alain Francoeur, Suzanne Lantagne, Guy Trifiro, Nicolas Caloia, Mireille Marchal, Caroline Meunier et Johanne Morin: 20 h 30. Jusqu'au 4 mars.
GESÙ (1200, Bleury)
Lun., 20 h, La Musica Deuxième, de Marguerite Duras. Mise en scène de John Dunn-Hill. Avec Marie-Josée Gauthier et Gaétan Dumont.
ESPACE GO (4890, St-Laurent)
A compter de mar., 20 h, *Cul sec*, de François Archambault. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Isabelle Brossard, Patrick Goyette, François Papineau, Marie-Chantal Perron, Jean-François Pichette et Christine Séguin.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Tragédie de famille, de Jean Asselin, d'après Agamemnon, de Eschyle. Avec Francine Alepin, Denise Boulanger, Catherine Fournier, Jean-Jacques Lamothe, Jacques LeBlanc et Charles Préfontaine. Du mar. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 25 février.
ESPACE LA VEILLÉE (1371 e., Ontario)
Auj., 20 h; dem., 16 h, *Amerika*, d'après Franz Kafka. Mise en scène de Gregory Hlady. Avec Kim Aleksander, Elizabeth Albahaca, Elyzabeth Walling, Peter James, Claude Lemieux, Jean Turcotte et Gregory Hlady.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
A compter de jeu., 20 h, *Parfum de soufre*, collage de textes de Nathalie Barabé. Avec Corinne Chevarier, Patrick Olafsohn-Hénault, Nathalie Barabé, Philippe André Brière et Jean-Michel Lamothe. Présentation du Théâtre de l'Étincelle.
MAISON-THÉÂTRE (255 e., Ontario)
Auj., 20 h, *Jusqu'aux os*, d'Alain Fournier. Mise en scène de Benoit Vermeulen. Avec Monique Gosselin, Caroline Lavoie et Sylvain Scott.

Pour Enfants

THÉÂTRE BISCUIT (221 o., St-Paul)
L'Oiseau d'or. Mise en scène de Vladimir Ageev. Avec Luc Charest, Alain Olivier Lapointe et Eric Pettigrew. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 23 avril.
THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650 e., Marie-Anne)
Dem., 14 h, *Contes pour la neige*. Avec Sylvi Belleau.
THÉÂTRE DE LA VILLE (180 e., de Gentilly, Longueuil)
Dem., 14 h, *Alphonse*, de Wajdi Mouawad. Mise en scène de Serge Marois. (7 ans et plus)

Danse

ESPACE TANGENTE (840 e., Cherrier)
Auj. et dem., 20 h 30, Hélène Blackburn. Série des majeurs. Mar., 18 h, danse-débat, sur le thème *Le moi-peau*. Ven., 20 h 30, Gonnie Heggen, et vidéo-danse: *Still You*, de Suzy Blok et Christopher Steel.
THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650 e., Marie-Anne)
Auj., 21 h 30, *Pour l'amour du tango*. Avec Caroline Simard, Martin Labbé, Marie-Josée Paradis et Gérardo Sanchez.
THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Auj., 20 h; dem., 14 h, *Ode, Ode encore et pour toujours*. Présentation des Ateliers de Danse Moderne de Montréal Inc.
SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE-PÉLADEAU
Jeu., 20 h, *Un siècle de tango*, de Romulo Larrea. Avec Veronica Larc, Roxana, Fabian, Marie-Claire et Benoit.

Musique

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *La Bohème* (Puccini). Opéra de Montréal. Première. Lyne Fortin et Dominique Blier, sopranos, Robert Brubaker, ténor, John Michael Koch, baryton. Mise en scène: Bernard Uzan et Alain Gauthier. Décors et costumes: Claude Girard. Choeur de l'OdM et Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Mark Flint. Autres représentations: lun., jeu., sam., 1er et 4 mars. Mar. et mer., 19 h 30. Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Julius Rudel. Gwynne Geyer, soprano. «Soirée viennoise». Mozart, Korngold, R. et J. Strauss, O. Straus, Lehar. (Air Canada). Mer., 10 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Julius Rudel. Gwynne Geyer, soprano. (Matins symphoniques Métro).
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 15 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Répétition publique. Dim., 15 h 30, Michel Fournier, pianiste. Debussy, Prokofiev. Mar., 20 h, Ensemble du Conservatoire. Mer., 20 h, «Le Conservatoire se raconte»: Raymond Daveluy. Jeu., 20 h, Mirta Herrera, pianiste. Schumann, Haydn, Rota, Prokofiev.
UNIVERSITÉ McGILL
(Pollack Hall) Jeu., 20 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Ralf Gothoni, pianiste. Ouverture *Coriolan*, Concerto pour piano no 3 et Symphonie no 4 (Beethoven). — (Redpath Hall) Ven. et sam., 20 h, Ensemble Arion. Marais, Couperin, Hotteterre.
GESÙ
Auj., 15 h, Aline Letendre, organiste. Bach.
CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Janet Dea, soprano. Mozart, Marx, Lehar.
ÉCOLE VINCENT-D'INDY (628, Côte-Sainte-Catherine)
Dim., 16 h 30, Les Petits Violons. Dir. Jean Cousineau. Alvaro Pierri, guitariste. Rossini, Giuliani, Castelnuovo-Tedesco.
ÉGLISE LUTHÉRIENNE ST. JOHN (3594, Jeanne-Mance)
Lun., 20 h, Orchestre Les Boréades. Dir. Francis Colpron.
ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE (Chapelle Saint-Louis)
Ven., 20 h, Luc Beauséjour, claveciniste. Bach, Rameau.
SALLE FRED-BARRY (4353 e., Sainte-Catherine)
Du mar. au sam., 20 h 30, *L'Histoire du soldat* (Ramuz et Stravinsky). Théâtre de la Récidive. Jusqu'au 4 mars.
CONSERVATOIRE (Studio-Théâtre Jean-Valcourt)
Auj., 20 h, dim., 15 h et 20 h, *La Légende d'Orphée*. Montage d'oeuvres littéraires et musicales. Réalisation: Roland Laroche. Atelier d'Art lyrique du Conservatoire. Entrée libre. — (Salle Gabriel-Cusson) Ven., 20 h, Orchestre à vent du Conservatoire. Dir. Alain Cazes. Chance, Bernstein, Khatchaturian, Reed.
UNIVERSITÉ McGILL.
Concerts gratuits. (Pollack Hall) Mer., 20 h, Meg Sheppard, actrice-chanteuse. Howard, Santoro, Cage, Hambraeus, Lanza. Ven., 20 h, D'Arcy Philip Gray, percussionniste. Lanza, Louie, Radford. — (Redpath Hall) Dim., 20 h, Tom Talamantes, clarinettiste, Peter Purich, violoniste, Michael Kilburn, violoncelliste, Thomas Davidson, pianiste. Bartok, Beethoven, Mendelssohn. Mer., 12 h 15, Régis Rousseau, organiste. Titelouze, Couperin, Bach.
HÔTEL DE VILLE (Lachine)
Dim., 15 h, Alexandre Da Costa, pianiste et violoniste, et Olivia Blander, violoncelliste. Mendelssohn, Chopin, Brahms, Dvorak.
OLD BRICK CHURCH (Brome-Ouest)
Auj., 20 h, et dim., 15 h, Orchestre Les Boréades. Monteverdi, Frescobaldi, Buxtehude.
FESTIVAL DE MUSIQUE VIENNOISE DES LAURENTIDES
Église de Sainte-Agathe, dim., 14 h 30, Ensemble Johann Schrammel et Famille Laferrière-Doane.

Variétés

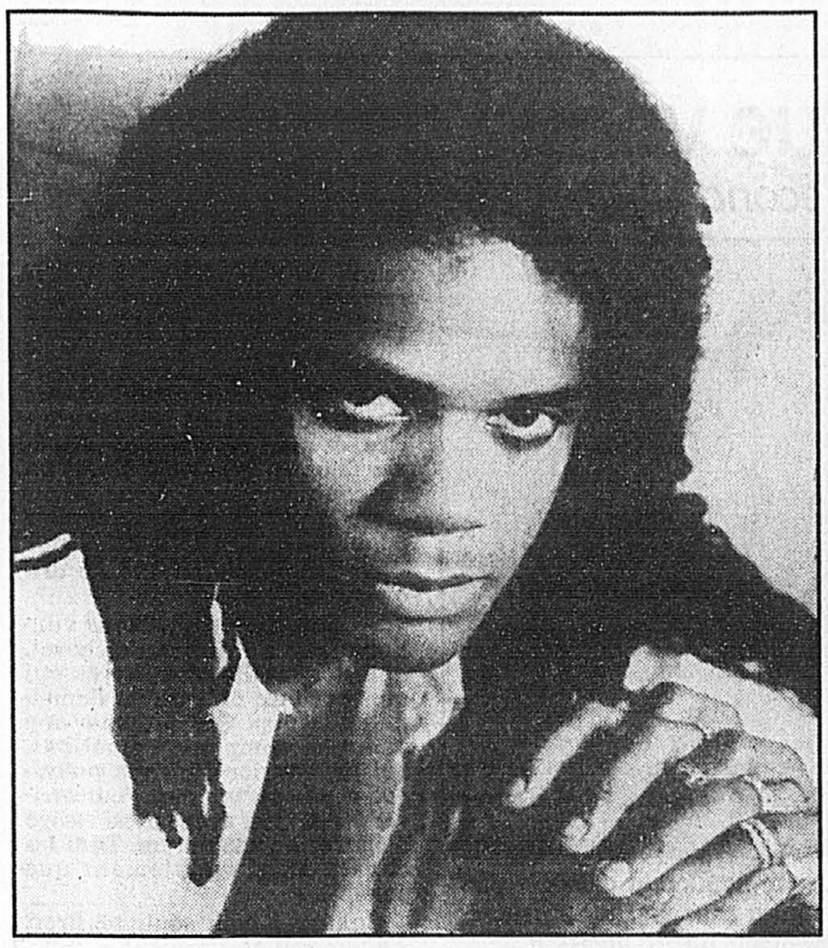
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Kiss of the Spider Woman. Mise en scène de Harold Prince. Avec Chita Rivera, Juan Chioran. Du mar. au sam., 20 h; dim., 19 h 30; mat., sam., dim., 14 h. Jusqu'au 26 février.
STUDIO-THÉÂTRE DU MAURIER (Place des Arts)
Auj., 20 h, Claude Gauthier. Lun., 20 h, Clotilde, Robert Cromp et Daniel Dô.
THÉÂTRE ST-DENIS 11
Auj., 20 h, Patrick Huard.
THÉÂTRE ST-DENIS 1
Auj. et dem., 20 h, Lara Fabian.
SPECTRUM (318 o., Ste-Catherine)
Auj., 20 h, Sloan et Hip Club Groove. Jeu. et ven., 20 h, Richard Desjardins.
GESÙ (1200, Bleury)
A compter de mar., 20 h, François Léveillée. Merc., 20 h, Andy Milne.
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc)
Auj., 21 h, Suede. Lun., 21 h, Ligue d'improvisation Montréalaise. Ven., 20 h 30, hommage à John Lennon.
BELMONT (4483, St-Laurent)
Merc., 21 h, LI- Monade (ligue-école de la LIM).
LA LICORNE (4559, Papineau)
Auj., 20 h, Jim Zeller.
L'ÉCUME DES JOURS (4123A, St-Denis)
Merc., dès 20 h, place aux poètes avec Claude Dubé, Johanne Rompré, Sophie Crépeau et Yves Robitaille.
CAFÉ CAMPUS (57 e., Prince-Arthur)
Lun., 20 h 30, Lundi stand-up comique.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert)
Auj., 21 h 30, Paule-Andrée Cassidy.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Auj., 22 h 30, Top Kats et Family Style; dem., 20 h 30, match d'improvisation et la Ligue des cravates.
LES DEUX PIERROTS (104 e., St-Paul)
Auj., 20 h, groupe Red, Mario Breault et Vesse du Loup.
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis)
Auj., Zekhul; dem. et lun., Pied de Poule: dès 21 h 30.
L'AIR DU TEMPS (191 o., St-Paul)
Auj. et dem., dès 21 h, James Gelfand, Magella Cormier, Jerry De Villiers, Normand Lachapelle et André Leroux.
LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau)
Auj., dès 21 h, Jean Maurice et Erik Desranleau.
BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar. et merc., 22 h, Hassan Hakmoun.
PORTÉ DISPARU (957 e., Mont-Royal)
Auj., 20 h, Pierrot Fournier.
AU HASARD (803 e., Ontario)
Dem., dès 17 h 30, Manon Brunet et Ma Blues Band.
LA PLAYA (4459, St-Laurent)
Auj., 22 h, Chevere Band.
BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., de 19 h à 22 h, Michel Dubeau et G. Nakaidzi; de 22 h à 2 h, Charlie Biddle; dem., dès 19 h, Trio Bernard Primeau.
LE P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj. et dem., 22 h, Normand Grégoire.
LA VIEILLE FRANCE (52 o., St-Jacques)
Dem., dès midi, Claude Chauvette, violoniste, et François Beaugard, guitariste.
LE VERTIGO (500 e., Rachel)
Mar., 20 h 30, les Mardhilarants.
LA CAVE DU ST-GABRIEL (420, St-Gabriel)
Auj., 20 h, Carole Miville; dem., 22 h, les Moutons Noirs.
THÉÂTRE DES DEUX RIVES (30, boul. du Séminaire nord, St-Jean-sur-Richelieu)
Auj., 20 h, Jean-Pierre Bérubé; dem., 14 h, Mowgly.
O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard)
Auj., dès 21 h, Henri Breton B.B.
THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre)
Auj., 20 h 30, Zébulon.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185 o., Ste-Catherine)
Oeuvres de Michael Snow, Angela Grauerholz et Manuel Ocampo. Exposition *La Collection: quelques oeuvres marquantes*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379 o., Sherbrooke)
Pavillon Jean-Noël Desmarais: Expositions *Gauguin et l'école de Pont-Aven, Processus de création, Porcelaine des compagnies des Indes*, et *Secrets d'atelier*. - Pavillon Benalah Gibb: Exposition *Acquisitions récentes: art canadien du vingtième siècle*. Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.
LA GALERIE D'ART (1390 o., Sherbrooke)
Exposition *Élan de coeur*. Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 12 h à 16 h. Jusqu'au 26 février.
MUSÉE McCORD (690 o., Sherbrooke)
Expositions *Courtepointes anciennes de la Nouvelle-Écosse, Manituminaki: La puissance des perles de verre*. Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.
MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL - POINTE-À-CALLIÈRE (350, Place Royale)
Exposition *Le port de Pierre Bourgault, Gilles Vigneault et Helmut Lipsky*. Jusqu'au 15 avril.
MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St- Pierre)
Exposition *Images de Montréal au 19ième siècle*. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 mars.
MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, boul. Ste-Croix)
Exposition *Pour dérider le quotidien: expressions de l'art populaire du Québec*. Du mar. au dim., de 12 h 30 à 17 h; merc., de 12 h 30 à 21 h. Jusqu'au 1er mars.
ARTICULE (15 o., Mont-Royal, Suite 105)
Installationh de Susan Shantz. Jusqu'au 19 mars.
ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113 o., Laurier)
Oeuvres de Norman Laliberté. Du lun. au ven., de 9 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h.
B-312 (372 o., Ste-Catherine, Suite 312)
Exposition *Diversité et rapprochements*, de Josée Bernard, Michel Boulanger, Marthe Carrier, Kevin de Forest, Christiane Desjardins, Johanne Gagnon et Francois Lacasse. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 11 mars.
LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279 o., Sherbrooke)
Oeuvres de Chantal DuPont. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 mars.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine)
Dessins de Bertha Shenker. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 15 h; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 26 février.
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Richard Henriquez et le théâtre de la mémoire, Les photographies d'Édouard Baldus: paysages et monuments de France*. Merc., ven, de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h; sam., dim., de 11 h à 17 h.
CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372 o., Ste-Catherine, Suite 444)
Auj., de 12 h à 17 h 30, sculptures de céramique de Maurice Savoie.
CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Oeuvres de Kelly Backs, Michel Dubreuil, Marie-Claire Hébrard, Antoliano Nieto, Manon Otis et Dominique Valade. Du mar. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 11 mars.
CENTRE DESIGN UQAM (200 o., Sherbrooke)
Exposition *Nouveaux logements à Vienne*. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 26 février.
CENTRE DE DIFFUSION (UQAM, Pavillon Judith-Jasmin, angle St-Denis et Ste-Catherine,local JR-930)
Auju., de 12 h à 17 h, installation vidéographique de Nicole Jolicoeur et Christine Major.
CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance)
Exposition *Outre-Mer*. Du lun. au ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 26 février.
GALERIE ART ET CULTURE (227 o., St-Paul)
Oeuvres de P.V. Beaulieu, Rita Briansky, Henri Masson, Francine Noël, Louis Tremblay et André L'Archevêque.
GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813 e., Ontario)
Expositions *Le Sommet*, d'Emmanuel Avenel, et *XXXpose*, de Yan Breuleux et Karine Roussel. Du mar. au dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'au 11 mars.
GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372 o., Ste- Catherine)
Auj., oeuvres de Claude Tousignant.
GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage)
Oeuvres de Jacques Marchand. Du jeu. au dim., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 5 mars.
GALERIE BERTRAND H. DALVY (1628 B o., Sherbrooke)
Exposition *Objets secrets, Objets sacrés* (masques et sculptures anciennes d'Afrique de l'Ouest). Du mar. au sam., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 31 mars.
GALERIE DE BELLEFEUILLE (1367. Ave. Greene)
Oeuvres de Danièle Rochon et Jacques Payette. Du lun. au sam., 18 h; dim., de 12 h 30 à 17 h 30.
GALERIE DES MÉTIERS D'ART DU QUÉBEC (384 o., St-Paul)
Reliures d'art et miniatures de Louise Genest. Du mar. au ven., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 mars.
GALERIE ERIC DEVLIN (460 o., Ste-Catherine)
Oeuvres de Gérald Zahnd. Jusqu'au 25 février.
GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes)
Exposition *Objets perdus*, sculptures d'Erwin Regler. Jusqu'au 23 février.
GALERIE ENTRE CADRE (4907, St-Laurent)
Oeuvres d'Anthony Benoit. Jusqu'au 28 février.
GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de Missaklan.
GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1428 o., Sherbrooke)
Oeuvres des artistes de la galerie. Jusqu'au 28 février.
GALERIE LIEU OUEST (372 o., Ste-Catherine)
Oeuvres de Ronald Grieco. Jusqu'au 18 mars.
GALERIE LIPPEL (2157, Mackay)
Exposition de boucliers d'Afrique de l'Est et armes rituelles des Fang et des Kuba. Jeu., ven., sam., de 13 h à 17 h.
GALERIE MAZARINE (1448 o., Sherbrooke)
Sculptures figuratives en bronze de Dorit Dornier, gravures du XVI au XIXe siècle et oeuvres d'André Brasilier, Marc Chagall, Mario Avati, Piet Leutsch et Wen Hua Xu.
GALERIE MCLURE (350, Ave. Victoria)
Peintures de Muli Tang. Du lun. au ven., de 10 h à 18 h; sam., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 4 mars.
GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Ayotte, Barbeau, Beaulieu, Bellefleur, Dallaire, Duguay, Fortin, Hébert, Jones, Leduc, Pelland, Richard et Masson. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.
GALERIE OBORO (4001, Berri)
Oeuvres de Lynn Hughes. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 mars.
GALERIE OPTICA (3981, St-Laurent, Suite 501)
Expositions *Unchartered Passages*, de Paul Perchal, et *L'ombre portée*, de Fréderick Belzile. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 18 mars.
GALERIE PINK (1456 o., Notre-Dame)
Auj. et dem., oeuvres de Jane E. Horner.
GALERIE PORT-MAURICE (8420, boul. Lacordaire)
Oeuvres de Christine Audet. Jusqu'au 5 mars.
GALERIE ROCHEFORT (350 o., St-Paul)
Oeuvres de Joel Fischer. Jusqu'au 1er avril.
GALERIE LILIAN RODRIGUEZ (3886, St-Hubert)
Auj., de 12 h à 17 h, oeuvres de Yolande Brouillard.
GALERIE SKOL (279 o., Sherbrooke, Suite 311A)
Oeuvres de Tara Shukla. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 5 mars.
GALERIE TROIS POINTS (372 o., Ste-Catherine, suite 520)
Oeuvres de Nathalie Grimard. Du merc. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 4 mars.
GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434 o., Sherbrooke)
Oeuvres de Pellan, Riopelle, Jones, Hébert, Scott, Perreault, Deberdt, Durocher, Tanobé, Levy, Marois et Lefkovitz.
GALERIE VOX (4060, St-Laurent)
Exposition *Poursuite du vent*, photographies d'Alain Pratte. Jusqu'au 12 mars.
GALERIE WADDINGTON & GORCE (2155, Mackay)
Oeuvres d'Alexander, Chaki, Comtois, Dupuis, Fleury, Knowles, McEwen, Scherman, Sonmor. Jusqu'au 28 février.
GUILDE GRAPHIQUE (9 o., St-Paul)
Eaux-fortes de Tobie Steinhouse. Du mar. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 28 février.
MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe)
Oeuvres de Germain Guénette. Jusqu'au 4 mars.
LES NOUVEAUX ATELIERS D'ARTS VISUELS (70, Molière)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, exposition *Couleurs, Couleurs, Couleurs ou quand le plaisir de peindre...*
OBSERVATOIRE (372 o., Ste-Catherine, Suite 426)
Oeuvres de Ronald Mevs et Francois Cauvin. Jusqu'au 18 mars.
OCCURRENCE (460 o., Ste-Catherine, Suite 307)
Sculptures de Michel Archambault. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 5 mars.
QUARTIER ÉPHÉMÈRE (16, Prince)
Sculptures de Michael Robinson. Du lun. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 5 mars.
SALLES DU GESÙ (1200, de Bleury)
Oeuvres de Sylvain Malette, I. Yolanda Hernandez et Biblane Lavoie. Du merc. au sam., de 12 h à 18 h. Jusqu'au 18 mars.
S.Space enSemble (4928, Sherbrooke o.)
Sculptures en papier maché de Carol Schnalberg. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 5 mars.

Hors-Montréal

AXE NÉO-7 (205, Montcalm, Hull)
Expositions *Les lignes de mon terrain*, de Lorraine Gilbert, et *Le temps est perdu: Indices*, de Gaétan Gosselin. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 mars.
LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert)
Oeuvres de Rémi Clark et André Bertounesque. Jusqu'au 26 février.
CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme)
Auj. et dem., de 13 h à 17 h, oeuvres de Suzanne Ferland L. Yves O'Reilly, Nataly Reid, Nicole Vincent, Angèle Verret et Guy Langevin.
CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel)
A compter de dem., peintures de Harlan Johnson et installations de Marie-France Cournoyer. Du merc. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h.
EXPRESSION (495, St-Simon, St-Hyacinthe)
Sculptures d'Andrew Dutheugch. Du mar. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 12 mars.
GALERIE ARTS SUTTON (7, Academy, Sutton)
Oeuvres de Noella Bellefeuille, Antoine Bittar, Carmen Desrosiers, Helen Kelly, Francoise Gilbert, Mary Muir, Nina Ojeda, Gunter Scherrer, Alf Svendsen et May Kelly. Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h; sam., de 10 h à midi et de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 février.
GALERIE MYRKA BÉGIS (211, Woodstock, St-Lambert)
Oeuvres des artistes de la galerie. Du mar. au dim., de 13 h à 17 h.
GALERIE PIERRE BERNARD (141, Champlain, Hull)
Oeuvres de Jean Bauchesne, Léon Bellefleur, F. Iacurto, H. Masson et Alfred Pellan. Jusqu'au 27 février.
GALERIE DU CENTRE (250, St-Laurent, St-Lambert)
Installations de Sandra Vaillancourt. Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 21 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 12 mars.
GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke)
Expositions *Métamorphoses*, sculptures de Gilles Payette, et *Territoires et frontières*, peintures de Julie Lefebvre. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 février.
GALERIE LA SEIGNEURIE (15, boul. Maple, Châteauguay)
Exposition *Profil des années '50*. Du lun. au ven., de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 15 à 21 h; sam., dim., de 8 h 30 à 17 h. Jusqu'au 16 mars.
GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull)
Exposition *Art Tirol*, de Paul Fiora, Anton Christian, Max Peintner, Markus Vallazza et Max Weiler. Du mar. au vne., de 10 h à 17 h; jeu., de 10 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 12 mars.
GALERIE D'ART JOSETTE TILMANT (400, rue Principale, St-Sauveur-des-Monts)
Exposition *Vive l'hiver*. Sam., dim., de 10 h à 17 h.
GALERIE VERTICALE (1871, boul. Industriel, Laval)
Expositions *Territoires occupés*, de Huguette Larochelle, et *Frontières*, de Christian Parent. Du merc. au dim., de 12 h à 18 h.
HAUT 3e IMPÉRIAL (164, Cowie, Granby)
Installations holographiques de Marie-Christiane Mathieu.Du mar. au sam., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 4 mars.
LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières)
Installation et techniques mixtes de Lynda Baril. Du lun. au dim., de 14 h à 17 h; jeu., ven., de 19 h à 21 h. Jusqu'au 26 février.
L'EMBUSCADE (1571, Place Badeaux, Trois-Rivières)
Oeuvres de Réjean Caron. Tous les jours dès midi. Jusqu'au 6 mars.
MAISON DES ARTS DE LAVAL (Salle Alfred-Pellan, 1395 o., boul. de la Concorde, Laval)
Expositions *Suites d'empreintes: peintures et installation* de Francine Migner et Verre d'art contemporain. Du mar. au sam., de 14 h à 20 h; dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 février.
MAISON DES ARTS DE PIEDMONT (Piedmont)
Oeuvres des artistes de la galerie.
MAISON DES ARTS DE ST-CALIXTE (6160, route 335)
A compter de dem., oeuvres de Normand Forget. Du jeu. au dim., de 12 h à 17 h.
MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL (125, Chemin des Patriotes sud, Mont St-Hilaire)
Aquarelles de Rachel Cloutier. Jusqu'à lundi
MUSÉE ALARY DE MONT-ROLLAND (2ième étage de l'Hôtel de Ville)
Sculptures d'Alary et photographies de Guy Contant. Sam., dim., de 14 h à 16 h.
MUSÉE PIERRE-BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivières)
Exposition *La culture italienne, lieux et mémoire*. Oeuvres d'art choisies. Jusqu'au 26 février.
MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull)
Expositions *Un brin de fantaisie - Art populaire germano-canadien, Opus - La facture instrumentale au Canada, Souvenirs du Canada, La poterie et la porcelaine du XIXe siècle au Canada, Du berceau au tombeau - Des accessoires pour la vie, 1750-1993, Des lieux à respecter, Vivre au Canada à l'époque de Champlain, Une fête de chefs - Le potlatch kwakiuti est toujours vivant, Liens à la terre - Traditions vestimentaires de trois cultures autochtones.*
MUSÉE DE LA CIVILISATION (85



Andru Donalds prétend offrir un mélange de musique bien à lui.

Andru Donalds a conquis sa place au palmarès

Ce Jamaïcain, qui a grandi en Ontario, s'est rapidement fait des fans au Québec

ALAIN BRUNET

■ Ses nattes sont d'inspiration rastafarienne, son accent ne ment pas. Andru Donalds est Jamaïcain.

Comme le disent les gens de l'industrie du disque lorsqu'ils ont le sentiment de frapper dans le mille, « il y a de la réaction » pour Andru Donalds. Le premier extrait de son premier album (éponyme), la chanson *Mishale* , est actuellement en première position au palmarès de CKMF. La semaine dernière, elle figurait au faite du palmarès de CKOI FM (numéro 9 cette semaine).

Que signifie cet engouement soudain du public québécois pour Andru Donalds ? Sa voix qui rappelle un peu celle de Terence Trent D'Arby ? Sa capacité de créer des tubes ? Son affabilité en interview ? Sa belle gueule ? Un peu de tout ça...

Issu d'une famille relativement aisée, le jeune homme a grandi à Kingston, une ville pas particulièrement jojo. L'homme n'a vraisemblablement pas le profil du jeune artiste issu des bidonvilles antillais.

« Mes parents écoutaient de tout à la maison, de Leonard Bernstein à Nat King Cole en passant par les Beatles. Le reggae n'est venu qu'à l'adolescence », racontera-t-il, lors d'une récente escale promotionnelle à Montréal.

Dès l'enfance, il était prédisposé à la carrière musicale. Vedette du chant choral dans son patelin, il s'est même vu offrir une bourse d'études par la Royal School of London. Offre qu'il avait déclinée à l'époque. Il n'avait que dix ans ! Mais lorsqu'on est sur terre pour chanter...

En fin d'adolescence, Andru Donalds décide de tenter sa chance. S'amorce une navette infernale entre Londres, New York et l'île des rastas. « J'avais proposé des dizaines de bandes-maquettes à toutes les compagnies de disques imaginables, mais en vain. J'étais sur le point de tout laisser tomber lorsque j'ai rencontré Michael Rose, du groupe Black Uhuru, qui m'a présenté des acteurs-clés du showbusiness », relate l'artiste.

En 1993, Andru s'associait au producteur Eric Foster, un whiz dans le domaine de la nouvelle pop noire, afin d'enregistrer quelques titres. « Foster a eu un gros impact sur mon style. Nos talents respectifs ont fini par se souder », croit le chanteur. Et paf ! La multinationale EMI a finalement daigné le prendre sous son aile.

Amateur de rock, de funk, de R& B et de reggae, Andru Donalds prétend offrir un mélange bien à lui. « Je ne maîtrise aucun de ces styles. Je ne peux faire du reggae pur, je ne peux non plus faire du rock, ni du funk. Je n'ai que faire des catégories, de toute façon. »

Led Zep à la carte

■ Le coffret de quatre CD de Led Zeppelin paru en 1990 a été le véritable coup d'envoi des rééditions de grand luxe dans le domaine musical. C'est particulièrement la qualité sonore des classiques de la bande à Plant et Page qui avait été louangée à sa sortie.

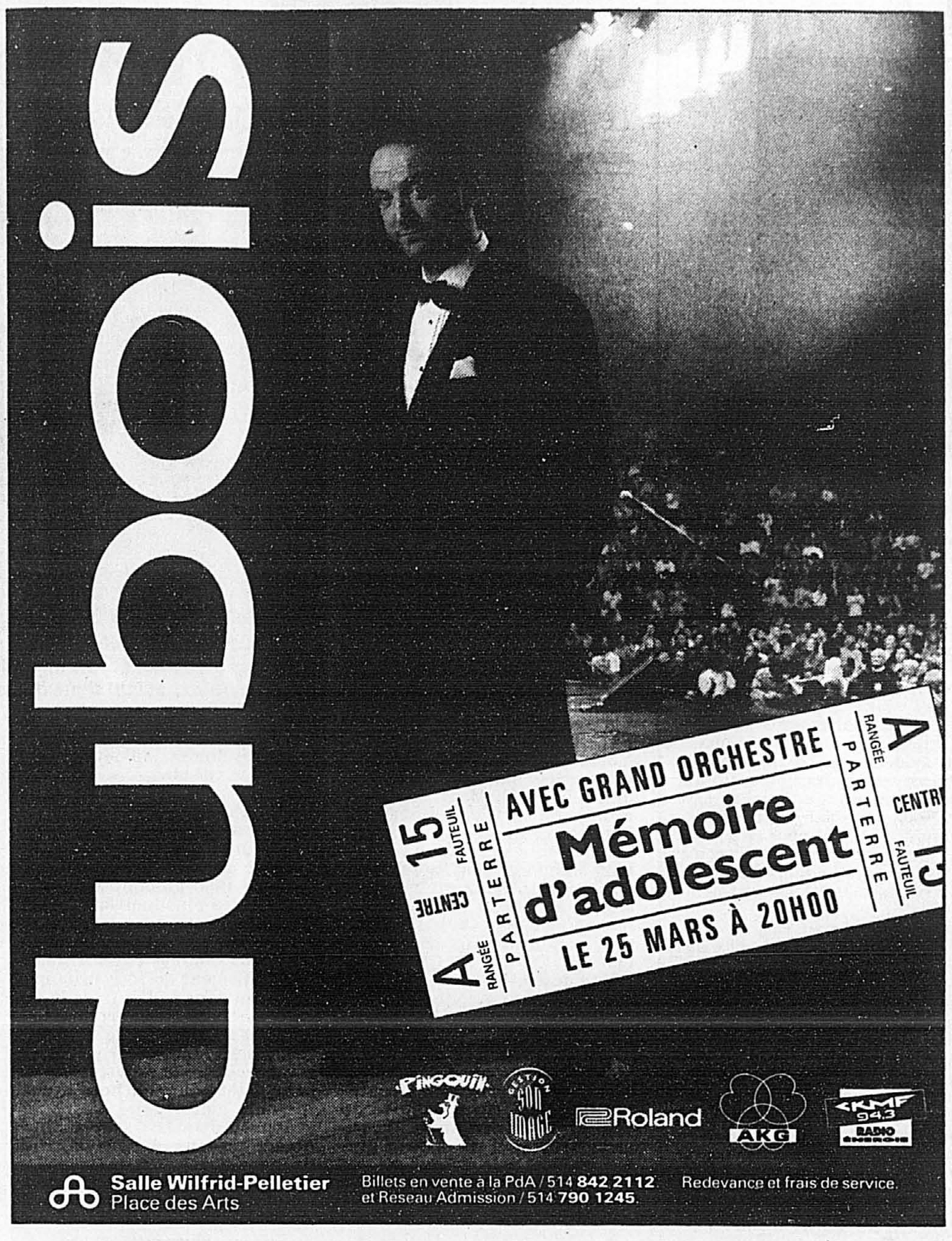
Le succès a été tel qu'un double compact comprenant tous les autres titres du groupe a suivi.

Mais voilà, l'amateur pur et dur de Led Zep désirait cette même qualité sonore sur les disques originaux du catalogue gravés au tout début de l'ère du compact.

Atlantic avait répondu en partie à cette demande il y a environ un an avec la réédition complète des 10 disques du quatuor. Le hic, c'est qu'ils n'étaient disponibles qu'au sein d'une intégrale dispendieuse et un peu inutile

Ce n'est plus le cas.

L'éponyme premier disque, le quatrième sans titre et *Houses Of The Holy* étaient disponibles cette semaine en magasin en versions originales remixées. Le reste du catalogue devrait suivre sous peu.







Ultra Sons



La transition pop de Marie Carmen

Plutôt que de réitérer la formule gagnante de *Miel et venin*, Marie Carmen a fait dans la chanson pop, choisi ses textes et ses musiques avec minutie, en a mis comme elle était capable d'en mettre sur *L'Une*.

Le timbre singulier de sa voix, ses emportements proverbiaux, sa passion dévorante, sa manière de théâtraliser le texte chanté et se mettre à nu ne feront évidemment pas faux bond sur *L'Une*. Et pas l'unanimité. Au royaume des perceptions, l'empathie que la chanteuse populaire manifeste pour ses cadets et leur mal de l'âme (son côté « grande soeur » est repérable dans *Par la fenêtre ouverte* et *Je prie pour toi*) peut être sentie comme une forme démesurée de... travail social. Perçus comme de grandes qualités pour les uns, des irritants pour les autres, les traits de caractère de Marie Carmen ne laissent personne indifférent...

Réalisé par le très talentueux Jean-Pierre Isaac, *L'Une* est certes un disque de qualité. Pas de conneries au menu, pas de grande pop non plus. Aucune référence n'est chamboulée dans *L'Une*, aucune face cachée n'est dévoilée dans *L'Une*. Même *Ce jour-là*, aux couleurs arabo-indiennes, est du domaine du connu — tant d'artistes en font désormais usage...

Les textes ? Généralement bons. Éric Lapointe, qui signe *Si tu veux me suivre*, se montre étonnamment optimiste. Pas si mal. *Par la fenêtre ouverte*, de Luc Plamondon, me semble plus que défendable. *J'ai l'blues de vous*, par contre, s'enfarge dans quelques clichés, genre *Et j'irai seule au matin / Dans le Quartier latin / Retrouver le parfum des cafés...* Les rimes d'Élizabeth Depardieu, traitant de la notion des exigences amoureuses, frappent dans le mille. Celles de Sylvie Larouche (*Les beaux jours*), simples et épurées, me semblent fort appréciables itou. On en passe.

Si je n'accroche pas personnellement au genre, disons, expansif de Marie Carmen, c'est une question de goût. Si la musique, dont les combinaisons acoustiques et synthétiques me semblent parfois mal soudées, trop prévisibles, c'est aussi mon problème. Reste à savoir s'il y aura un autre *Aigle noir* sur ce disque. Reste à savoir si cette transition de la pop-rock à la soft-pop sera blairée par la majorité de ses nombreux fans. Alors là, fouillez-moi.

Alain Brunet

L'UNE, Marie Carmen, Disques Double.



Slash a trouvé sa voix

■ Une des meilleures choses survenues dans la vie mouvementée du chevelu guitariste Slash outre la rencontre d'Axl Rose (tous deux des célèbres Guns'n'Roses), c'est sans doute la rencontre d'Eric Dover, ex-guitariste de Jellyfish et désormais chanteur du collectif de l'ami Slash, baptisé Slash's Snakepit, collectif dont le premier album, *It's Five O'Clock Somewhere*, vient de voir le jour. N'eût été de cette rencontre, il est plus que probable que Snake's Snakepit n'aurait pas apporté grand-chose à la scène hard façon Los Angeles, malgré la présence du guitariste Gilby Clarke (ex-G'n'R), du batteur Matt Sorum (toujours G'n'R) et du bassiste Mike Inez (Alice in Chains). C'est vraiment grâce à la voix et à l'esprit très sud des États-Unis, très blues-rock heavy de Dover (qui a également participé à la composition) que *It's Five O'Clock* se démarque — imaginez un genre de *Aerosmith meets Black Crowes* vous entendez ce que je veux dire ? Pas follement original, mais très très efficace ! Et la pochette est é-coeu-ran-te !

Marie-Christine Blais

IT'S FIVE O'CLOCK SOMEWHERE, Slash's Snakepit, Geffen/MCA.

Pas facile

■ Bien que comportant des structures relativement simples, les *Carnets de voyage* du multi-instrumentiste Jean Derome et ses Dangereux Zhoms ne sont pas d'écoute facile pour autant. Y participent le contrebassiste Pierre Cartier, le claviériste Guillaume Dostaler, le guitariste René Lussier, le batteur Pierre Tanguay, le tromboniste Tom Walsh.

Quelques exemples ? *En culottes courtes*, blues serti d'improvisations allumées, m'a finalement mis dans d'excellentes dispositions pour continuer l'exercice. La deuxième, *Bruxelles*, plus jazzy, m'a reconfirmé les grandes qualités de leader et de compositeur propres à Jean Derome. La troisième, *Lâchez-moé*, au rythme hachuré, aux explosions collectives, m'a laissé un peu froid. La quatrième, *Blues du loup*, dont les hurlements n'ont absolument rien de bluesy, a fini par atteindre son but. La cinquième, *Calypso*, de facture... calypso, rappelle un tant soit peu le style antillais, sans apporter grand chose de très substantiel. S'ensuivent d'autres évocations de styles, du rock au cocktail lounge... Souvent parodique, cet exercice consiste à déconstruire les références. Si le résultat ne m'apparaît pas toujours évident (le rock, par exemple, est fort mal évoqué), se dégagent de fort belles trouvailles de ces *Carnets de voyage*.

Alain Brunet

CARNETS DE VOYAGE, Jean Derome et les Dangereux Zhoms, Ambiances Magnétiques.

Simple Guitars

■ Dans toutes les entrevues qu'ils accordent, le chanteur Jim Kerr et le guitariste Charlie Burchill du groupe Simple Minds insistent : leur formation n'est plus axée sur les claviers, mais bien sur les guitares désormais, comme le démontre leur plus récent album, *Good News from The Next World*. Ils ont raison. Mais pour ma part, ce n'est pas ce qui importe le plus. Ce qui compte, c'est que la voix de Kerr est toujours aussi belle et que le genre de tac-tagada-tagada (pâle imitation de pulsion) caractéristique du groupe écossais répond présent. Ce sont là les deux éléments qui en ont toujours fait un groupe de dance intelligent et même intellectuel, voire spirituel. L'album frôle quelquefois le répétitif ou le style U2 (c'est ça quand on opte pour plus de guitares !), mais dans l'ensemble, il est digne de figurer aux côtés des meilleurs disques de Simple Minds, ceux enregistrés entre 1981 et 1984, juste avant le méga-succès de la chanson *Don't You Forget about Me*, qui a bien failli avoir raison de leur âme !

Marie-Christine Blais

GOOD NEWS FROM THE NEXT WORLD, Simple Minds, Virgin/EMI.

ROCK

Une invasion britannique venue de *Suede* ?

Le groupe débarque au Québec avec un second album et de grandes ambitions

ALAIN BRUNET

■ Les Britanniques sont toujours en quête de troupes d'élite afin de mettre en branle un autre invasion pop-rock en sol nord-américain. Le groupe Suede, parmi les plus célébrés en Grande Bretagne, a déjà été recruté parmi les commandos...

En 1992, alors que la chanson *The Drowners* fut mise en marché, Suede récoltait son lot de dithyrambe. Le périodique *Melody Maker* avait déjà rendu son verdict : le meilleur groupe britannique émergent, rien de moins. *The most audacious, perverse, sexy, ironic, hilarious, cocky, melodramatic*, cancanaient les journaux anglais, vibrant à l'unisson après écoute du premier album de Suede (éponyme).

Or voilà que la formation s'amène sur ce continent, deuxième disque à l'appui, *Dog Man Star*, mieux ciselé que le premier. À la tête d'une nouvelle *bristish invasion* ? Pas évident. Sur les palmarès et les ondes FM, Seattle, Cleveland, New York, Los Angeles et Chicago l'emportent largement sur Londres, Liverpool, Manchester, Birmingham, Glasgow. Suede n'y fait pas exception.

Qu'à cela ne tienne... Si le buzz à l'endroit de *Dog Man Star* s'avère relativement modeste aux USA, ça sent le phénomène branché au nord de la frontière, au Canada anglais comme au Québec. Ce soir au Club Soda, Suede devrait se produire à guichets fermés — au moment d'écrire ces lignes, il restait encore quelques billets.

De là à parler de raz-de-marée... D'autant plus que la démission du guitariste et co-leader Bernard Butler, à la suite de conflits interpersonnels (la rumeur veut qu'il ne pouvait plus blairer le chanteur Brett Anderson, aux prises avec une sérieuse enflure de la boîte cranienne), son remplacement par le jeune Richard Oakes, laissent planer quelques doutes.... Tout ça reste à vérifier, ce soir.



Le groupe britannique *Suede* a suscité beaucoup d'espoir dans son pays d'origine, et fait un malheur au Canada. Mais aux États-Unis, on ne voit aucun signe d'une nouvelle *british invasion*.

La confiance règne

Au bout du fil, Mat Osman n'a pourtant pas l'air de manquer de confiance. Alors là, pas du tout. Bien au contraire, il se montre des plus loquaces. Et ne semble pas craindre les grands défis.

« Nous sommes conscients de l'essoufflement du rock britannique, convient-il d'entrée. Il est d'autant plus important que nous frappions dans le mille. Je n'ai jamais aimé les groupes qui rêvaient d'être le *second favourite band*. C'est pourquoi nous avons toujours ambitionné d'être un groupe tout à fait spécial, qui obsède ses fans. À nous d'écrire de grandes chansons. »

Pour Osman, l'approche de Suede doit être étudiée jusque dans ses moindres détails. « Tout ce que tu accomplis doit briller, soutient Osman. Les chansons, les pochettes, les *B sides*, nos vêtements, notre look, tout est important. Et je suis très fier de l'image que nous avons bâtie. En même temps, nous sommes ce que nous sommes. Nous n'avons pas une attitude maladive quant à l'image que nous projetons. »

La démarche de Suede, croit le bassiste, procède du plus haut degré de sophistication. « Nous avons beaucoup appris du premier album lorsque nous avons entrepris de faire le deuxième. Pour arriver à nos fins, nous avions plus de temps, plus d'argent. Je crois bien, en ce sens, que *Dog Man Star* a beaucoup plus d'envergure que le premier.

« Lorsque tu réalises ton premier disque, des bruits résonnent dans ta tête, et tu essaies d'en rendre compte en studio. Au deuxième, tu essaies de te surprendre toi-même. Prendre le temps de faire des erreurs et te reprendre, inviter d'autres musiciens afin d'étoffer le produit. Nous ne nous contentons pas de viser à nouveau notre auditoire initial. Nous nous sommes lassés très rapidement du premier exercice, et nous ne voulions surtout pas faire un deuxième disque en ne courant aucun risque. Voila toute la différence entre devenir populaire et devenir illustre. »

— La grande qualité du disque, d'après vous ?

— Son ambition. Nous voulions faire un disque de chevet, une des meilleures choses qui puissent être offertes au domaine de la pop. Qui présente une panoplie complète d'émotions, qui peut varier d'un son *océanique* à un son violent. Pour arriver à nos fins, avons aussi essayé d'épurer au maximum. Dire les choses aussi simplement que possible. »

Comme l'avait souligné Brett Anderson l'an dernier (il nous avait accordé une interview avant que le concert de Suede ne fusse annulé), Mat Osman refuse d'emblée l'étiquette glam-rock accolée à son groupe. « Nous n'avons jamais compris ce lien, lance-t-il. Bien sûr, nous aimons David Bowie et T. Rex, mais nous aimons aussi les Beatles, et même Snoop Doggy Dog. Bien sûr, nous sommes issus d'une tradition : celle qui exige la création de grandes chansons. »

— Et le concert de Montréal ?

— Nous aimons le contraste entre les grandes salles où nous nous produisons en Europe et celle ou nous débarqueront chez vous. N'ayez crainte, Suede est très agressif sur scène. Et nous adorons suer tout près des fans. »

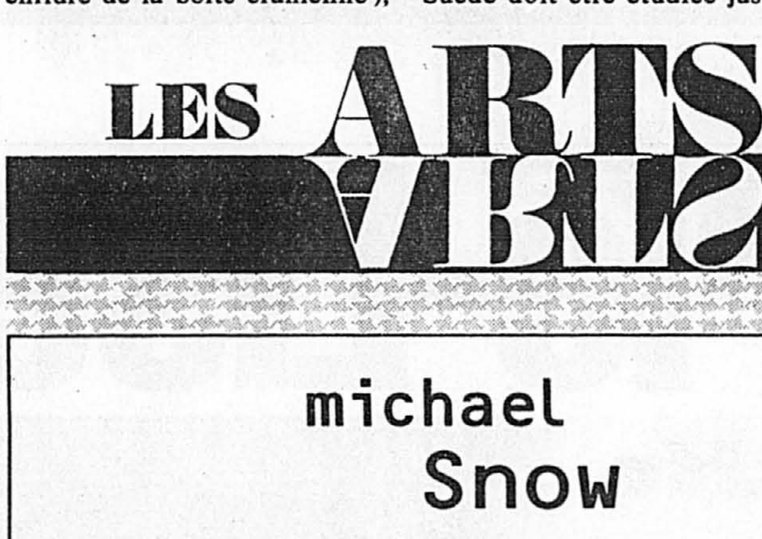
SUEDE, quatuor anglais, ce soir au Club Soda, précédé de la formation chicagoan **Catherine**.

LES ARTS VISUELS GALERIES MUSÉES

michael Snow

L'ÉVOLUTION MULTIDISCIPLINAIRE DE SON ŒUVRE

JUSQU'AU 23 AVRIL



DESSIN
PEINTURE
SCULPTURE
PHOTOGRAPHIE
RÉTROSPECTIVE DE FILMS

ŒUVRES DE LA COLLECTION DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA

mardi au dimanche de 11 h à 18 h
mercredi de 11 h à 21 h
(ENTRÉE LIBRE À COMPTER DE 18 H)
CES SOIRÉES GRATUITES SONT PRÉSENTÉES PAR Les Arts du Maurier Ltée
droits d'entrée : 5 $
MÉTRO PLACE-DES-ARTS
renseignements : (514) 847-6212
MUSIQUEPLUS

Galerie De Bellefeuille
OEUVRES RÉCENTES
DANIÈLE ROCHON
1367, av. Greene, Westmount/933-4406
LE DIMANCHE, DE 12 H 30 À 17 H 30
S2202203

VENTE AUX ENCHÈRES
Provenant de successions et divers.


MARCELLE FERRON, RCA (1924-) 13.5" X 19.5"


A. BASTET, XIXe siècle
Exceptionnel salon d'apparat

21 FEVRIER à 19h30
ART CANADIEN & ART INTERNATIONAL
LIVRES RARES, LIVRES D'ART, CANADIANA CATALOGUES RAISONNÉS

22 FEVRIER à 19h30
MEUBLES & OBJETS D'ART des XVIIIe & XIXe siècles,
ARGENTERIE, BIJOUX, TAPIS, ART AFRICAIN, INSTRUMENTS DE MUSIQUE

23 FEVRIER à 19h
VENTE GÉNÉRALE
(TABLEAUX, MEUBLES, OBJETS DE DÉCORATION, CANADIANA, TAPIS, ARGENTERIE)

24 FEVRIER à 19h
VENTE DE LIVRES ET COLLECTABLES
VÊTEMENTS ANCIENS, LINGERIE, APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES, CARTES POSTALES, LITTÉRATURE CANADIENNE ET INTERNATIONALE, LIVRES D'ART, LIVRES D'ENFANTS

EXPOSITION
les 17 et 20 février de 12h à 21h
& les 18 et 19 février de 12h à 17h

IÉGOR DE SAINT HIPPOLYTE
Hôtel des Encans, 2825 rue Bates, Montréal
INFORMATION : 344-4081

Du 31 janvier au 9 avril 1995
Les motifs de l'émotion
COURTEPOINTES ANCIENNES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE
Cette exposition a été réalisée par le Musée de la Nouvelle-Écosse avec le support financier du Programme d'appui aux musées du ministère du Patrimoine canadien.
MUSÉE McCORD
690, RUE SHERBROOKE O. • (514) 398-7100 • MÉTRO McGILL

La meilleure photo de presse de 1994



PHOTO REUTER

Cette photo d'un Rwandais hutu, prise par James Nachtwey, a remporté le *World Press Photo of the Year 1994.*

Le *World Press Photo 1994* est décerné à un Américain

Agence France-Presse

AMSTERDAM

■ Le prix World Press Photo 1994 (photo de presse de l'année) a été attribué vendredi à Amsterdam au photographe américain James Nachtwey, du collectif de photographes Magnum Photos, pour une photo montrant une homme hutu au visage lacéré de coups de sabre par des escadrons de la mort durant les massacres du printemps 1994 au Rwanda.

Choisie parmi près de 30 000 documents iconographiques envoyés par quelque 3 000 journalistes-photographes originaires de 97 pays, cette photo sera récompensée par un prix de 15 000 florins (environ 13 000 dollars canadiens), qui sera remis au gagnant le 25 avril prochain.

Les lauréats des deux années précédentes, un Américain en 1992 et un Canadien en 1993, appartenaient également au collectif Magnum Photos.

D'autres prix, attribués dans 15 catégories différentes, ont également récompensé des agences et des photographes français.

Dans la catégorie *Reportages d'actualité brûlante*, le deuxième prix est allé à Albert Facelly, de l'Agence Sigma, pour une série de photos d'une bousculade à la frontière rwando-zaïroise, le troisième prix primant une photo de Georges Mérillon, de l'agence Gamma, pour un reportage illustrant l'assaut donné sur une marche pour la démocratie en Algérie.

Dans la catégorie *Science et technologie*, le deuxième prix a récompensé Michel Viard pour une photo de la préparation de dents de tigre, parue dans le magazine Grands Reportages. Philippe Bourseiller et Jacques Durieux ont pour leur part reçu le troisième prix dans la catégorie *Reportage de science et technologie*, pour des photos sur la recherche volcanique en Éthiopie.

Olivier Grunewald et François Le Diascorn, ont reçu le deuxième et le troisième prix dans la catégorie *Reportages sur la nature et l'environnement.*

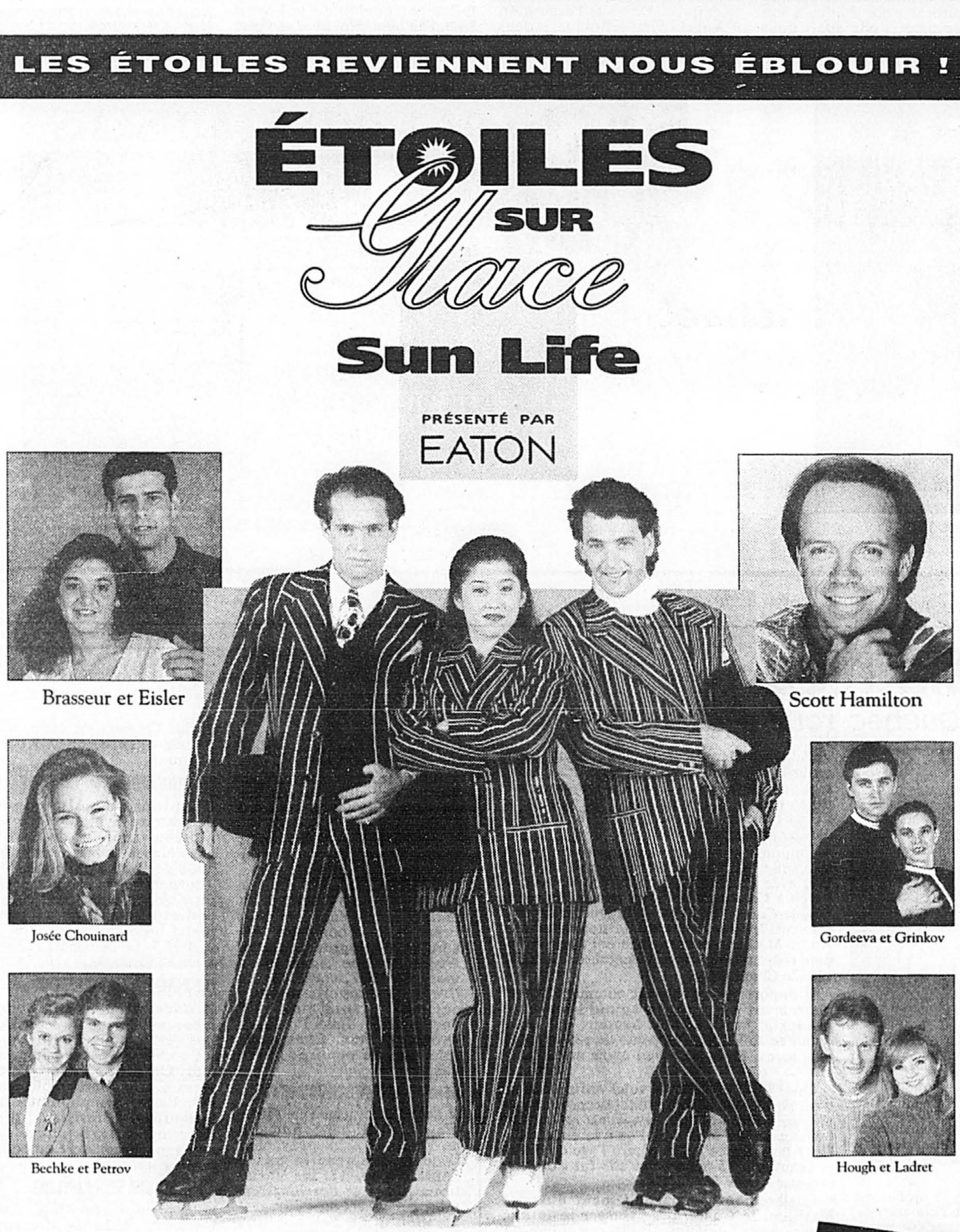
L'Agence Vu est également mise à l'honneur, à travers le premier prix attribué à l'Italien Paolo Pellegrin pour une photo sur la vie quotidienne en Ouganda, l'Américain Anthony Suau recevant le premier prix pour un reportage sur la vie quotidienne dans la campagne bulgare.

ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
L'ÉCHANGE
DISQUES COMPACTS, LIVRES, CASSETTES, DISQUES, BD, ITEMS RARES ET DE COLLECTION
3694 St-Denis, Montréal Métro Sherbrooke 849-1913
CHOIX ET QUALITÉ
713 Mont-Royal Est, Mtl Métro Mont-Royal 523-6389

21e SALON INTERNATIONAL DE
l'ÉSOTÉRISME
DE MONTRÉAL
LIVRES MEDIUMS ASTROLOGIE CRISTAUX CHIROLOGIE CLAIRVOYANCE NOUVEL AGE MÉDITATION NUMÉROLOGIE RÉINCARNATION SANTÉ HEALING AURAS TAROT
Prix d'entrée : Adultes : 7,50 $ Aîné(e)s : 5,50 $ (Taxe incluse)
10 mars 16h-23h
11 mars 11h-23h
12 mars 11h-19h
● Conférences et démonstrations continues ●
PLACE BONAVENTURE

CAMP DE JOUR
CHAMPIONS
GARÇONS ET FILLES 3-14
ANIMATION EN ANGLAIS, ANIMATEURS BILINGUES
SCIENCE, SPORTS, BEAUX-ARTS, HOCKEY, GYMNASTIQUE, NATATION, NATURE
TERRAIN SPACIEUX DU COLLÈGE NOTRE-DAME, PRÈS DU MONT-ROYAL, OUTREMONT.
739-3721 ■ 739-3423

LES ÉTOILES REVIENNENT NOUS ÉBLOUIR !
ÉTOILES SUR Glace
Sun Life
PRÉSENTÉ PAR EATON



Brasseur et Eisler
Scott Hamilton
Josée Chouinard
Gordeeva et Grinkov
Bechke et Petrov
Hough et Ladret
Kurt Browning Kristi Yamaguchi Brian Orser
MISE EN SCÈNE SANDRA BEZIC
Le mardi 18 avril 1995 à 19 h 30
au Forum de Montréal
Billets : 38,50$, 25,50$, 17,50$
UNE PRODUCTION IMG
PROCUREZ-VOUS LE NUMÉRO DE MARS DE Châtelaine EN VUE DE GAGNER DES BILLETS D'ENTRÉE ET D'AUTRES PRIX.
Achats des billets au guichet du Forum, à tous les comptoirs Admission, ou par téléphone (carte de crédit seulement) au 514 790-1245 ou 1 800 361-4595. Pour tout renseignement sur achats de groupe, composez le 1 800 361-2567.
Une partie des recettes ira à la Fondation canadienne de la fibrose kystique et au fonds des athlètes de l'ACPA.
Sun Life EATON Châtelaine
Association canadienne de patinage artistique
CFGL 105,7 fm
Hôtels et Villégiatures Canadien Pacifique Le Reine Elizabeth
Fondation canadienne de la fibrose kystique

LE DÉCOMPTE
CKOI 96,9 FM
DIMANCHE
TOP 30 ANGLOPHONE 10 H À 13 H
TOP 30 FRANCOPHONE 18 H 30 À 21 H

SD	CS		
3	1	HERE COMES THE HOTSTEPPER	INI KAMOZE
2	2	SHAME	ZHANE
6	3	SHE PICKED ON ME	ROCH VOISINE
8	4	TAKE A BOW	MADONNA
7	5	YOU GOT ME ROCKING	ROLLING STONES
12	6	BUDDY HOLLY	WEEZER
1	7	TROUBLE	SHAMPOO
5	8	ON BENDED KNEE	BOYZ II MEN
11	9	STRONG ENOUGH	SHERYL CROW
17	10	WHEN I COME AROUND	GREEN DAY
13	11	ANOTHER DAY	WHIGFIELD
4	12	PRACTICE WHAT YOU PREACH	BARRY WHITE
18	13	SOMEDAY I'LL BE SATURDAY NIGHT	BON JOVI
9	14	MISHALE	ANDRU DONALDS
16	15	SPACE COWBOY	JAMIROQUAI
10	16	COTTON EYE JOE	REDNEX
21	17	INSENSITIVE	JANN ARDEN
19	18	NOTHING LEFT BEHIND US	RICHARD MARX
24	19	I KNOW	DIONNE FARRIS
22	20	HEART OF STONE	DAVE STEWART
23	21	BANG AND BLAME	R.E.M.
25	22	WHINEY WHINEY	WILLI ONE BLOOD
28	23	EVERLASTING LOVE	GLORIA ESTEFAN
26	24	EXCITED	M. PEOPLE
27	25	D'YER MAK'ER	FOR REAL
14	26	REFUSE TO DANCE	CÉLINE DION
29	27	YOU BLOW ME AWAY	ROBERT PALMER
—	28	COME BACK	LONDON BEAT
30	29	L.U.V.	JOHN MELLENCAMP
—	30	SHE'S A RIVER	SIMPLE MINDS

SD	CS		
3	1	JEAN JOHNNY JEAN	ROCH VOISINE
4	2	OCTOBRE	FRANCIS CABREL
5	3	ENTRE LA TÊTE ET LE COEUR	MARIE DENISE PELLETIER
1	4	JE T'ATTENDS	AXELLE RED
8	5	LES FEMMES PRÉFÈRENT LES GINOS	ZÉBULON
11	6	MARIE-STONE	ÉRIC LAPOINTE
9	7	SUR LA ROUTE	DE PALMAS
2	8	MAUVAIS CARACTÈRE	LES COLOCS
14	9	C'EST LA VIE	MARIO PELCHAT
12	10	RÊVE ET RÉALITÉ	RMD
13	11	TROP JEUNE	GILDOR ROY
6	12	DORMIR DEHORS	DARAN ET LES CHAISES
7	13	UN PAYS, DEUX ÉTRANGERS	JOE BOCAN
16	14	SI L'ON DANSAIT	RUDELUCK
17	15	DOUCE LUMIÈRE	TEREZ MONTCALM
23	16	JE T'AIME MAL	MARIE CARMEN
10	17	L'INSTANT	PAUL PICHÉ
22	18	PAS TROP FATIGUÉ	MADAME
26	19	RIVE-SUD	BEAU DOMMAGE
30	20	SATANE MARDE	FRANÇOIS PÉRUSSE
15	21	C'EST ÇA L'AMOUR	FRANCIS MARTIN
24	22	LIONNE	POSSESSION SIMPLE
25	23	AKUA TUTA	KASHTIN
31	24	MON FRÈRE	FRANCE D'AMOUR
27	25	SAMEDI SOIR	GILLES VALIQUETTE
28	26	MARTHA	LUC DE LAROCHELLIÈRE
29	27	LE BONHEUR	DANIEL BÉLANGER
18	28	LAISSE-MOI ENCORE Y CROIRE	STÉPHANE LAUGIER
35	29	COMME J'AI TOUJOURS ENVIE D'AIMER	MITSOU
33	30	SANS ELLE (SANS AILES)	BRASSE CAMARADE

ERIC ARSON PAUL SARRASIN
Budweiser
ERIC NOLIN
La Presse

MUSÉES

La photographie n'est plus ce qu'elle était

De Baldus à Grauerholz en passant par Snow, trois expositions nous font voyager dans le temps

JOCELYNE LEPAGE

Près de 150 ans séparent le Français Édouard Baldus à qui le Centre canadien d'architecture rend hommage, et Angela Grauerholz, Canadienne d'origine allemande, vedette de l'art actuel qui a droit à une exposition d'envergure au Musée d'art contemporain. Entre les deux s'est écoulée à peu près toute l'histoire de la photographie, une histoire que salue par un clin d'oeil l'artiste ontarien Michael Snow, lui aussi présenté au Musée d'art contemporain.

C'est curieux tout de même comment l'histoire évolue. Édouard Baldus, mort en 1889 après avoir saisi sur des négatifs en verre ou en papier une bonne partie du patrimoine architectural français, avait été relégué aux oubliettes. La photographie de monuments et d'édifices a longtemps été synonyme d'ennui, jusqu'au moment où l'on a pris conscience, dans nos années quatre-vingt, que le « patrimoine bâti » était en train de disparaître.

Voilà qu'on vient tout juste de sortir M. Baldus de l'oubli et trois musées ont participé à sa redécouverte : le CCA de Mme Phyllis Lambert à Montréal, le Metropolitan Museum of Art de New York et le Musée des Monuments français à Paris.

Et on a remis au monde un grand photographe, un homme qui était tout à la fois artiste et technicien, perfectionniste et inventeur.

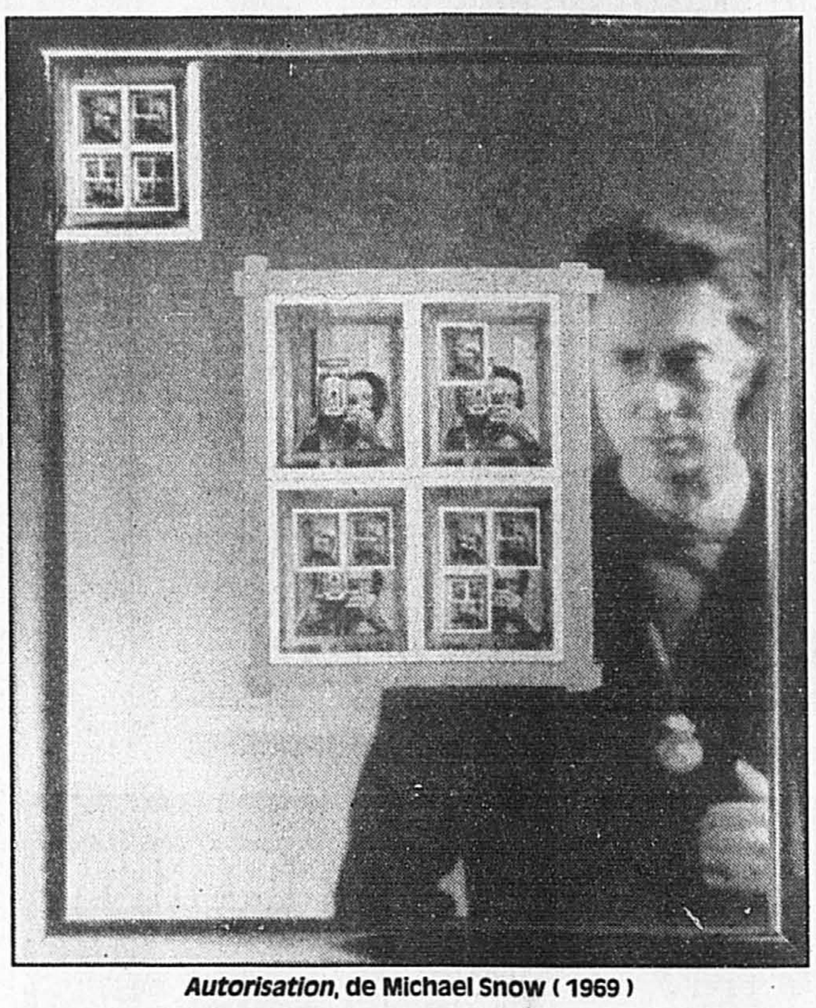
L'exposition que lui consacre le CCA est à la hauteur de celui qu'il qualifie de « plus grand photographe français d'architecture des années 1850 ». Abondance de photographies originales regroupées par thème, explication de sa méthode originale de travail — superposition de grands négatifs — documentation élaborée, catalogue d'une qualité exceptionnelle.

Mais au-delà de l'intérêt que peut représenter la photographie d'architecture pour les architectes et autres amateurs de cette forme d'art, l'exposition joue sur un autre registre qui rejoint tout le monde : la nostalgie. La nostalgie des paysages à peine entamés par l'industrialisation, nostalgie des vieux ponts comme celui d'Avignon, nostalgie des vignes sauvages qui s'enroulent autour de ruines comme des serpents, et... nostalgie de la vieille photographie en noir et blanc si nette et si précise que l'on peut compter les cailloux dans la rivière.

Le flou contemporain

Du côté de l'histoire en train de se faire, il y a l'exposition d'Angela Grauerholz au Musée d'art contemporain. Mme Grauerholz fait partie de ces artistes qui utilisent la photographie pour exprimer leur conception de la photographie (sic) ou de l'art, en même temps peut-être que leur monde intérieur. Photographies géantes qui ont la dimension de tableaux historiques du Louvre et que l'on place dans des encadrements évoquant des archives. La technique pour elle-même n'a plus grande importance ici et le flou, l'image hors foyer qui ressemble tellement plus à la vie insaisissable, a la cote.

L'exposition du MAC a belle allure et salue en Mme Grauerholz une artiste établie à Montréal depuis 1976 qui se place de mieux en mieux sur la scène internationale. Angela Grauerholz fait d'ailleurs partie d'un groupe de sept artistes canadiens pour lesquels le Musée des beaux-arts du Canada, à Ottawa, organise une exposition au Japon cette année.



Autorisation, de Michael Snow (1969)

L'artiste s'est photographié en train de se photographier dans une fenêtre à quatre carreaux dans laquelle il a placé un miroir.

On parcourt les salles où sont regroupés les 33 tableaux-photos de Grauerholz en se posant 33 questions. Nous voilà devant la photo banale d'un couple vieillissant, elle étendue sur le sable, lui assis la tête courbée sur un livre. Pourquoi ? Ou encore devant une conductrice de camion ou d'autocar prise de dos à son poste comme si elle allait nous entraîner dans la visite du musée. Il y a un pied flou, quelque part, dans un drapé. Ou deux hommes dans une bibliothèque gigantesque regardant vers l'infini. Les genres classiques de la photo, ou de la peinture, sont exploités — portrait, scène d'intérieur, paysage — mais c'est comme s'ils se dérobaient à toute emprise. De toute l'exposition d'Angela Grauerholz je retiens une chose en particulier : le meuble en plexiglass à tiroirs coulissants qu'elle a conçu pour présenter des coffrets de ses photographies traitant surtout du paysage.

Il se dégage de ces petites photos en noir et blanc, chacune bien installée dans son passe-partout blanc — comme on le ferait pour de petits dessins — une nostalgie certaine pour la vieille photo, celle de la génération de Baldus.

Le clin d'oeil de Snow

Michael Snow, 66 ans, est beaucoup plus proche dans le temps d'Angela Grauerholz que de Baldus. Il n'est pas comme ces deux-là un photographe à plein temps. Snow, le plus important artiste du ROC (Rest of Canada) ou du CWQ (Canada without Quebec), est un artiste qui devint multidisciplinaire avant que le terme ne soit inventé pour désigner les touche-à-tout de l'art. Il fait de la peinture, de la sculpture, des films, des installations, de la musique et de la photo. On peut avoir une idée de son travail grâce à l'exposition réalisée par le Musée d'art contemporain à partir de la collection de Snows qui appartient au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa.

C'est peut-être dans ses photographies que l'on saisit le mieux le sens de l'humour si particulier à Michael Snow et à d'autres artistes de la génération des années soixante.

Lui aussi donne dans le flou. Mais alors quel flou ! Toute une salle est en effet remplie de photos de Snow qui sont des photos de tableaux du Groupe des Sept (paysagistes de la nature sauvage canadienne du début du siècle) prises au Musée d'Ottawa. On dirait que les photos ont été faites par quelqu'un qui avait hâte d'en avoir fini avec sa visite passant en coup de vent devant un tableau, enlevant ses lunettes de myope devant un autre, s'arrêtant quelques secondes devant un troisième, etc.

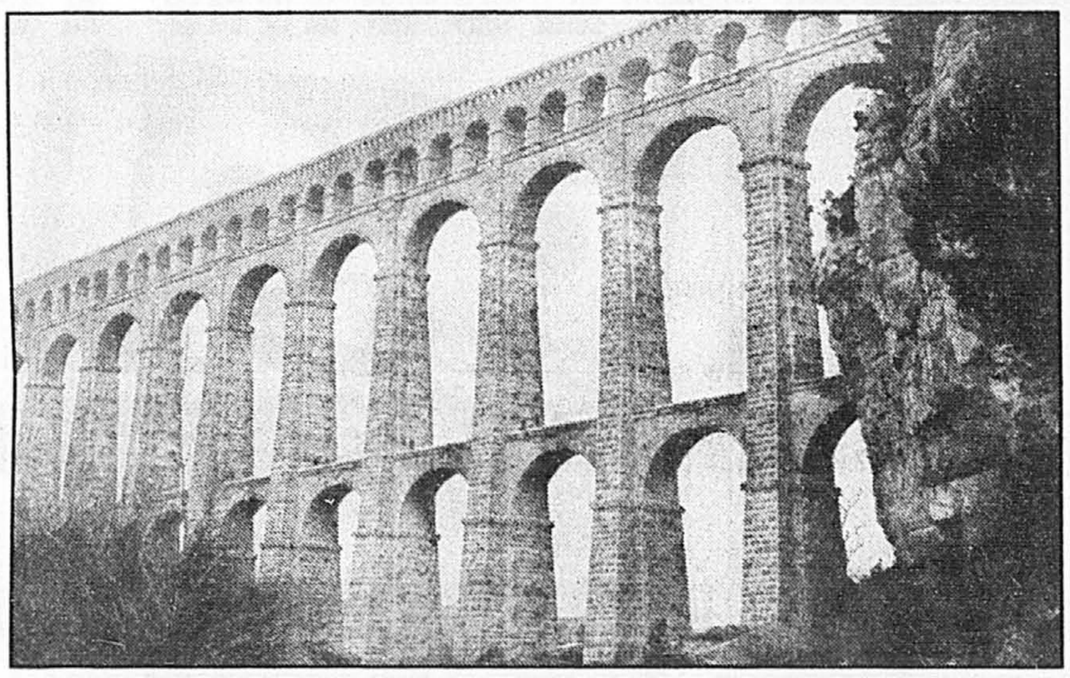
Le visiteur qui passe devant ces photos de tableaux a tendance à aller au rythme suggéré par les mouvements dans les photos, c'est-à-dire rapidement. Ainsi Snow l'a-t-il voulu. Et c'est amusant de penser que ces photos ont été achetées par le musée qui possède les tableaux photographiés et qui doit bien les exposer (les photos) de temps en temps.

Dans un autre cas, *Authorization*, Michael Snow se photographie en train de se photographier dans une fenêtre à quatre carreaux devant laquelle il a placé un miroir, miroir qui sert de fond au résultat final. D'un carreau à l'autre, Snow ajoute la photo qu'il vient de prendre, puis les photos, jusqu'à ce qu'il disparaisse sous les photos de lui-même, ne disparaissant finalement jamais. On se croirait devant un miroir placé devant un autre miroir qui renvoie son image de miroir à l'infini. Michael Snow est étourdissant.

Tant qu'à être nostalgique, soyons-le une fois de plus : l'art des années soixante était drôle et vivant, un peu sale dans ses dégoulinures, anarchiste dans ses propos, crachant un peu sur les bourgeois, mais vivant. En nos années quatre-vingt-dix où l'on n'a même plus le droit de cracher de peur de transmettre des microbes, les artistes, à force de parler de tristesse, de mort et de maladie, sont en train de transformer les centres d'art actuel en cliniques médicales sinon en mausolées. Que s'est-il donc passé ?

Édouard Baldus au Centre canadien d'architecture, 1920, rue Baile, jusqu'au 23 avril. Entrée : $5, 3 $ aînés et étudiants.

Angela Grauerholz et Michael Snow au Musée d'art contemporain de Montréal à la Place des arts, jusqu'au 23 avril. Entrée : $5, 4 $, gens âgés, 3 $ étudiants.



Aqueduc de Roquefavour, de Edouard Baldus (fin des années 1850)



Le couple, de Angela Grauerholz (1992)

DISQUES

Le « mystère Mathieu »

La sortie du fameux Concerto de Québec *rouvre le dossier*

CLAUDE GINGRAS

Un certain mystère entoure encore le nom d'André Mathieu. Qualifié de « génie », à la fois comme compositeur et comme pianiste, par la critique parisienne devant laquelle sa famille alla l'exhiber à l'âge de 10 ans, Mathieu sombra dans un long et triste déclin et mourut avant même d'atteindre ses 40 ans, en 1968, victime de l'alcoolisme.

Ses qualités de pianiste ne furent jamais mises en doute. Je me rappelle l'avoir moi-même entendu en récital « sérieux » et lors d'au moins un de ses fameux « pianothons ». Mais les mauvaises langues racontaient que son père Rodolphe, compositeur de grand métier et son premier professeur, était effectivement l'auteur de certaines oeuvres attribuées au petit.

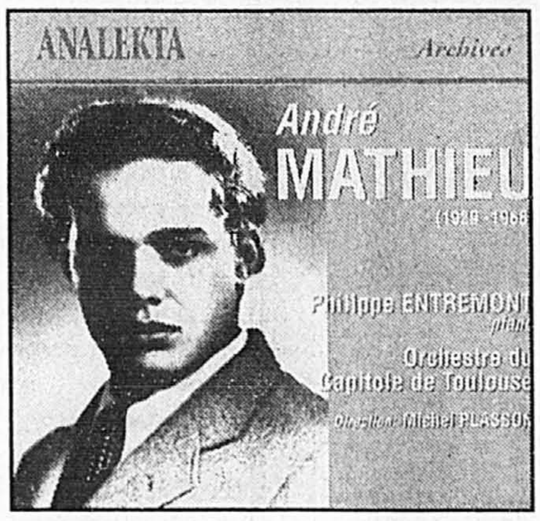
Mystère encore, ce *Concerto de Québec*, dont Analekta vient de sortir un enregistrement. Les gens de ma génération se rappellent avoir entendu l'oeuvre dans *La Forteresse*, film tourné à Québec au milieu des années 40, et s'en rappellent d'autant mieux qu'il y a là un thème très lyrique, à la Rachmaninov, qu'il est impossible d'oublier.

Mais en quoi consiste cette oeuvre, au juste ? Dans l'*Encyclopédie de la musique au Canada* (les *deux* éditions, 1983 et 1993), Gilles Potvin parle d'« un troisième concerto pour piano et orchestre, « romantique », dont la version abrégée, sous le titre de *Concerto de Québec*, est jouée par Neil Chotem dans le film canadien *La Forteresse* et sa version anglaise, *Whispering City* ».

Dans ses notes accompagnant le disque, M. Potvin écrit : « Son Concerto no 3 pour piano et orchestre connut une grande vogue sous le nom de *Concerto de Québec.* » Comme il n'est plus fait mention de « version abrégée », on en conclut que le titre *Concerto de Québec* correspond à l'oeuvre entière.

Pour compliquer encore les choses, un troisième titre apparaît sur le disque, mais non dans les notes de M. Potvin : *Symphonie romantique pour piano et orchestre (Concerto de Québec)*.

M. Potvin écrit encore — et de nouveau dans les deux éditions de l'*Encyclopédie* — que le *Concerto de Québec* fut « enregistré à Londres sur 78t. sur étiquette Parlophone ».



J'ai cherché dans les trois volumes de la *World's Encyclopedia of Recorded Music*, qui contient la liste de tous les enregistrements parus jusqu'en 1955, donc de tous les 78-tours, et n'ai rien trouvé au nom « Mathieu ».

Jusqu'à preuve du contraire, il faut donc considérer l'enregistrement Analekta comme le premier à être réalisé du fameux concerto, considérer aussi ce qu'on entend ici, soit un concerto en trois mouvements totalisant 22 minutes, comme la version complète et définitive d'une oeuvre connue sous trois titres différents dont le plus familier est *Concerto de Québec*.

L'enquête ne s'arrête pas là. Le *Concerto de Québec* est joué ici par le pianiste Philippe Entremont et l'Orchestre du Capitole de Toulouse dirigé par Michel Plasson. Curieux : une équipe étrangère pour le premier enregistrement d'une oeuvre québécoise. Mieux encore, il ne s'agit pas d'un enregistrement récent mais d'une réalisation remontant à 1978. « Mai 1978 », dit la pochette. Il faut corriger : « Octobre 1978 ».

Voici les faits. En 1976, Deutsche Grammophon projeta un enregistrement du *Concerto de Québec* avec l'OSM et son chef à l'époque, Rafael Frühbeck de Burgos, et Entremont comme soliste. Mais la démission subite de Frühbeck, en novembre, fit avorter le projet. Un organisme qui avait assuré l'environnement musical des Jeux Olympiques tenus à Montréal cette année-là, environnement concocté à partir de la musique de Mathieu, profita tout simplement du passage de l'Orchestre de Toulouse, en 1978, pour lui confier l'enregistrement.

Toulouse et Plasson donnèrent un concert à la salle Wilfrid-Pelletier le lundi 16 octobre, avec Entremont comme soliste du cinquième Concerto de Saint-Saëns. Ils rodèrent le *Concerto de Québec* le lendemain soir à Laval, inaugurant ainsi la nouvelle salle André-Mathieu, et enregistrèrent l'oeuvre les mercredi et jeudi 18 et 19 octobre à la salle Claude-Champagne.

Il importe peu de savoir comment l'enregistrement se retrouve aujourd'hui chez Analekta. En fait, il est heureux que quelqu'un se soit donné la peine de retrouver le document. Mais pourquoi avoir attendu 17 ans ?...

Quoi qu'il en soit, le voici enfin ce *Concerto de Québec* de notre adolescence. La pochette indique que la *Symphonie romantique* (puisque c'est ainsi que l'oeuvre est identifiée) fut « dictée à son père à l'âge de 5 ans et achevée à 13 ans » et qu'elle fut « orchestrée par André Mathieu ».

Entièrement ou partiellement d'André Mathieu, le *Concerto de Québec* reste une oeuvre assez fascinante, brillamment conçue pour le piano et même pour l'orchestre, avec cet irrésistible thème du deuxième mouvement dont j'ai parlé plus haut. Il y a là du Rachmaninov, du Tchaïkovsky, du *Concerto de Varsovie* aussi. On se pose des questions, bien sûr... Et puis, on ne s'en pose plus et on se laisse emporter par le flot musical.

Entremont joue avec cette virtuosité un peu grosse et un rien vulgaire qui le caractérise et la prise de son de l'orchestre est un peu lointaine par rapport au piano, toujours au premier plan, mais l'ensemble est réussi.

Le disque est complété par une oeuvre totalement inconnue, *Scènes de ballet*, en quatre mouvements, que Mathieu aurait écrite entre 1938 et 1945. Là encore, un habile amalgame d'échos de Tchaïkovsky, de Stravinsky, de Gershwin et de quelques autres.

ANDRÉ MATHIEU : *Concerto de Québec*, pour piano et orchestre ; *Scènes de ballet*, pour orchestre. Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; Philippe Entremont, pianiste (dans le concerto) (Analekta, AN 2 9803).

Nouvelles du disque

UNE AUTRE « NORMA » DU SOPRANO GINA CIGNA

■ La première intégrale de *Norma*, de Bellini, fut réalisée en 1937, chez Cetra, par Gina Cigna, soprano français dont le nom véritable était Ginette Sens. D'abord paru en un album de 18 disques 78-tours, l'enregistrement fut repiqué en trois 33-tours Everest et est maintenant disponible chez Pearl en deux compacts. AS-Disc vient de sortir une autre *Norma* de Gina Cigna, également de 1937, cette fois un *live* du Metropolitan. On y entend Giovanni Martinelli en Pollione, Ezio Pinza en Oroveso et Bruna Castagna en Adalgisa. Au pupitre : Ettore Panizza.

ASHKENAZY ET SCHUMANN

■ Le sixième disque de l'intégrale pianistique Schumann de Vladimir Ashkenazy, chez London, comprend la grande Fantaisie op. 17, les Variations *Abegg* et *Faschingsschwank aus Wien* (ou « Carnaval de Vienne »). Par ailleurs, Testament a récupéré les enregistrements que le pianiste réalisa chez EMI dans les années 50 : septième Sonate de Prokofiev, Variations *Corelli* de Rachmaninov...

UN BORODINE FÉMININ

■ Le Quatuor à cordes Lark, ensemble américain entièrement féminin formé il y a dix ans, entreprend une série d'enregistrements chez Arabesque. Son premier disque : les deux Quatuors de Borodine.

MENDELSSOHN ET RACINE

■ La musique de scène composée par Mendelssohn pour l'*Athalie* de Racine fait l'objet d'un récent enregistrement de la Philharmonie de Lorraine et des Choeurs de Lyon, dir. Bernard Tétu, chez Koch-Schwann.

TOURNEMIRE SYMPHONISTE

■ Antonio de Almeida et l'Orchestre Symphonique de Moscou viennent de graver chez Naxos la première intégrale des huit Symphonies de Tournemire, le célèbre organiste-compositeur. Le premier coffret (deux disques) comprend les Symphonies nos 1, 2, 4 et 5. Le deuxième coffret sortira plus tard.

DU PIANO À L'ORCHESTRE

■ *Rudepoêma*, vertigineuse pièce pour piano de Villa-Lobos écrite pour Rubinstein, fut orchestrée par le compositeur. On peut entendre cette version chez Marco Polo, par l'Orchestre Symphonique de la Radio de Bratislava, dir. Roberto Duarte. Le disque est entièrement consacré au compositeur brésilien.

ZILBERSTEIN EN FRANÇAIS

■ La pianiste russe Lilya Zilberstein a choisi un programme français pour son dernier disque Deutsche Grammophon. De Debussy : la suite *Pour le piano* et *Estampes*. De Ravel : *Miroirs*, *Jeux d'eau* et la *Sonatine*.

DEUX PROGRAMMES FRANCK

■ Sony sort deux disques de musique de César Franck. Le premier comprend la Symphonie en ré mineur et les *Variations symphoniques* par Carlo Maria Giulini et la Philharmonique de Vienne. Le second est consacré au piano : Paul Crossley, déjà soliste des *Variations symphoniques*, joue les principales oeuvres pour le clavier et y ajoute sa propre transcription du troisième Choral pour orgue.

THÉÂTRE

Les *Écoles des femmes* se suivent...

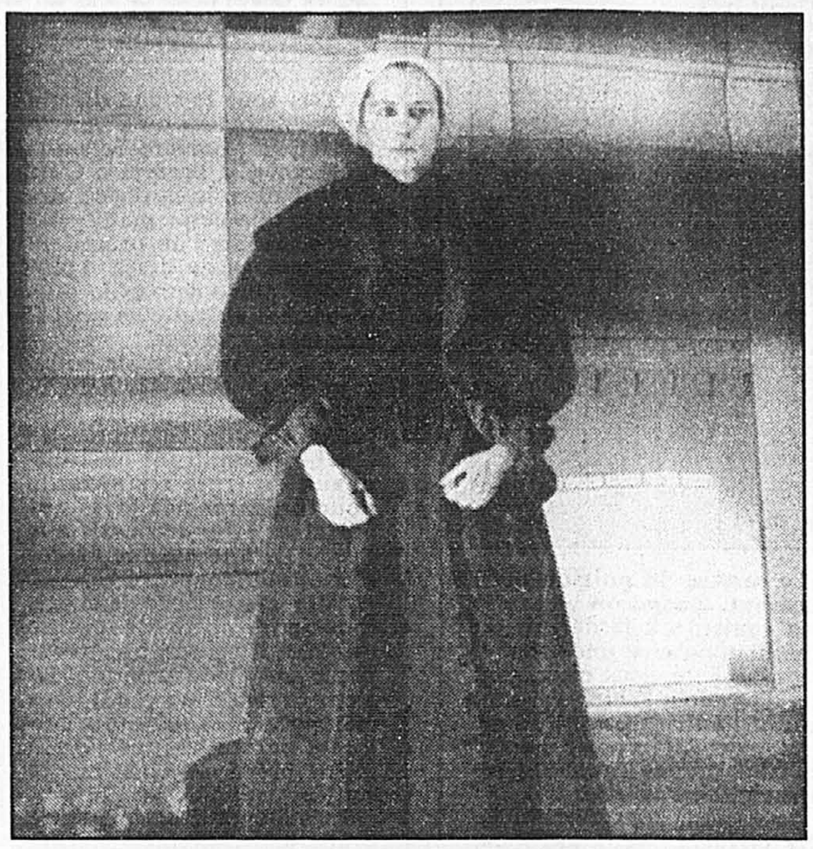
Un jeune théâtre propose trois mises en scène de la célèbre pièce de Molière

JEAN BEAUNOYER

■ Le génie de Molière aura été de susciter la controverse, les interprétations, les discussions ;la dernière expérience du Théâtre de l'Opsis n'y échappera pas. Que dire de ces *Trois Écoles des femmes* sans distinguer l'écriture de Molière, la vie de Molière, la réécriture de Lemieux, le jeu des comédiens, le travail des trois metteurs en scène, la salle du Théâtre de la Bibliothèque, la jeunesse du Théâtre de l'Opsis et le péril de leur entreprise ?

Il faut bien admettre que le Théâtre de l'Opsis a décidé de combattre sur tous les fronts et d'impliquer cette fois-ci autant l'auteur que les metteurs en scène et les comédiens. L'expérience consistait à choisir des extraits de *L'école des femmes* en privilégiant le rapport Agnès-Arnolphe et à présenter successivement les visions de trois metteurs en scène différents.

Le grand danger de l'entreprise aurait été de nous assommer avec un exercice de style et de sombrer dans le théâtre didactique. C'était là, le grand piège et non seulement on l'a évité mais on a réussi, à mon avis, à créer un intérêt supplémentaire en créant une attente grandissante. Alors que Agnès et Arnolphe s'éloignaient l'un de l'autre, alors que le pauvre Arnolphe perdait la maîtrise de cette jeune femme qu'il s'était appropriée, on distinguait nettement les orientations fort différentes des trois metteurs en scène. On se perdra sûrement dans les discussions lorsqu'il s'agira d'établir qui était Arnolphe. Un être autoritaire comme le préconise Danielle Lépine ? Un séducteur comme le décrit Luce Pelletier ?



Isabelle Drainville dans *Trois Écoles des femmes*, un assemblage de trois mises en scène de la pièce de Molière présenté par le Théâtre de l'Opsis. Trois versions défendables.

Ou un timide sans envergure comme l'a vu Charles Lafortune ?

Horace et Chrysalde sont toujours les mêmes et interviennent dans les trois versions, créant ainsi les liens du spectacle.

Trois versions défendables

Les trois versions des metteurs en scène sont défendables mais pas toujours très bien défendues. Richard Fréchette, que j'ai beaucoup apprécié dans d'autres rôles, a eu manifestement peur du ridicule et a sombré dans la pitié plutôt que dans la comédie. Les victimes de Molière sont habituellement plus fières et luttent jusqu'à la fin en ne redoutant jamais le ridicule (voire *Le malade imaginaire*). Danielle Lépine en fait un véritable monstre, un guerrier qui discuTe avec sa proie alors que Luce Pelletier nous propose un combat sensuel avec un Daniel Gadouas très en forme.

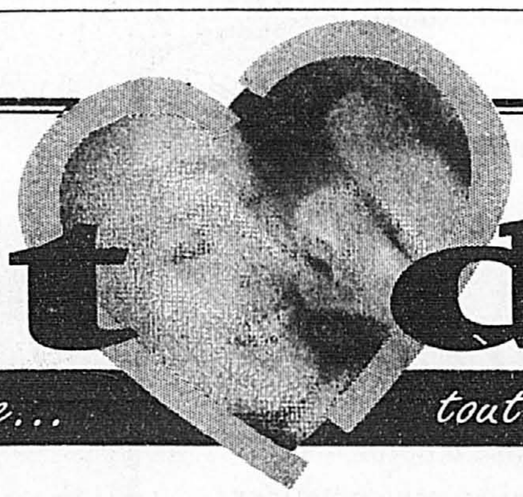
Les enchaînements et la restructuration de Lemieux sont particulièrement habiles comme c'est souvent le cas dans ses entreprises, le Théâtre de la Bibliothèque se prête merveilleusement à la scénographie de la pièce avec ses trois étages et cette image des fenêtres du couvent. Par contre, la musique était assommante, bizarrement moderne et le jeu des comédiens pas toujours achevé. La jeunesse des metteurs en scène et plus particulièrement de Charles Lafortune, ne permet pas de saisir dans sa véritable dimension, l'attrait, la soif, le besoin de pouvoir des hommes à leur déclin et d'illustrer une dernière passion. C'était ça, ma vision de Molière... La discussion est ouverte.

Trois Écoles des femmes, pièce de Molière restructurée par Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de Charles Lafortune, Danielle Lépine et Luce Pelletier. Décor de Louise Campeau, costumes de Luc J. Béland, éclairages de Jocelyn Proulx. Avec Tania Kontoyanni, Richard Fréchette, Isabelle Drainville, Jacques Thériault, Mireille Brulemans, Daniel Gadouas, Michel A. Cardin et David Savard. Une production du Théâtre de l'Opsis présentée au Théâtre de la Bibliothèque à compter du 15 février.



Mireille Brullemans et un Daniel Gadouas très en forme se livrent un combat sensuel dans des extraits de *L'école des femmes* mis en scène par Luce Pelletier.

Trait d'union



Pour faire connaissance... tout simplement 1 514 976-7111

Des frais de 1.79 $ seront portés à votre compte de téléphone.

FEMME CHERCHE HOMME

A AIMER, FEMME 42 ANS, BIEN DANS SA PEAU
mince, indépendante, recherche gentleman libre, sincère, affectueux et croyant à l'amour... B.V. 17487

A LA RECHERCHE DE MON COMPLEMENT
MOI: active, enjouée, autonome, 33. TOI: débrouillard, énergique, souriant, libre, 30-35, 1-2 enfants. B.V. 17450

À UN PAPA GÂTEAU GRAND ET SEDUISANTI
50 ans - et qui aimerait partager beaux moments avec femme seduisante, spéciale et dynamique.B.V. 17511

AMATRICE GOLF, SKI, MUSIQUE ET FINE CUISINE
professionnelle, 41, sans enfants, cherche compagnon 35-40. But sérieux. B.V. 17527

BELLE CREOLE
24 ans, 5'5, désire relation sérieuse avec homme de carrière fort distingué B.V. 17474

COEUR EN CHÔMAGE, 59 ANS, 5 PI 6½
Dynamique, affectueuse, cherche bon copain, 55-65, autonome, honnête, non-fumeur. Sérieux. B.V. 17550

DAME D'HONNEUR ET DE COEUR, QUARANTAINE.
5'2", bel équilibre coeur-esprit, recherche valeureux chevalier pour conquête amoureuse. B.V. 17517

DAME DE COEUR
recherche roi avec atout. Invitation pour ouvrir les cartes. Enjeu intéressant. B.V. 17586

ENTRE TREMBLANT ET LES RIVES DU ST-LAURENT
Vous avez rendez-vous pour le ski et l'amitié. Homme heureux, entre 39-45 ans, plus de 5'10". B.V. 17431

FEMME DE 40 ANS, 5 PI 9 PO,
autonome, spontanée, charmante et sincère aimerait bien rencontrer homme distingué, libre. B.V. 17417

FEMME MI-QUARANTAINE PROPORTIONNEE
Recherche homme doux, généreux, gentil, très à l'aise pour me gâter. Rencontres occasionnelles. B.V. 17585

GRANDE QUEBECOISE ROMANTIQUE, 1.73m, 43 ans
Cherche Français, 43-49; libre/honnête/professionnel, cultivé, but sérieux, pour refaire sa vie. B.V. 17272

JE SUIS CHEVRE TAUREAU, JOLIE FEMME 40 ANS
Spirituelle et gourmande de tous les plaisirs de la vie, engagée, je cherche un chat. B.V. 17446

JEUNE QUARANTAINE, DOUCE, FEMINIME
5'7", 130 lb. Homme libre, honnête respectueux, 5'10"+. Relation sérieuse et enrichissante. B.V. 17516

JOLIE CELIBATAIRE 39, 5'6" 118 lb
désire universitaire libre, non fumeur, sans enfant, 40 +, pour stabilité, tendresse, exclusivité. B.V. 15445

JOLIE DAME DIVORCEE
5'-4", 140 lb, cheveux blonds, yeux bruns, recherche homme 50 +, sérieux et honnête, but sérieux!B.V. 17501

LAVALOISE, 5 PI 6, 140 LB,
non-fumeuse, cherche non-fumeur, 5 pi 10 +, 60 +, autonome, honnête, éduqué. But sérieux. B.V. 17425

PAS PARFAITE MAIS PRESQUE
Belle curieuse, cultivée, professionnelle, libre, cherche intéressé, esprit ouvert, plus de 45 ans. B.V. 17548

PROFESSIONNELLE DYNAMIQUE
Allure jeune, grande, mince, rieuse, cultivée, affectueuse cherche homme + ou - 50, compatible.B.V. 17595

PROFESSIONNELLE 31 ANS, 5'5", 125 LBS (LAVAL)
2 enfants, garde partagée, homme sportif, avec/sans enfant, non fumeur, belle apparence. B.V. 17582

PROFESSIONNELLE
Début quarantaine, aimerais rencontrer professionnel ou homme d'affaires, libre, 5'8" et plus. B.V. 17390

RECHERCHE BRICOLEUR MUSCLE, YEUX BLEUS
Aimant enfants, cinema, sport, et femme pas maigre, moi 5'6", 43 ans, belle, drole, passionnée. B.V. 17410

RECHERCHE MON VALENTIN
Il doit être autonome, libre, de race noire, sérieux, distingué, sportif, entre 53 et 63 ans. B.V. 17490

RIVE-SUD, ACTIVE, 42 ANS, DANS LE JUS AVEC ADOS
Désire pataugер gaiment avec homme même situation, adorant la nature, communicatif, non fumeur B.V. 17355

ROUSSE, 48 ANS, 5'11', AGRÉABLE
Libre, respect, humour, recherche douce complicité avec professionnel 6', 45 à 55 ans. B.V. 17519

TRES JOLIE FEMME, GRANDE, MINCE, SENSUELLE
Aimant souper aux chandelles, recherche beau mec, 6' plus, 40-50 ans, très à l'aise et passionné.B.V. 17385

VEUVE 50 ANS, 5 PI 5, PROFESSIONNELLE,
aimerait partager avec un homme de 55 ans et plus. Autonome et aimant la vie. B.V. 17540

HOMME CHERCHE FEMME

A LA RECHERCHE D'UNE JEUNE FEMME
Mince et belle, 2 enfants et +, moi homme 39 ans, à l'aise et beau, pour ski de fond. B.V. 17555

AMOUREUX FANTAISISTE, LIBRE D'INHIBITION
Professionnel, quarantaine, recherche libellule épanouit, enjouée. B.V. 17271

BASSES-LAURENTIDES, ARTISTE, TRENTAINE, 5'6"
Chatain, yeux pers, environ 150 lb, recherche âme d'artiste sérieuse dans son cheminement. B.V. 17611

BEAU GARS, 43 ans, célibataire, professionnel universitaire, non-fumeur, coeur en fête désire le partager avec toi qui a entre 25 et 35 ans.B.V. 17583

BEAU PROFESSIONNEL UNIVERSITAIRE AGREABLE
37, 5'11", 165 lb, à l'aise, affectueux, cherche belle complice, 30-35, partager plaisirs de la vie. B.V. 17454

BEAUX YEUX BLEUS
36 ans, 5'5", 140 lb, simple et sympathique, emploi stable, sportif, recherche femme simple. B.V. 17526

BEL AMANT DE LA NATURE, 6", 200 lb
Romantique et épanoui, recherche jolie dame autonome, 30 à 50 ans, pour tout partager. B.V. 16497

BEL HOMME POIVRE ET SEL
cherche petite femme 37-43 proportionnée qui aime les voyages, la danse, la vie. B.V. 17373

BEL HOMME, 35 ANS, 6 PI, MINCE, SENSUEL
Doux, non-fumeur. Cherche jolie femme pour rencontres occasionelles et discrètes. B.V. 17488

BELLE TOURTERELLE VIENS TE POSER...
dans mon nid; tu voles de tes ailes; tu veux vivre toute ta vie. Aigle romantique de 39 plumes B.V. 17535

BOUCHERVILLE, HOMME 42 ANS
5'7½, 135lb, affectueux, ski alpin, cinéma, resto, non fumeur. Pour tout partager B.V. 17520

CELIBATAIRE, 33 ANS, 5'11", 165 LB
Cherche jeune femme mince, 24-30 ans, sans enfant, non fumeuse, honnête, fidèle, but sérieux. B.V. 17317

CHARME ET ETINCELLES
Homme 25 ans, très drôle, intelligent, cherche jeune femme mince, honnête et fidèle, 20-35 ans B.V. 17424

CHARME ET FANTAISIE
Gentilhomme, 38 ans, recherche femme plantureuse pour rencontres intimes, luxurieuses. B.V. 17295

CHAUD COMME LE SOLEIL
Grec canadien, 45 ans, 6', 185 lb, libre, fidèle, honnête, toi mince 42 ans -, affinités, but sérieux. B.V. 17340

COMIQUE 30 ANS, CHERCHE SENS DE L'HUMOUR
Désirant vie de couple et non vie de famille. B.V. 17581

COMPLICITE, TENDRESSE, HUMOUR, PASSION
Libre, 50 ans, 5'9", non fumeur, cultivé. Cherche femme 39 à 45 ans, non fumeuse. But sérieux! B.V. 17591

DIPLOME UNIVERSITAIRE, 31 ANS, PASSIONNE
de très belle apparence recherche complice entre 25 et 30 ans, belle de corps et d'esprit. B.V. 17395

DOUCEUR ET TENDRESSE
Homme d'affaires 40 ans, à l'aise, recherche femme 25-45 ans, pour coup de main et amitié. B.V. 17628

ETHNIE BIENVENUE, HOMME 45, 5'10", YEUX BLEUS
Mince, recherche femme non fumeuse, 30 à 42 ans, pour rencontres occasionnelles. B.V. 17542

ETUDIANT EN PSYCHOLOGIE, 31 ANS
cherche universitaire cultivée. But sérieux. B.V. 17316

EUROPEEN, BEAU, SPORTIF
38, 5'8", sérieux, travaillant, cherche jolie femme, avec ou sans enfant. B.V. 17547

HEUREUX, CULTIVE, RAFFINÉ, CURIEUX, ACTIF
35, 6', plein air, voyages, cherche femme enjouée, 23-33, pour relation sérieuse et vivante.B.V. 17401

HOMME AUTHENTIQUE, CULTIVÉ, NON FUMEUR
Sens des valeurs, mince, sportif, cherche femme 40, ayant affinités, rencontres occasionelles. B.V. 17391

HOMME CELIBATAIRE, 35 ANS, 6'2", NON FUMEUR
professionnel, cherche femme 25-40, non fumeuse, pour rencontre occasionnelle. B.V. 17364

HOMME CHARMANT DE LONGUEUIL
Homme marié, 35, 5'7", 160 lb, doux, cherche femme seule ou mariée, rencontres discrètes. B.V. 17493

HOMME DE BELLE APPARENCE
dans le début de la quarantaine aimerais rencontrer femme pour rencontres occasionnelles. B.V. 17349

HOMME JOVIAL, MI-QUARANTAINE, 5'10", 182 LB
Sportif (tennis, ski alpin), affectueux, ouvert, sensuel recherche femme mince 35-45, non fumeuse.B.V. 17530

HOMME LIBRE COMMUNICATIF QUARANTAINE
Autonome, parlant espagnol, désire complice (40-45 ans), bien dans sa peau, mince, cultivée B.V. 17522

HOMME MARIE, 46 ANS, ROMANTIQUE ET DISTINGUE
Recherche complice mariée ou engagée; pour relation stable, discrète et excitante. B.V. 16257

COMMENT RÉPONDRE À UNE ANNONCE

1. Choisissez les annonces qui vous intéressent et notez le numéro de B.V. (5 chiffres).
2. D'un téléphone à clavier (Touch-Tone), composez le 1 514 976-7111.
3. Suivez attentivement les instructions pour écouter les annonces et laisser des messages.
4. Des frais de 1,79 $ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicatif est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

COMMENT RÉCUPÉRER VOS MESSAGES

1. Composez, sans frais, le 761-7111 pour connaître le nombre de messages reçus.
2. Ensuite, d'un téléphone à clavier (Touch-Tone), vous composez le 1 514 976-7111 tout en ayant votre numéro de boîte vocale et votre code d'accès confidentiel
3. Suivez attentivement les instructions pour récupérer vos messages.
4. Des frais de 1,79 $ la minute seront portés à votre compte de téléphone.

*Ce service est offert 24 heures sur 24 dans les régions dont l'indicatif est le 514. Vous devez avoir 18 ans ou plus pour l'utiliser.

Pour de plus amples renseignements sur l'utilisation de la messagerie vocale VOX-TEL, employez gratuitement la ligne interactive en composant le 761-7111

HOMME NOIR, PROFESSIONNEL, 30 ANS
belle apparence, sincère, affectueux, désire jolie compagne, éduquée, intelligente B.V. 17138

HOMME QUARANTAINE, SINCERE, HONNETE, LIBRE
recherche femme, belle apparence, mince, cultivée, pour bâtir une vie à deux. B.V. 17398

HOMME 34 ANS, PROPORTIONNÉ, LIBRE, ACTIF
Autonome, cherche une amie entre 20 et 38 ans. B.V. 17575

HOMME 57 ANS, 6 PI, 250 LB
Divorcé, aimant les voyages. Cherche femme moins de 57 ans, but sérieux. B.V. 17605

ITALO QUEBECOIS HEUREUX 29 ANS, 1,65 M, 90 KILOS
en santé, libre, aime resto, musique, voyage, recherche jeune femme 25-30 sincère, sans enfant.B.V. 17392

J'AI 30 ANS, 6', CHEVEUX BRUNS BOUCLES, 190 LB
cherche compagne au teint clair, féminine, pour amitié, et qui sait... B.V. 17609

JE SUIS POUR TOI -- TU ES POUR MOI
Aimant campagne, la vie et ses folies, libre, veut compagne mince, 38-45, pleine de vie B.V. 17476

JEUNE HOMME, 28 ANS
Cultivé, authentique, cherche femme célibataire. B.V. 17525

LATINO AMERICAINE RECHERCHEE (35-40 ANS)
Harmonieuse de corps et de coeur, stable, autonome, pour homme compréhensif, éduqué, libre. B.V. 17568

LATINOAMERICAIN, 33, 5'11", CHERCHE COMPLICITE
communication, tendresse, avec femme proportionnée, sans enfant, et bien dans sa peau. B.V. 16908

MONTREALAIS, CHARMANT, SYMPATIQUE, 46 ANS
Mince, 5'8", non fumeur, énergique, cherche charmante complice, mince, aimant arts et sports. B.V. 17549

MTL, AUTONOME, 40 ANS, BONNE APPARENCE, 5'9"
non fumeur, recherche femme douce, honnête. Bienvenue latinos ou asiatiques. But sérieux. B.V. 16704

PAS BANAL 40 ANS 5'6
Cherche compagne pour relation stable. Je suis doux, affectueux et sincère B.V. 17512

PETITE FEMME RECHERCHÉE
Moi 33 ans, 5'6", 140 lb, cultivé, aime un peu de tout, cherche compagne semblable, près Laval. B.V. 16927

POUR FEMME VOULANT S'ENGAGER
Professionnel, 40 ans, 5'8", 160 lb, instruit, pour femme féminine 36-47 ans, pour activités variées. B.V. 17532

PROFESSIONNEL 52 ANS SPORTIF, SERIEUX, 5PI4
belle apparence; cherche jolie femme, intelligente, cultivée, mince, non fumeuse, sportive B.V. 17557

PROFESSIONNEL, BLAQUEUR, 46 ANS, 5'9"
Recherche compagne cultivée, psychospirituelle, non fumeuse, proportionnée, projet enfant. B.V. 17489

PROFESSIONNEL, 32 ANS, SPORTIF, MUSICIEN
5 pi 7, 1 enfant, cherche femme, 26-33 ans, avec ou sans enfant. Laval. B.V. 17335

PROFESSIONNEL, 57 ans, 5'5", marié; à la recherche d'une complice scolarisée, appréciant les arts pour amitiés stables et harmonieuses. B.V. 17261

PROFSSIONNEL BEAU SOURIRE
31 ans, sans enfant, sociable, doux, honnête et drôle, cherche équivalent féminin, but sérieux. B.V. 17257

REGION VAUDREUIL - PROFESSIONNEL
46 ans, recherche femme romantique, entre 38-48 ans, simple, positive, pour relation stable. B.V. 17616

RIVE SUD - HUMOUR - MATURE- PROFESSIONNEL
Bel homme, 5pi 10, 39 ans, engagé; cherche femme mince 25-38, activités et tendresse B.V. 16737

RIVE SUD - TENDRE AFFECTUEUX
5'9", 59 ans, cherche compagne, 45-55, mince, non fumeuse. but sérieux. B.V. 17484

RIVE-SUD, PROFESSIONNEL, 46 ANS,
non fumeur, avec un jeune enfant, recherche femme 35 ans et plus, intéressée à vie de famille. B.V. 17492

SYMPATIQUE ET CHARMANT DE 34 ANS
Bel homme engagé, 6'1", recherche complice enjouée, sensuelle, pour partager moments tendres. B.V. 17600

TENDRE ET AFFECTUEUX, 42 ANS, 140 LB, 5'8"
Père d'un garçon de 8 ans, 1 fin de sem./2. Universitaire, autonome, cherche femme autonome 33-37. B.V. 17323

UN TAUREAU, 39 ans, libre
Recherche une amie femme Taureau, 35 - 39 ans libre sans enfant, pour relation stable. B.V. 17607

35 ANS VIOLENT DE TENDRESSE
Romantique et sentimental, plein de pouvoir...Aimant sortir et rigoler. Recherche belle femme. B.V. 16113

45 ANS, 5'8", 150 LB, NON FUMEUR
doux, orgueilleux, autonome, simple, généreux, pour femme féminine, grande, mince, 30-35 ans. B.V. 17313

60+ SANS AMOUR. UNE COMPAGNE POUR LA VIE
Mince, instruite, non-fumeuse, affectueuse. J'aime voyages, quilles, animaux, spectacles, etc. B.V. 17448

FEMME CHERCHE FEMME

BELLE, GRANDE, MINCE, NON-FUMEUSE, 40,
Désire amie (universitaire ou cultivée), féminine, etablie, pour stabilité, exlusivité. B.V. 17344

HOMME CHERCHE HOMME

ABSOLUMENT CHARMANT
dans ta chemise à carreaux, tes jeans et tes bottes? C'est mon style aussi, sans être négligé. B.V. 16411

AIDE FERMIER
Homme veut rencontrer cultivateur pour amitié. Ou camionneur, ou homme de construction. B.V. 17365

HOMME MARIE, RIVE-SUD CHERCHE IDEM 35-45 ANS
Pour partager loisirs, sports, amitié et plus. B.V. 17348

HOMME MARIE, 38 ANS, 1.70 m, 150 lb
diplôme universitaire, cherche à communiquer avec semblable. B.V. 17503

HOMME 33 ANS, 5 PI 8, 157 LB,
cherche gars entre 24 et 35 ans, bien dans sa peau, (faible pour policier ou pompier). B.V. 17554

SOREL, HOMME 5'6½", 155 LIVRES, 56 ANS
cherche homme pour rencontres occasionnelles, discret. B.V. 17426

DIVERTISSEMENT VOYAGE

COMPAGNON DE DANSE RECHERCHE
5'8" et plus, dynamique, vivacité corps et esprit. Age et culture secondaires. B.V. 17339

DESTINATION EUROPE PRINTEMPS/AUTOMNE
mi retraité cherche compagne, 50-55 ans, non fumeuse, autonome et sens de l'émerveillement. B.V. 17612

JEUNE FEMME DEMANDEE
pour partager voyages, sorties et intimité d'un couple très à l'aise. B.V. 17372

SPORTIFS ET SPORTIVES RECHERCHÉ(E)S
Célibataires 26 à 46 ans, pour club sportif: ski, planche à neige, para-pente, etc. B.V. 16932

ANNONCE GRATUITE

Pour annoncer gratuitement dans la rubrique «Trait d'union» (maximum 3 lignes),

composez le 285-7111

Pour enregistrer gratuitement votre annonce vocale,

composez le 761-7111

«Trait d'union» est offert uniquement dans les régions dont l'indicatif régional est le 514.

Vous devez être âgé de 18 ans et plus.

La Presse se réserve le droit de refuser toute annonce non conforme aux normes qu'elle applique quant au contenu des annonces publiées dans cette section. «Trait d'union» s'adresse seulement aux particuliers. Les commerces, services et clubs de rencontres ne sont pas acceptés dans cette section.

Restaurants

Un beau décor mais une cuisine très banale

FRANÇOISE KAYLER



Le père avait construit, presque au sens propre du terme, le premier restaurant baptisé Cacciatore. C'était au temps du boulevard Dorchester. Il y a quelques mois, le fils emménageait dans une très belle maison, toute prête à recevoir un restaurateur. Le nouveau se réclame de l'ancien, au point de s'appeler Il Vecchio Cacciatore et de mettre la filiation en évidence. Faut-il, à ce point, revenir en arrière ? On ne fait du neuf avec du vieux, qu'en remettant le vieux à neuf. Dans les assiettes d'aujourd'hui, le terroir n'a plus les lourdeurs d'hier. On sort déçu de ce restaurant. Peut-être, parce que l'on en attendait trop. Sûrement, parce que le décor et la cuisine ne s'épousent pas.

Le cadre a presque toutes les qualités, et semble fait pour convenir à un service de centre-ville. La maison, qui n'est pas très grande, a un charme particulier. Sur deux étages, le premier peut ignorer le deuxième. Mais le premier peut aussi être au service du deuxième. En bas, un grand bar qui change de vocation avec les heures du jour : restaurant-bar le midi, rendez-vous avant ou après souper. En haut, la salle est faite pour envelopper les convives, intégrant deux mezzanines qui resserrent l'espace sans l'étouffer. Toute l'atmosphère de la maison vient du choix des matériaux. Le bois est omniprésent, boiserie ou marquetterie, et toute la chaleur vient de là. L'éclairage est tamisé, l'ambiance est propice à la dégustation. On pourrait voir là l'installation d'une vinothèque. En tout cas, c'est celle d'une bonne table. Or, ni la carte, ni le service ne correspondent à ce que ce décor laisse espérer.

Comme presque tous les restaurants italiens, en ce moment, Il Vecchio Cacciatore offre sa version de la célèbre bruschetta, un concassé de belle tomate fraîche sur rondelles de pain grillé, mais sans saveur d'huile.

En entrée, la minestrone était servie généreusement en assiette creuse, faite d'un bon bouillon, ressemblant à une soupe de légumes garnie de pâtes, une minestrone légère, une version qui n'hypothèque pas le repas.

L'assiettée de pâtes étaient fort copieuse. Pâtes en fins rubans bien entremêlés, glissant dans une sauce crème courte et rose, dont la saveur aurait suffi à teinter le plat, sans que l'on ait besoin d'ajouter d'autres éléments.

Lorsque les cailles sont très petites, on les farcit. Celles-là étaient replètes et pouvaient se suffir à elles-mêmes. Elles étaient trois dans l'assiette, coupées à plat, bien alignées. C'était trop pour un appétit normal. D'autant plus que la chair, molle et fade, n'avait aucun attrait. Grillée, elle aurait peut-être pu donner le change. Une préparation à la tomate, assez agréable, ne réussissait pas à relever le plat. La garniture était aussi inutile que bizarre, une alternance de légumes cuits al dente et sagement disposés tout autour, non pas dans l'assiette, mais sur le bord.

Le service du poisson était décevant. Quand on ajoute le mot « misto » à la définition d'un plat, on crée une attente. Dans l'assiette, deux morceaux, l'un d'espadon, l'autre de thon, l'un et l'autre très cuit, sans goût, sans intérêt. Au choix, des pâtes ou des légumes, pouvaient garnir l'assiette.

Au dessert, deux gâteaux légers et légèrement imbibés, l'un aux amandes (à l'essence d'amande, plutôt) et l'autre au rhum.

IL VECCHIO CACCIATORE
1181, rue Union
871-8337

Minestrone
Tagliolini Gigi
Cailles
Poissons « misto »
Gâteau au rhum
Gâteau aux amandes
Cafés
Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 49.90 $

Gastronotes

Une première *Semaine québécoise* à Bordeaux

FRANCOISE KAYLER

■ C'est sous le signe du vin que se déroulera du 20 au 26 février, la première Semaine Québécoise, à Bordeaux. C'est à l'initiative de la région des Graves que cette manifestation aura lieu : on procèdera au jumelage de deux vignobles, le plus vieux et le plus jeune. Les viticulteurs québécois sont du voyage.

Le sont aussi, trois cuisiniers du Québec. Michel Deret, de Montréal, Mario Martel et Claude Godbout, de Québec, prendront les fourneaux de trois restaurants pour préparer des plats qui devraient faire découvrir aux Bordelais une cuisine et des produits différents.

Mise sous le signe de la gastronomie, cette « semaine québécoise » semble avoir beaucoup plus d'ambition. Le programme prévoit des échanges culturels, touristiques, économiques. On a même prévu des conférences sur les Amérindiens.

L'événement est organisé grâce à l'Association Québec/France avec l'appui du Mouvement Desjardins, à l'Association Bordeaux/Québec avec l'appui de l'Association générale des Régimes de Retraite, ainsi qu'avec le concours de l'association des viticulteurs du Québec et le Syndicat des Vins de Graves.

Question d'attitude

Deux villes : Vancouver et Montréal. À l'Ouest, il pleut en hiver. À l'Est, il fait froid. Des hôtels appartenant à la chaîne Canadien Pacifique ont décidé de tirer le meilleur parti possible des conditions météorologiques.

À Montréal, pour fuir la grisaille de l'hiver, Le Château Champlain convie à un festival de gastronomie antillaise : tous les vendredis et samedis soir de février, le restaurant panoramique **L'Escapade** offre, un buffet ensoleillé, aux couleurs de la cuisine des iles... sans oublier la chaleur du rhum.

À Vancouver et à Victoria, on a décidé de prendre le taureau par les cornes... et de plonger. On a décidé de « chanter sous la pluie ». L'Hôtel Vancouver, le Waterfront et l'Empress organisent le « Festival de la pluie », offrant des chambres à prix spéciaux, comprenant des rabais sur les billets de cinéma, théâtre, musée, etc., des suggestions pour profiter des jours de pluie, et même un itinéraire « mouillé » qui fait le tour des fontaines.

L'ail à l'honneur

Vous aimez l'ail ? Le 17e festival de l'ail aura lieu à Gilroy, la capitale mondiale de l'ail, du 28 au 30 juillet prochain. Comme tous les ans, un concours de recettes est lancé. Les finalistes devront exécuter leur plat devant un jury. Pour tout renseignement : Gilroy Garlic Fetival Association Inc., P.O. Box 2311, Gilroy, California 95021.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Al Ritrovo — Fine cuisine italienne
5 services. Repas pour 2 34,95$
Tous nos vins au prix de la S.A.Q.
6588, boul. Monk Tél.: 762-1414

Fine cuisine italienne
Amerigo Vespucci
Table d'hôte de 5 services à partir de 11,95 $
Menu pour groupe
Ouvert 7 jours sur 7, les sam. et dim. dès 17 h.
7855, rue St-Denis Tél.: 270-7091

Gastronomie italienne
Restaurant La Petite Venise
TABLE D'HÔTE DU SOIR à partir de 12,95$
Musique le samedi soir
5134, Henri-Bourassa Est Montréal-Nord
321-7307

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
VALET GRATUIT
Réservez 523-2483
Fermé le dimanche
1381, boul. René-Lévesque E. Face à Radio-Canada

La suggestion du chef
Restaurant
Le Midi
table d'hôte
Soupe du jour ou salade italienne

1) Penne all'arrabiata	10,95 $
2) Fettuccini Alfredo	11,50 $
3) Cannelloni maison	11,50 $
4) Tortellini Angela	11,50 $
5) Manicotti fiorentina	11,50 $
6) Linguini aux fruits de mer	12,50 $
7) Crevettes marinara	13,95 $
8) Scaloppine Veronica	13,95 $

Desserts
Café, thé ou lait
N.B. - Facilité pour stationnement
Pour réservation, voir l'annonce sur cette page.

Le Midi
Table d'hôte du soir à partir de 10,95$
Cuisine italienne par excellence
1255, rue Bleury (près de la Place des Arts, angle Ste-Catherine)
Rés.: 875-2809
Fermé le dimanche.
Lun. au ven.: 11 h 30 à 22 h 30 / Sam.: 17 h à 23 h

La Comédie
Restaurant piano - bar
Fine Cuisine italienne
Souper dansant avec Sylvain Côté
Table d'hôte de 5 services à partir de 16,95$
4881 A, boul. St-Laurent / 849-4928

L'Île de France
SOUPER DANSANT VENDREDI ET SAMEDI
801, deMaisonneuve ouest
Stationnement intérieur
849-6331
Mc Gill

L'Inter
Fine cuisine typique italienne
Table d'hôte midi et soir
Lun. au vend.
sam. et dim., à partir de 17 h.
Stationnement disponible le soir
815, de Maisonneuve Est
Tél.: 526-6184

Le 22e anniversaire du Solmar
Cuisine portugaise et internationale
Tables d'hôte spéciales
Fados, guitare et danse 7 soirs sur 7
111, rue St-Paul Est, Vieux-Montréal
861-4562 Fax: 878-4764
Service de garage des voitures

Adesso
Fine cuisine italienne
Table d'hôte midi et soir
Adesso, le charme et la raison
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Tél.: 383-4603 Fermé le lundi

Chez Beauchesne
Menu dégustation
Moules et frites
• Table d'hôte du midi à partir de 5,95$
• soir 10,95$
• Service de traiteur
• Dîner d'affaires • Bières importées
Tous les jours de 11 h à 23 h
sam. de 16 h 30 à 23 h Fermé le dim.
À 2 pas du Stade / Stationnement sur le côté
3971, Hochelaga Tél.: 257-9274

Les Mauvais Garçons
RESTAURANT
OUVERT LE DIMANCHE
NOUVEAU MENU TABLE D'HÔTE
Musique d'ambiance rétro des années 1930 à 1950
CUISINE FRANÇAISE ET SPÉCIALITÉ DE CREVETTES
4466, rue Marquette (angle av. du Mont-Royal) Tél.: 524-7989

CHOIX DE TABLES D'HÔTE
TOUS LES JOURS MIDI ET SOIR 8,50$
AUX MOUETTES
1280, boul. Laurentien
St-Laurent Rés.: 336-9233

Le Relais Terrapin
3 minutes à l'est du pont Jacques-Cartier
TOUS LES MERCREDIS SOIR
Buffet à l'italienne 9,99 $
Février Entrecôte grillée bordelaise avec salade dessert et café 11,99 $
BRUNCH du dimanche 12,99 $
Enfants : 50 % Magicien et accordéoniste
295, rue St-Charles O., Vieux Longueuil / 677-6378
4 SALLES DE RÉCEPTION

LE SABAYON
Cuisine française et grecque
Spectacles tous les soirs
Musique continentale et grecque pour le plaisir de la danse
Table d'hôte à partir de 13,95 $
666, rue Sherbrooke O., coin rue University
Rés.: 288-0373 ou 288-3872

Du vin

La meilleure façon de conserver une bouteille entamée



JACQUES BENOIT

Il existe plusieurs façons de conserver une bouteille de vin entamée, la plus courante étant d'utiliser les bouchons de caoutchouc Vacuvin, grâce auxquels on vide la bouteille de son air avec une petite pompe.

La méthode a du bon, quoique, immanquablement, le vin gardé de cette façon ne soit pas complètement à l'abri de l'air et perde assez rapidement ses arômes les plus fins et les plus subtils. En même temps, il évolue de façon accélérée.

Autre méthode plus coûteuse, mais plus efficace : la petite bonbonne de gaz carbonique et d'azote, comme on en trouve dans les commerces spécialisés, et dont le prix peut jouer grosso modo entre 15 et 23 dollars, selon les marques.

On comble avec ce produit le vide laissé par le vin qui a été bu, après quoi on remet tout simplement son bouchon de liège sur la bouteille, le reste du vin gardant ainsi sa fraîcheur et ses arômes mieux qu'avec le Vacuvin.

On peut aussi... mettre tout simplement la bouteille entamée au congélateur, comme je j'ai déjà écrit dans cette page !

Puis, pour dégeler le vin et le ramener à la bonne température, on plonge la bouteille dans de l'eau très chaude pendant environ sept minutes. Ou encore, on sort la bouteille du congélateur plusieurs heures avant de passer à table, afin que le vin dégèle lentement.

Cependant, la moins coûteuse, mais aussi la plus efficace de ces méthodes, reste à mon avis l'usage de la demi-bouteille.

Cette technique (dont j'ai déjà parlé mais sur laquelle je me permets de revenir), consiste simplement, je le rappelle, à embouteiller dans une demi-bouteille, bien propre, naturellement, la moitié de la bouteille qu'on vient de déboucher.

Demi-bouteille qu'on bouche aussitôt avec un bouchon usagé en s'assurant au préalable que la face du bouchon qui se trouvera du côté du vin est saine, et donc dépourvue de mauvaises odeurs.

Le bouchon n'étant pas stérile, on garde cette demi-bouteille debout, au réfrigérateur. Et le tour est joué.

On peut garder ainsi du vin pendant des semaines, sinon des mois, comme j'en ai fait l'expérience récemment avec un simple Beaujolais-Villages... dont j'ai conservé ainsi une demi-bouteille au réfrigérateur très exactement deux mois et demi !

Dégusté à la mi-novembre 94, le vin était toujours en pleine forme lorsque, pris d'une fringale de Beaujolais (cela arrive !), j'ouvris à la fin janvier la demi-bouteille qui m'en restait.

On peut utiliser cette méthode pour tous les types de vins, jeunes et vieux, petits et grands, avec comme seule exception les vins mousseux qui, forcément, se trouveraient à perdre de la sorte de leur gaz carbonique.

Grâce à cette technique, les gens qui vivent seuls ou les couples qui ne consomment pas plus d'une demi-bouteille de vin à deux, peuvent se permettre d'en boire sans souci.

Autre avantage de taille : on déguste ainsi toujours au moins deux fois le même vin, et on apprend à beaucoup mieux connaître chaque vin goûté. Surtout, bien sûr, si on fait chaque fois une fiche, aussi courte et succinte soit-elle.

Enfin, pour réchauffer un vin rouge conservé ainsi au réfrigérateur, soit on le sortira environ une heure avant de passer à table, soit on le met — comme je l'ai déjà écrit — environ 25 secondes au four micro-ondes, quoique le temps nécessaire puisse varier d'un appareil à l'autre. Et en ayant pris soin, bien sûr, d'enlever d'abord la capsule métallique.

Finalement, dernière recommandation : si vous avez des amis français, ne leur dites pas que vous utilisez le congélateur et le four micro-ondes pour le service du vin, ils en feraient une syncope !

Seule ombre au tableau : il arrive parfois qu'on perde ainsi du vin, que celui-ci, autrement dit, se soit oxydé au frigidaire pour une raison ou une autre et qu'il soit donc *trépassé* au moment où on ouvre la demi-bouteille qui reste. Mais, heureusement, c'est rare.

Deux vins rouges

La compétition est aujourd'hui de plus en plus vive entre de multiples vignobles, et ceci dans tous les créneaux, y compris celui des petits vins. Résultat, il semble bien évident que la qualité d'ensemble progresse !

Ainsi, veut-on se régaler à petit prix, il faut goûter le ***Cabernet-Sauvignon Monterey County 1992 The Monterey Vineyard*** (10,95 $ dans les succursales ordinaires — SO), de Californie, étonnamment réussi pour un vin offert à prix si raisonnable. Pourpre, assez coloré sans l'être énormément, son bouquet de petits fruits rouges étonne à cause de son boisé insistant qui lui donne presque des airs de Bourgogne !

Un peu plus que moyennement corsé, relativement tannique, il a cependant plus de corps que ne le laisse présager la couleur, avec de belles saveurs fruitées, qui ont de l'éclat. Savoureux.

Précédé par un bouche à oreille... retentissant, la maison Fortant de France offre désormais un vin rouge élevé en fûts, à savoir son ***Cabernet-Sauvignon 1992 Vin de pays d'Oc Collection*** (13,96 $, SO) qui montre encore une fois le sérieux de cette maison et le potentiel du Languedoc. Vin de style très proche des Cabernet-Sauvignon du Chili élevé en fûts, il est boisé sans excès, avec au nez et en bouche un fruité plein de charme, des saveurs franches, un corps moyen, et puis des tannins tendres. Bref, il a de quoi faire rougir de petits bordeaux !

Fascinante Bourgogne

Mosaïque de vignobles, divisés en multiples parcelles, la Bourgogne n'arrête pas d'étonner et de fasciner, tout en présentant de multiples occasions d'erreur !

Ainsi (et comme je l'ai pensé en achetant ce vin), il ne faut pas croire que le ***Nuits Saint-Georges Les Fleurières Domaine Jean-Jacques Confuron 1990*** tout juste arrivé (38,86 $, MV) est produit par ce vigneron très réputé, et contesté par d'aucuns, qu'est Jacky Confuron. Dont le domaine porte le nom, lui, de Domaine J. Confuron-Cotetidot, et dont, sauf erreur, on n'a jamais vu hélas ! un seul vin au Québec.

Ce qui n'empêche pas ce Nuits Saint-Georges à la robe bien colorée, et au bouquet d'une bonne richesse, aux odeurs de cassis, d'être un fort bon vin.

Charnu, mais sans rien de gros, corsé, parfaitement équilibré, il a en effet de beaux tannins, fermes quoique sans raideur. Mais, bien sûr, il est cher, comme tant de bourgognes.

Trois Gewürztraminer

Avec quoi boire des vins de Gewürztraminer ? Comme d'autres vins d'Alsace, ils iront par exemple très bien avec la cuisine chinoise. Ou encore, on les servira avec des poissons en sauce, des viandes blanches, et même ce succulent fromage qu'est le munster comme on le fait en Alsace. Au surplus, il peut faire un bon apéritif.

En voici trois exemples, tous des 1990, en allant en progressant sur le plan aromatique. Le Gewürztraminer étant, comme on sait, le vin blanc le plus violemment aromatique qui soit, avec d'habitude des odeurs de litchi au nez, ce qui est une façon de reconnaître ces vins à l'aveugle.

Riche en alcool (14 degrés), le ***Hugel 90*** (20,59 $, MV) pourrait être lourd, mais pas du tout. Aromatique mais sans exagération, avec des saveurs bien dosées, c'est en effet un vin qui a de la distinction, moyennement corsé pour un Gewürztraminer.

Un peu plus ample, m'a-t-il semblé, le ***Steinert 90 Grand Cru Vignerons de Paffenheim 90*** (28,31 $, MV) est peut-être légèrement plus aromatique, plus riche, ses saveurs plus insistantes, bien mûres, et un peu sucrées, comme c'est souvent le cas pour ces vins. Très réussi également.

Bien coloré, très aromatique mais encore là sans qu'il verse dans la caricature, comme on dit, les ***Comtes d'Éguisheim Léon Beyer 90***, généreux, aux odeurs insistantes de litchi, semble d'abord sucré tant ses saveurs sont marquées. Mais, comme le veut le style de cette maison, on s'aperçoit au moment de la sensation finale qu'il est tout à fait sec. Très beau vin, mais ce n'est pas donné (41,38 $, MV).

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Le Scirocco
Couscous et poissons frais
spectacle
DANSE ORIENTALE
Table d'hôte de 5 services
à partir de 14,95$
B400 - 123
4881, boul. Saint-Laurent / 849-8491

Restaurant
LE PIÉMONTAIS
Cuisine italienne et française
Du lundi au vendredi de 11 h à 24 h
Samedi - de 17 h à 24 h
Dimanche - fermé
L'endroit pour bien commencer... ou bien terminer la soirée.
1145 A, rue de Bullion (et René-Lévesque, Montréal) 861-8122

C'est bien.
Des plats succulents servis en généreuses portions par un personnel charmant, c'est bien. Mais, quand en plus les prix sont alléchants, c'est...
C'est vraiment très bien.
Vraiment très bien, en effet, notre tout nouveau souper !
FILET MIGNON ET CREVETTES
995$
Comprenant du bon pain chaud, des légumes frais, du riz et, au choix, une soupe, une salade César ou les 60 régals de notre table de crudités. Tous les soirs, pendant une période limitée.
Chez la Mère TUCKER
Rosbif • Fruits de Mer • Grillades
Centre-ville : 1175, place du Frère André 866-5525
Côte-de-Liesse : 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092

La SAQ lorgne un vignoble chilien mais il y a loin de la coupe aux lèvres

NICOLAS MESLY
collaboration spéciale

SANTIAGO (Chili)

■ C'est à titre d'investissement que la SAQ envisage depuis 1991 d'acheter le vignoble chilien Torreon de Paredes, selon Javier Paredes, directeur de marketing de l'entreprise familiale. « Tout le monde investit au Chili, dans tous les secteurs, la valeur des propiétés augmente ». La transaction annoncée prématurément il y a deux ans par le président de la SAQ, Jocelyn Tremblay, « dans un élan d'enthousiasme » n'est toujours pas conclue. Le vignoble de taille moyenne, 150 hectares, vaut aujourd'hui dix millions de dollars US.

À l'origine des discussions, la SAQ devait acquérir 50 p. cent des actions de l'entreprise avec la participation financière de deux millions de la Banque Nationale qui possède des parts dans une banque locale, Bancosorno. Javier Paredes ne parle aujourd'hui que d'une participation de 35 p. cent et les banquiers sont écartés. « Produire un bon vin prend du temps. Ceux-ci voulaient un retour trop rapide sur leur investissement ».

Confortablement assis dans son bureau de Santiago, il compile les commandes en hausse du vignoble familial pendant que son frère, Alvaro, reponsable de la production, surveille la qualité des raisins à 100 kilomètres de là dans la vallée du Maipo, région vinicole par excellence.

Les deux hommes ont grandi dans ce vignoble où leur père,

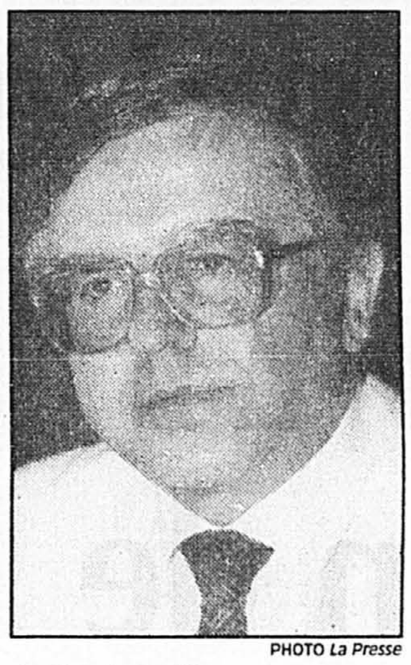


PHOTO *La Presse*

Jocelyn Tremblay

Amado Paredes, produit du vin depuis vingt ans. Ancien fournisseur de vins en vrac à l'un des plus gros viticulteurs chiliens, Santa Maria, ils commercialisent sous leur propre marque depuis trois ans. Leur Cabernet Sauvignon Torreon de Paredes, réserve 1987, a reçu le prix du jury à l'excellence et la médaille d'or au Concours de sélections mondiales de Montréal en mars dernier.

Selon Javier de Paredes, la possible entente avec la SAQ permettrait à l'entreprise familiale de commercialiser son vin plus rapidement partout à travers le monde, au meilleur prix, tout en lui évitant d'énormes coûts de promotion. « Nous n'avons pas pensé seulement au marché québécois, insiste t-il. La SAQ a des contacts dans le monde entier, un émorme pouvoir d'achat et de ventes ».

En indiquant que les investissements étrangers réalisés au Chili proviennent de capital privé et que ceux considérés par la société d'État québécoise en font sourciller plusieurs, Javier Paredes mentionne qu'il n'a rien à voir avec les questions d'idéologie. « Le risque est aussi grand pour nous de nous associer avec une compagnie d'État. Qu'arrivera-t-il sous M. Parizeau ? Qu'arrivera t-il si Jocelyn Tremblay n'est plus président ? Nous croyons à l'efficacité du système et à son professionnalisme ».

En acquérant le vignoble chilien, la SAQ deviendrait son propre fournisseur. À la question du possible conflit d'intérêts des vins Torreon de Paredes vendus avec d'autres produits sur les tablettes de la SAQ, Javier Paredes réplique que « si notre vin est mauvais, il sera retiré ».

Les tractations entre la SAQ et les propriétaires de vignoble Torreon de Paredes durent depuis maintenant quatre ans. « Nous avons dépensé beaucoup d'énergie, de temps et d'argent. Si nous ne concluons pas cette transaction dans les prochains six mois, nous chercherons un autre partenaire ». Javier Paredes dit avoir été approché par une autre entreprise québécoise, privée cette fois, celle de Jean-Denis Côté, du groupe Paul Masson.

Le Louvre a un nouveau laboratoire

Le célèbre musée devient le premier au monde à disposer de son propre accélérateur de particules

Reuter

PARIS

■ Le célèbre musée du Louvre vient de se doter d'un tout nouveau laboratoire de recherche qui devrait servir tous les musées de France.

Les locaux de cette institution se déploient sous les jardins du Carrousel sur une surface de 4 800m2 répartie en trois niveaux. Les travaux, qui ont débuté en 1986, ont représenté un coût de 60 millions de dollars.

Le bâtiment est une coque de béton coulée dans le sol et éclairée, au niveau du sol du jardin du Carrousel, par une dalle de verre. Ce procédé d'éclairage répond à celui employé au niveau de la pyramide de la Cour Napoléon et de la pyramide inversée de la Grande Galerie.

Le laboratoire est né en 1931 d'une initiative de médecins radiologues, dont l'idée était que la radiologie était applicable à l'étude des tableaux. Le coup de pouce sera donné par deux mécènes argentins, les Drs Carlos Mainini et Fernando Perez, ex-ambassadeur d'Argentine à Rome.

« Le monde de la conservation réalise de mieux en mieux le besoin des techniques, même s'il existe encore des conservateurs qui ne sont pas très intéressés », explique Jean-Michel Dupouy, directeur-adjoint du laboratoire.

« En revanche, les archéologues ont fait appel depuis plus longtemps aux outils techniques », ajoute-t-il. L'existence même d'un tel laboratoire trouve sa source « dans la prise de conscience de la nécessité d'arrêter les dégradations du patrimoine, de faire une conservation préventive ».

9 400 dossiers

L'étude des tableaux et des objets d'art du Paléolithique à l'époque contemporaine est précisément l'une des missions de ce laboratoire.

Depuis sa fondation, la laboratoire a établi 9 400 dossiers sur des peintures, dessins ou objets. Il agit sur demande des conservateurs et pour le compte des collections publiques.

Il dispose pour cela de plusieurs techniques applicables sur l'objet lui-même, comme les rayons X, ou sur des prélèvements étudiables au microscope à balayage électronique ou par chromatographie — méthode permettant de séparer les constituants d'une mélange — ou encore aux infra-rouges.

Alors que les rayons X permettent de détecter les « repentirs » d'un artiste, les rajouts ou encore la texture de la toile, les infra-rouges repèrent les traces de carbone du « dessin sous-jacent », c'est-à-dire le tracé des motifs préliminaire à l'apposition des couleurs, fréquent en particulier dans la peinture flamande.

Les compétences du laboratoire s'étendent aux problèmes de datation des objets, en particulier ceux qui présentent des traces de brûlures dues à des incendies, par la méthode de la thermoluminescence. En revanche, les opérations de datation par le carbone 14, le potassium-argon ou encore la dendrochronologie (datation par les cernes du bois) sont effectuées par des prestataires extérieurs.

Mais le clou du laboratoire, c'est AGLAE (Accélérateur Grand Louvre d'Analyse élementaire). Cet accélérateur se présente comme un caisson métallique d'où partent trois longs tubes, dits lignes de faisceau, au bout desquels l'on place l'objet ou l'échantillon qui sera « bombardé » de particules.

L'un des faisceau aboutit à une chambre où l'on étudie des objets durs sous vide.

Un deuxième permet d'analyser de touts petits échantillons, par exemple des perles du cinquième millénaire retrouvées dans la vallée de l'Indus. Un micro-faisceau permet de balayer une surface d'un micromètre carré.

Le troisième, un faisceau extrait, répond spécifiquement aux analyses d'objets pour lesquels il n'est pas possible de faire de prélèvements. Il a été notamment utilisé pour des pectoraux égyptiens, des manuscrits coptes ou des émaux limousins.

Le Louvre est le seul musée au monde à posséder son propre accélérateur. En revanche, d'autres institutions possèdent aussi leur propre laboratoire, comme le musée Getty de Malibu ou le Smithsonian Institute de Washington



«Venez voir le plus IMPORTANT salon de l'habitation au pays.»

Dominique Michel, porte-parole

TOUT POUR CONSTRUIRE, RÉNOVER, DÉCORER DE LA CAVE AU GRENIER, DU DEDANS AU DEHORS !

16e SALON NATIONAL DE L'HABITATION

LE SALON DE L'AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

DU 24 FÉVRIER AU 5 MARS AU STADE OLYMPIQUE

Un événement PROMEXPO · La Presse · TVA · CKAC730 · MIX 96 VARIETY · CITE 107,3 FM ROCK • DÉTENTE · Association de la construction du Québec